

HDS.mag

www.hauts-de-seine.net

n°31 - septembre-octobre 2013



PATRIMOINE page 24

La restauration des parterres de broderies de Le Nôtre à Sceaux.



COLLEGES page 54

Dans les classes, des ateliers pas comme les autres.



PRATIQUE

Les grands rendez-vous de l'année scolaire dans notre supplément HDS +

Une cité musicale pour l'Île Seguin



Une autre vision de votre département



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

RETROUVEZ HDS.MAG SUR TABLETTE NUMÉRIQUE

Téléchargement gratuit sur l'AppStore et Google Play

**12****24****30****42****46****54**

actualité

Une Cité musicale sur la pointe aval de l'île Seguin	12
Le 22 septembre, tous en selle à Jardy	17
La Fête des jardins	18
Zapping	20

magazine

Année Le Nôtre	Reportage
Au domaine de Sceaux, les parterres de broderies restaurés	À Nanterre, le bonheur est dans le PRÉ
24	30
Entretien	Portrait
Sylvie Cadolle, sociologue de la famille	Laurent Labit et Laurent Travers, duo de choc au Racing Metro 92
28	34

culture

Journées du patrimoine	Portrait
Le programme dans les trois musées départementaux	Olivier Meyer, l'homme de deux théâtres
38	46
Visite	Zapping
Dans l'atelier de Jean Arp et Sophie Taueber	50
42	

conseil général

Au collège, Siel libère l'initiative	54
L'ENC Hauts-de-Seine pour tous	58
Une convention pour le logement étudiant	62
Les travaux de l'été sur la voirie départementale	63
Tribunes libres	64

hds guide

Théâtre	68
Musique	70
Danse	72
Expos	73
Jeunesse	73
Adresses	74
Invitations	75

HDS. MAG est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément, HDS+ est imprimé sur papier 100 % recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais inhérents au service postal.



JOURNÉES DU PATRIMOINE...

LA TRANSPARENCE
J'ETAIS POUR

LE NON-CUMUL DES
MANDATS AUSSI

LA DÉCLARATION
DU PATRIMOINE...

MAIS LÀ OÙ
ÇA NE VA PLUS ...

C'EST LES JOURNÉES PORTES
OUVERTES ...

BONJOUR
L'INTIMITÉ!

PAS PLUS DE
CINQ PERSONNES
À LA FOIS!



à suivre sur

 hauts-de-seine.net

Toute l'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil général.

Collèges

RESTAURATION

Le conseil général a mis en place un dispositif d'aide à la demi-pension en faveur des familles calculée sur la base du quotient familial. Calculez le coût du repas de votre enfant grâce à notre simulateur en ligne sur www.hauts-de-seine.net, rubrique éducation&jeunesse.

Loisirs

PASS HAUTS-DE-SEINE

Le conseil général offre à tous les collégiens du département une aide de 70 euros sous la forme d'un passeport loisirs pour pratiquer une activité sportive, culturelle ou artistique.

Plus d'informations sur www.hauts-de-seine.net, rubrique éducation&jeunesse.

Sport

RACING METRO 92

Suivez l'actualité de la saison 2013-2014 du club des Hauts-de-Seine et son parcours en Top 14 sur la web tv du conseil général video.hauts-de-seine.net

En direct

SÉANCE PUBLIQUE

La prochaine réunion de l'assemblée départementale aura lieu le vendredi 25 octobre. À suivre en direct sur www.hauts-de-seine.net

À voir aussi sur

hauts-de-seine.net,
rubrique culture

Culture

AGENDA

Retrouvez toute la programmation de la nouvelle saison théâtrale dans l'agenda en ligne sur le site du conseil général, www.hauts-de-seine.net, rubrique culture.

é d i t o

Une scène de loisirs et de pratiques culturelles permanentes

Lorsque j'ai accédé à la présidence du conseil général, j'ai souhaité donner une identité culturelle à ce département à travers le projet de Vallée de la Culture, concept qui vise à développer et à animer tout au long de la vallée de la Seine, qui structure notre territoire, les grands lieux culturels de notre patrimoine. C'est dans ce cadre que nous avons décidé de lancer ce projet phare de la Vallée de la Culture : la construction d'une Cité musicale, un ensemble qui constitue à ce jour un projet unique en France et en Europe.

Il s'agissait, au-delà de l'intérêt départemental, de pallier une carence de la région parisienne, en la dotant d'un équipement tel qu'il en existe dans certaines grandes villes européennes comme Londres, Rome ou Hambourg. Implantée sur la pointe aval de l'île Seguin, la Cité musicale sera construite sur une emprise d'un seul tenant dont le Département est propriétaire depuis que la ville de Boulogne le lui a cédé pour un euro symbolique.

L'ensemble disposera notamment d'un auditorium de 1 100 places et d'une salle de spectacle modulable de 4 000 à 6 000 places. Il sera principalement destiné à l'organisation de concerts et d'événements, mais il aura aussi vocation à stimuler la recherche, la création, l'innovation et l'action pédagogique.

Il s'agit en effet de créer une scène de loisirs et de pratiques culturelles permanentes pour tous les publics. C'est là un enjeu majeur du concept de Vallée de la Culture.

L'idée de culture pour tous et d'excellence pour chacun. Une culture accessible et de qualité.



CC92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Patrick Devedjian
Député et président du conseil général des Hauts-de-Seine

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@cg92.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédacteur en chef adjoint
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)
Rédaction
Florence Mazet (01.76.68.83.76.)
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.)
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.)

Révision Philippe Barthelet
A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)

Promotion
Florence Petrich

Photo / Responsable Jean-Philippe Ancel (01.41.37.11.61.)
Iconographie Véronique Aufrand, Céline Follin
Photographies
Jean-Luc Dolmaire, José Justo, Willy Labre, Olivier Ravoire.

Conception graphique et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK
Diffusion
Annie Poirier
(comdiffusion@cg92.fr,
01.41.37.10.88)

ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : SHIGERU BAN ARCHITECTS
EUROPE - JEAN DE GASTINES ARCHITECTES
CG92 / WILLY LABRE - CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE - HERVÉ PINEL

UN CHANTIER HISTORIQUE

Comme cela avait déjà été fait à Vaux-le-Vicomte ou à Versailles, le conseil général a réintroduit au pied du château du domaine de Sceaux les parterres de broderies dessinés par André Le Nôtre à la fin du XVII^e siècle. Ce chantier réalisé à l'occasion du 400^e anniversaire du célèbre jardinier aura duré près d'un an et nécessité 250 nouveaux ifs, 9 600 m² de gazon et 125 000 buis. Lire notre reportage complet en page 24. Photo : CG92/Willy Labre





Notre reportage sur le chantier
au domaine de Sceaux sur
[votre tablette numérique](#)
[et video.hauts-de-seine.net](#)



DES INDES À BÉCON

Son histoire a commencé au bord du Gange, où fut sculptée sa fragile architecture de bois, les coupoles à bulbes rappelant le Taj Mahal. Mais le pavillon des Indes, héritage de l'exposition universelle de 1878, à Paris, ne devait pas survivre à l'événement. À l'issue de l'exposition, il sera démonté, une partie de l'édifice étant installée au parc de Bécon, à Courbevoie. Réhabilité par la ville avec le soutien du conseil général, le bâtiment va devenir un nouveau lieu culturel dédié à la sculpture : il accueillera, en résidence, des artistes fraîchement diplômés de l'École nationale des Beaux-Arts. Son ouverture au public, le 14 septembre, est l'un des événements des Journées européennes du Patrimoine. Photo : CG92/Olivier Ravoire





à ne pas manquer

1 LE GRAND SPECTACLE

Rendez-vous vendredi 20 septembre à 21 h 30 pour la troisième édition du spectacle pyrotechnique gratuit proposé par Defacto, l'établissement public qui gère le quartier d'affaires. Le thème cette année : l'espace. www.ladefense.fr

2 RACING METRO 92

Les joueurs du club des Hauts-de-Seine accueilleront Perpignan au stade Yves-du-Manoir à Colombes le dimanche 8 septembre pour le compte de la 5^e journée du Top 14, puis Bordeaux-Bègles le 20 ou le 21 septembre. www.racing-metro92.com

VAL-D'OISE

Gennevilliers

Villeneuve-la-Garenne

2

Bois-Colombes

3

Courbevoie

4

Puteaux

5

Nanterre

6

Rueil-Malmaison

7

Suresnes

8

Garches

9

Saint-Cloud

10

Boulogne-Billancourt

11

Issy-les-Moulineaux

12

Vanves

13

Malakoff

14

Montrouge

15

Clamart

16

Châtillon

17

Fontenay-aux-Roses

18

Bagneux

19

Bourg-la-Reine

20

Sceaux

21

Le Plessis-Robinson

22

Châtenay-Malabry

23

Antony

SEINE-SAINT-DENIS

CROSS DU FIGARO

Après treize ans d'absence, le Cross du Figaro revient dimanche 22 septembre au Domaine national de Saint-Cloud avec le soutien du conseil général. Le parcours principal de 12 km est ouvert à tous dès 16 ans. Inscriptions limitées à 15 000 participants. cross.lefigaro.fr

4 ECORUN

La deuxième édition de l'Ecorun, des courses à pied et randonnées pour tous 100 % nature dans l'Ouest parisien, se déroulera dimanche 6 octobre. Au programme trois courses de 7, 12 et 20 km et un parcours de marche nordique de 20 km entre le haras de Jardy et Vauresson. www.ecorun.fr

5 JOURNÉE DU CHEVAL

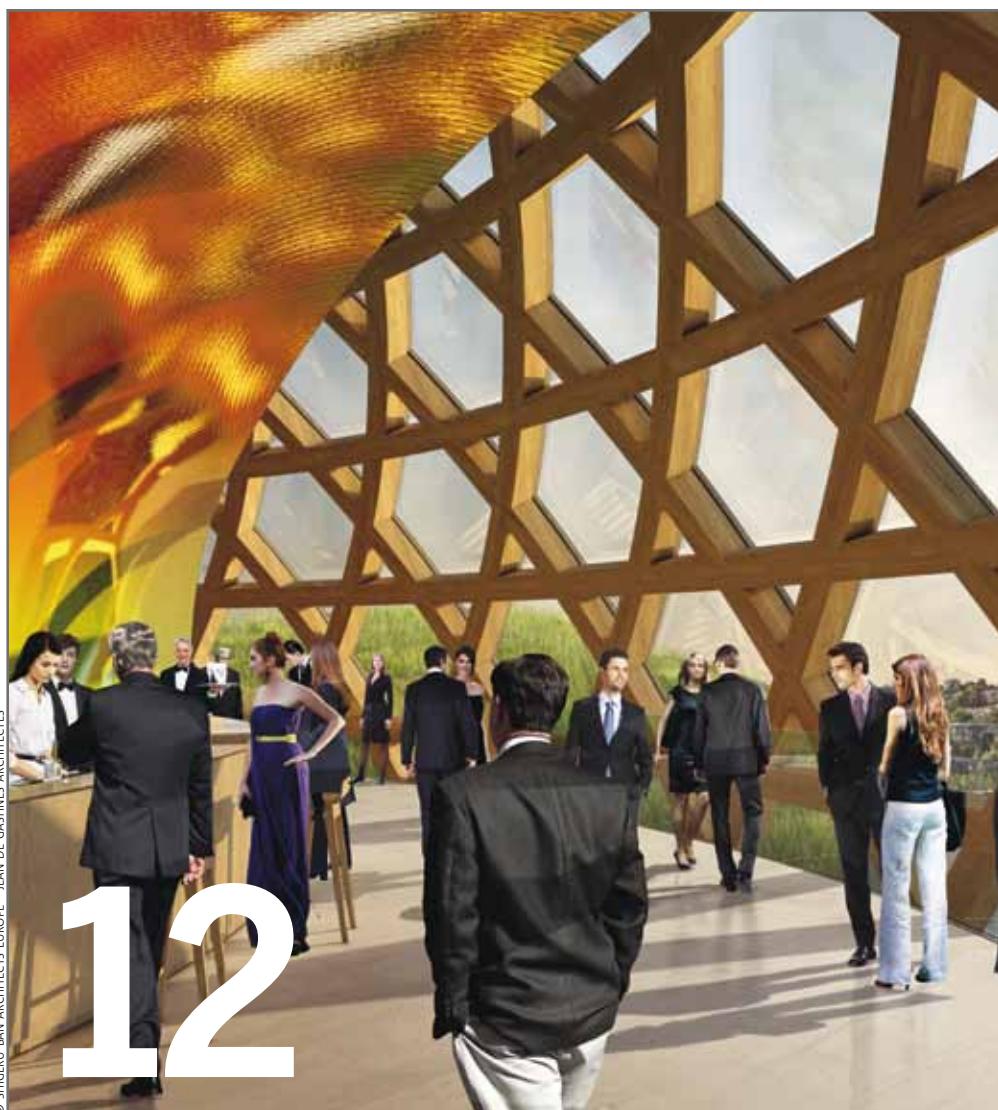
Après les championnats d'Europe juniors de concours complets du 12 au 15 septembre, le haras de Jardy ouvre ses portes de 10 h à 18 h dimanche 22 septembre à l'occasion de la 24^e Journée du Cheval. Parallèlement, du 20 au 22 septembre, le haras accueille un concours international de saut d'obstacles. www.harasdejardy.com

6 JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Les musées départementaux de l'Île-de-France à Sceaux, Albert-Kahn à Boulogne et la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry ouvrent leurs portes au public pour les Journées européennes du Patrimoine les 14 et 15 septembre. À cette occasion les nouveaux parterres de broderies seront inaugurés au domaine de Sceaux. www.hauts-de-seine.net

La Cité musicale dont la maquette a été dévoilée le 11 juillet dernier sera construite sur l'île Seguin à Boulogne.

Sa morphologie participera d'ailleurs à la définition de la silhouette générale de l'île : sa position, à la pointe aval, lui promet aussi un statut emblématique. Cet ensemble va doter le département d'un équipement culturel à vocation musicale de très haut niveau tant dans le domaine de la diffusion de spectacles que dans celui de la création et de la pratique.



12

© SHIGERU BAN ARCHITECTS EUROPE - JEAN DE GASTINES ARCHITECTES

Seine de culture

18 Événement
Le Département fête les jardins

19 Sport
Le Cross du *Figaro* revient à Saint-Cloud

La Cité musicale

porte d'entrée de
la Vallée de la Culture



Ce projet majeur du conseil général a été dévoilé le 11 juillet dernier. **Les travaux commenceront en mars** sur la pointe aval de l'île Seguin, à Boulogne-Billancourt. L'ouverture est prévue pour 2016.



© SHIGERU BAN ARCHITECTS EUROPE - JEAN DE GASTINES ARCHITECTES

L'aménagement de l'île Seguin est entré dans une phase concrète, le 11 juillet, avec la présentation, à Nanterre, de la Cité musicale qui sera construite sur la pointe aval à l'initiative du conseil général. Projet phare du grand projet de

Vallée de la Culture qui vise à développer et animer tout au long de la Seine la vie culturelle du département, la Cité musicale en sera, selon Patrick Devedjian, « l'un des premiers gestes architecturaux contemporains et en marquera, géographiquement et symboliquement, la porte d'entrée ». Si les Hauts-de-Seine comptent

cinquante-six théâtres et quatre-vingts salles de spectacles, ainsi que trente-et-un musées, trente-cinq conservatoires, quarante cinémas et cinquante bibliothèques, ils ne disposent paradoxalement d'aucune grande salle de concert. Pour M. Devedjian, « au-delà de l'intérêt départemental, il s'agit aussi de pallier une carence de la région parisienne,

en la dotant d'un équipement tel qu'il en existe dans certaines grandes villes européennes comme Londres, Rome ou Hambourg. La Cité musicale a vocation à rayonner nationalement et internationalement. »

Acoustique exceptionnelle

Implantée sur une emprise de 2,35 hectares dont le conseil géné-



ral est propriétaire depuis que la ville de Boulogne-Billancourt la lui a cédée pour un euro symbolique il y a trois ans, cet équipement de 36 500 m² sera constitué de deux éléments majeurs. Un auditorium de mille cent places, non amplifié, « à l'acoustique exceptionnelle », sera d'une part réservé à la musique classique et contemporaine. Une grande salle de quatre mille places assises sera d'autre part dédiée aux musiques actuelles. Modulable, celle-ci pourra accueillir jusqu'à six mille personnes en configuration assis/debout et sera la seule salle en France capable de proposer jusqu'à six spectacles en quarante-huit heures. Véritable quartier de l'île Seguin, la Cité musicale comprendra également un pôle d'en-

registrement et de salles de répétition, un espace entreprise de 2 660 m² pour l'organisation de colloques, séminaires ou salons, des espaces de restauration et des « commerces à vocation culturelle ». « Il s'agit de créer une scène de loisirs et de pratiques culturelles permanentes pour tous les publics, a expliqué Patrick Devedjian. C'est là un enjeu majeur du concept de la Vallée de la Culture. L'idée de culture pour tous et d'excellence pour chacun, une culture accessible et de qualité, est au cœur de ce projet. » Deux formations musicales seront accueillies en résidence : l'ensemble Insula Orchestra de Laurence Equilbey et la Maîtrise des Hauts-de-Seine. Dans un souci pédagogique, les artistes programmés à l'auditorium devront donner une heure

de leur temps à une action de sensibilisation. Et certaines répétitions seront ouvertes au public scolaire.

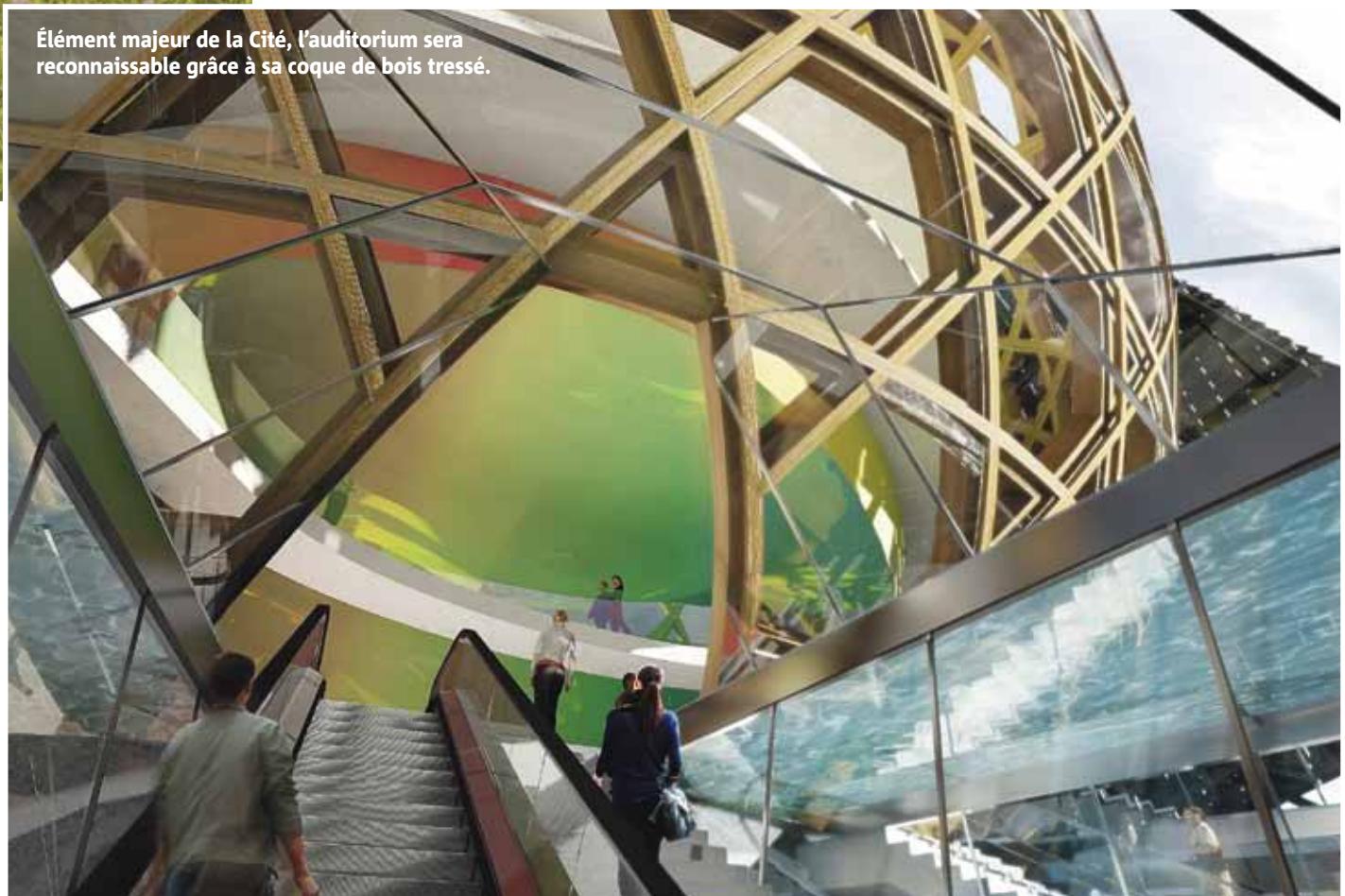
Geste architectural

Plus de vingt ans après la sortie de la dernière Supercinq des chaînes de production de la régie Renault, « l'île Seguin sort enfin du brouillard », s'est félicité Patrick Devedjian. Le conseil général a opté pour un contrat de partenariat public-privé, en raison de « l'ampleur du projet ». « Ce type de contrat présente un certain nombre d'avantages notamment la garantie des délais, l'optimisation des coûts et leur encadrement, une garantie de performances, a souligné Patrick Devedjian le 11 juillet. Le tout sans négliger les répercussions d'un

tel chantier sur l'économie locale, d'autant que notre partenaire s'est engagé sur l'insertion sociale et une part de chiffre d'affaires confiée à des PME du département. » Le groupe partenarial, Bouygues Bâtiment Île-de-France/Sodexo/Ofi Infravia/TFI, choisi au terme d'un dialogue compétitif lancé en décembre 2011, sera chargé de la conception, de la construction, de l'exploitation, de l'entretien et de la maintenance de l'ouvrage, pendant trente ans. Il s'est distingué par « un projet très adapté au site et très fonctionnel, ainsi qu'un caractère emblématique remarquable ». Son offre a également été jugée économiquement la plus avantageuse. Le « geste architectural » a été imaginé par le Japonais Shigeru Ban ▶



Au total, la Cité musicale occupera 36 500 m² et accueillera des espaces de restauration et des « *commerces à vocation culturelle* ».



L'intérieur de l'auditorium de 1 100 places réservé à la musique non amplifiée.



Découvrez la future Cité musicale sur
votre tablette numérique
et video.hauts-de-seine.net

► associé au Français Jean de Gastines. Ils ont dessiné un vaisseau blanc épousant les courbes de la pointe aval et surmonté d'une forme ovoïde : l'auditorium. Par souci environnemental, ce « nid » posé sur un plan d'eau est entouré d'une coque de bois tressé sur laquelle est accrochée une

grande voile métallique revêtue de plus de mille mètres carrés de panneaux photovoltaïques en rotation autour de l'auditorium pour suivre la course du soleil. « *Cette voile donnera un mouvement au bâtiment qui semblera flotter sur un miroir d'eau* », a assuré l'architecte japonais.

Le coût de la construction de cette Cité musicale est estimé à 170 millions d'euros. Les travaux de terrassement commenceront en mars prochain et ceux du bâtiment en juillet. La Cité musicale sera terminée deux ans plus tard en juin 2016. À compter de l'ouverture, environ quatre cents

manifestations seront organisées chaque année. La présidence du comité de direction artistique a été confiée à Pierre Lescure, directeur du théâtre de Marigny à Paris. Il sera associé à Olivier Mantéi, directeur adjoint de l'Opéra Comique et co-directeur des Bouffes du Nord, pour la programmation de l'auditorium, une centaine de dates annuelles. Le conseil général assurera en direct la programmation d'une cinquantaine de levers de rideau chaque année : quarante dans l'auditorium et dix dans la grande salle. ■

Emilie Vast

170 M€



investis pour la construction
de la Cité musicale

2016



l'année de l'ouverture
au public

400



le nombre de manifestations
proposées chaque année

30



soit la durée en années
du partenariat public-privé

Promenade bleue

Les berges de Seine ouvertes au public

La promenade et le jardin paysager des berges de Courbevoie sont accessibles au public depuis le 1^{er} juillet sur près de huit cents mètres le long de la Seine.

Sur le quai du Président-Paul-Doumer, l'aménagement s'étend de la rue Ficatier au pont de Courbevoie. Une passerelle en bois de chêne contourne la base nautique pour rejoindre une dalle. Cette ancienne zone portuaire est partagée entre l'établissement public Ports de Paris et la ville pour des animations et événements culturels. Un escalier enjambant la route départementale permet un accès direct depuis la ville et donne sur un belvédère surplombant la Seine. La balade se poursuit par un jardin paysager d'un hectare, incliné vers le fleuve. Un deuxième belvédère à l'extrémité du jardin conclut la



Courbevoie, le 1^{er} juillet. L'ancienne zone portuaire est désormais un jardin.

promenade. Les passants peuvent ensuite rejoindre la ville par les deux rampes remontant vers la route. Une protection anti-crue a été conservée et un mur végétalisé anti-bruit érigé.

Ce nouvel espace, d'une superficie de 15 000 m², s'inscrit dans le cadre du Schéma d'aménagement et de gestion durables de la Seine et de ses berges, approuvé en 2006 par l'assemblée dépar-

tementale pour « rendre la Seine aux habitants ». « Cet aménagement participe à l'amélioration du cadre de vie des communes riveraines, estime Patrick Devedjian. Les berges de Courbevoie sont un projet très abouti, combinant la continuité piétonne, la multiplicité des accès depuis la ville et la création d'un nouvel espace vert dans un milieu urbain très dense tout proche des tours de La Défense. » Le coût total de l'opération s'élève à 14 millions d'euros, la ville participant au financement à hauteur de 2,7 millions d'euros. Une deuxième portion de 700 mètres entre le pont de Courbevoie et le parc de Bécon fait actuellement l'objet d'études. ■

Florence Mazet

Équitation

Temps forts à Jardy

Le haras départemental accueille les championnats d'Europe de concours complet juniors et jeunes cavaliers, juste avant la 24^e Journée du Cheval et le CSI.

Du 12 au 15 septembre, le haras de Jardy organise les championnats d'Europe de concours complet juniors (18 ans et moins) et jeunes cavaliers (21 ans et moins). Fait rare, les deux catégories de jeunes sont réunies en un événement. Environ 80 juniors et 60 jeunes cavaliers prendront part aux épreuves de cross, dressage et saut d'obstacles. La France alignera douze couples dans chaque catégorie, le double des autres nations. Une représentation de la Garde Républicaine sera donnée lors de la cérémonie d'ouverture le 11 septembre à 19 h.

L'autre événement du mois au haras départemental de Marnes-la-Coquette, est la 24^e Journée du Cheval, dimanche 22 septembre. Cette journée festive organisée par le Comité départemental d'équitation en partenariat avec le conseil général et les centres équestres des Hauts-de-Seine vise à faire découvrir le monde du cheval et ses métiers. Au programme, de 10 h à 18 h : baptêmes de poney, visites guidées en attelage, découverte de l'éthologie, atelier pansage et spectacles équestres. À ne pas manquer, le village des métiers : l'occasion de rencontrer des hommes et des femmes qui vivent de leur passion



du cheval, ostéopathe équin, équithérapeute, praticien shiatsu équin, vétérinaire, maréchal ferrant, sellier, groom... En fil rouge du 20 au 22 septembre Jardy accueille un concours international de saut d'obstacles auquel participera une dizaine de nations. La compétition, inscrite au calendrier de la Fédération équestre internationale, a pour parrain Pierre Durand, champion olympique de saut d'obstacles

aux Jeux Olympiques de Séoul, en 1988, et auteur du livre *Jappeloup* adapté cette année au cinéma par Christian Duguay avec Guillaume Canet. ■ F. M.

Championnat d'Europe de concours complet juniors et jeunes cavaliers du 12 au 15 septembre. Grand Prix du conseil général (CSI) du 20 au 22 septembre. Journée du Cheval le 24. Plus d'infos sur www.harasdejardy.com

Mobilité

Rejoignez les cieux avec le service Cielos

Depuis fin 2011, la navette Cielos assure une liaison quotidienne entre La Défense et l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle.



Nature

Le Département fête ses jardins

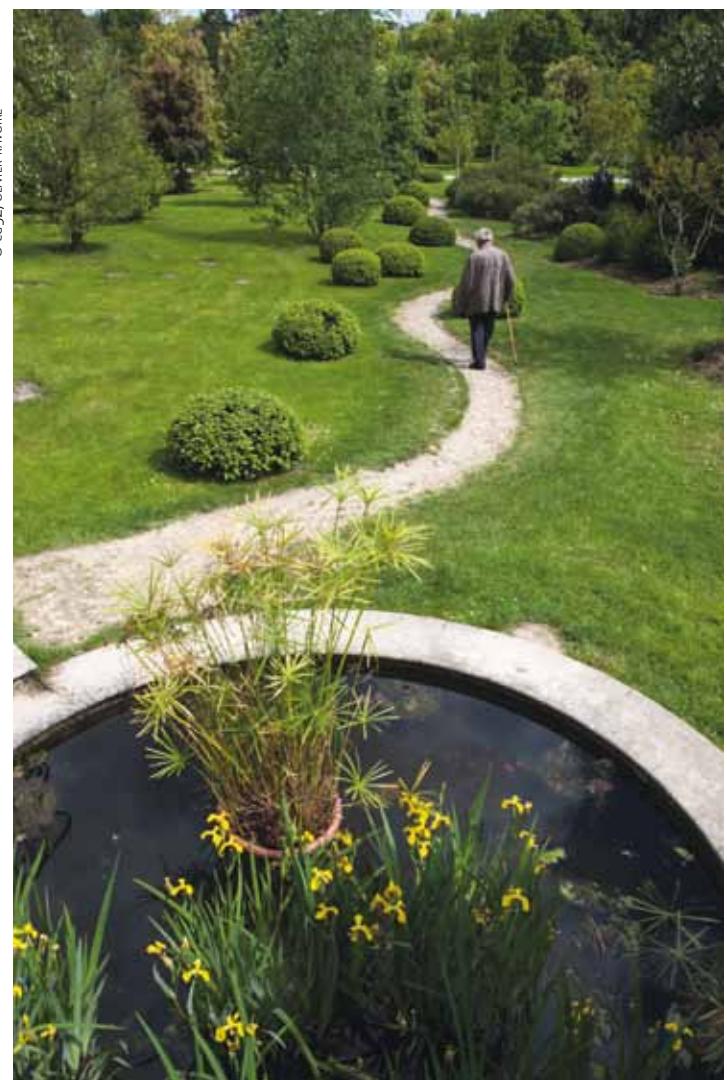
La Fête des jardins aura lieu les **21 et 22 septembre**.

Les « paysages de la métropole » sont le thème de l'année.

C'est la quatrième fois que le conseil général participe à la Fête des jardins : un moment de rencontre et de partage entre les citoyens et les acteurs au quotidien des parcs et jardins départementaux. Samedi 21 septembre, rendez-vous à 15 h à la Vallée-aux-Loups, à Châtenay-Malabry, pour une randonnée pédestre de 4,5 kilomètres. Pour les moins sportifs, une visite guidée du parc de l'Île Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux est organisée à la même

heure, ainsi que le dimanche. Le 22 septembre à 10 h, le départ est donné du métro Châtillon-Montrouge pour une balade paysagère à vélo de 7,5 kilomètres environ le long de la coulée verte entre Châtillon et Verrières-le-Buisson. Enfin, toujours le dimanche, à 14 h, partez à la découverte de la promenade bleue le long des berges de Seine, du parc des Impressionnistes à Rueil-Malmaison au parc Pierre-Lagravère à Colombes, en passant par celui du Chemin-de-l'Île à Nanterre. ■ **F.M.** 

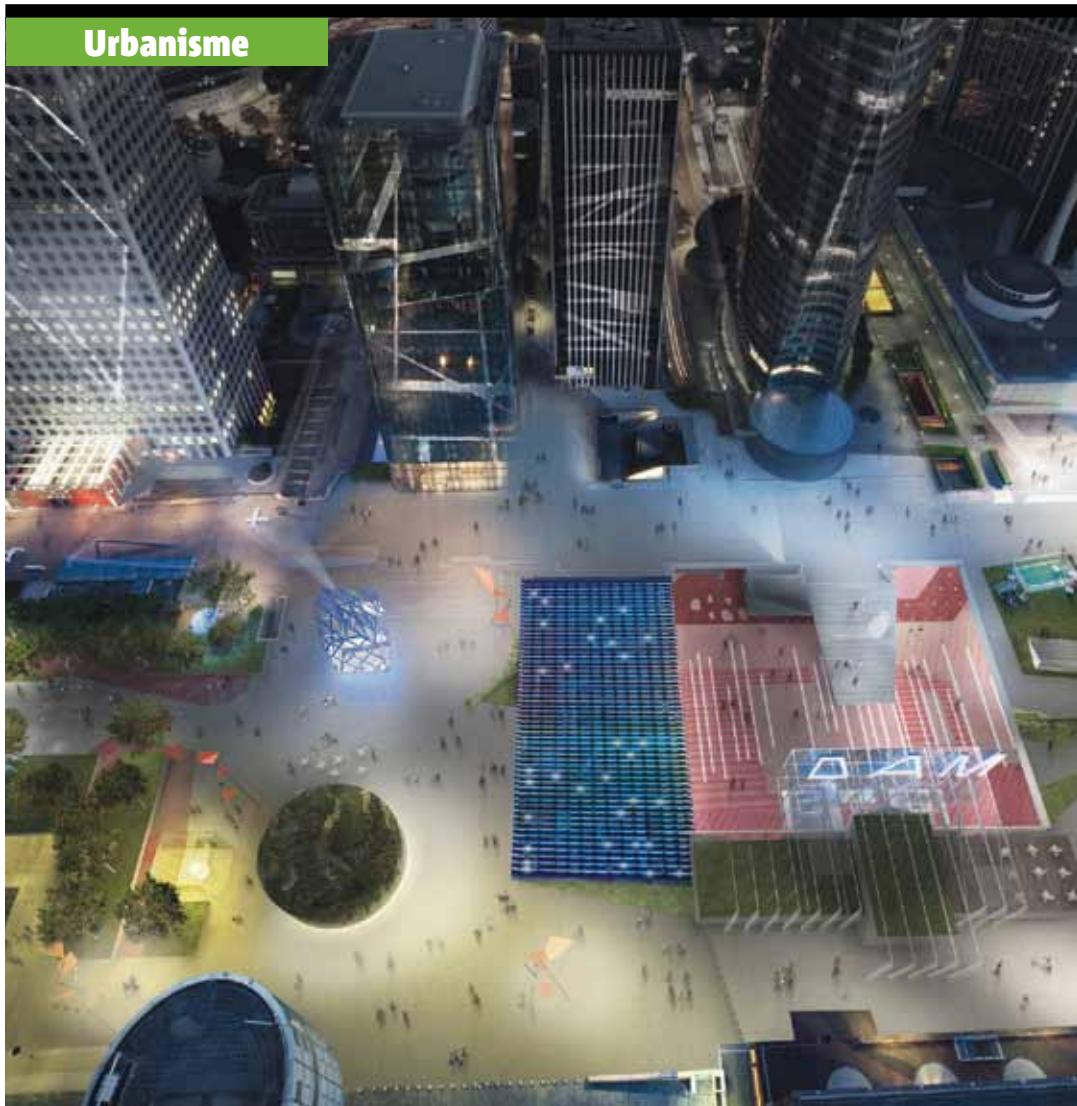
www.hauts-de-seine.net



Pour son fondateur Ranini Johnson, « le service répond à un besoin des usagers du quartier ». Lauréat du Réseau Entreprendre 92 en 2011, l'ancien contrôleur de gestion se voit remettre une enveloppe de 30 000 euros qui lui permet d'investir dans un véhicule et de développer son activité. Cielos est né. Soutenu par Defacto, l'établissement public de gestion de La Défense, les mairies de Courbevoie et Puteaux et l'association des utilisateurs de La Défense, le service s'adresse à une clientèle d'affaires, les arrêts quadrillant le quartier de La Défense à proximité des principales tours. Avec ses seize sièges en cuir inclinables, le wifi gratuit, quatre prises électriques,

des liseuses individuelles, les prestations de la navette sont haut de gamme. Petit à petit, Cielos attire aussi les particuliers, grâce notamment aux correspondances avec le tramway T2, la ligne 1 du métro et le RER A. Cinq arrêts sont desservis à La Défense (quatre à Courbevoie et un à Puteaux) ainsi que tous les terminaux de Roissy. Cinq départs quotidiens sont assurés de La Défense et de l'aéroport, sur réservation jusqu'à deux heures avant le départ. Si l'activité devient rapidement pérenne, Ranini Johnson envisage de « doubler le nombre de navettes quotidiennes et d'ouvrir une liaison entre La Défense et l'aéroport d'Orly ». ■ **F.M.** Tarifs : 23 euros par personne / trajet, 19 euros par personne à partir de deux passagers. www.cielos.fr

Urbanisme



© DEFACTO

Une vision stratégique pour La Défense

L'établissement public de gestion Defacto se dote d'un **plan guide des espaces publics** du quartier d'affaires.

Il y a plus de cinquante ans naissait un projet urbain autour du concept de la dalle, créant ainsi deux mondes en dessus et en dessous de cette dalle », a expliqué Patrick Devedjian, président de Defacto, le 24 juin à l'occasion de l'inauguration d'une exposition intitulée « La Défense 2020, une nouvelle vision des espaces publics ». « Aujourd'hui, faute d'un entretien adapté, la vétusté va l'emporter sur la fonctionnalité dans le monde souterrain », a-t-il insisté.

Le plan guide est construit autour de quatre grandes orientations : réaffirmer le caractère exceptionnel du Grand Axe, réexploiter les trente hectares d'espaces publics notamment souterrains, repenser la mobilité et développer les espaces verts. Il ambitionne aussi d'installer une forte identité nocturne à La Défense, avec de nouvelles activités et un éclairage public adapté. « Il a été pensé pour donner de la cohérence à l'ensemble de ces espaces publics, poursuit Kattyoun Panahi, directrice générale de Defacto. Il fallait cadrer les

interventions, accompagner le plan de renouveau des tours. Le plan guide est un outil de vision stratégique, très opérationnel afin de décliner les orientations en chantier. »

Les premières actions sont d'ores et déjà lancées. Les travaux de réhabilitation de l'entrepoint Corolles, situé dans le secteur Esplanade Nord, débuteront à l'automne, répondant à l'objectif de rendre les espaces souterrains attractifs. La rénovation du quartier Boieldieu, dans l'Arche Sud, est également à l'étude. ■ F.M. www.ladefense.fr

Sport

Le Cross du Figaro renaît

La 40^e édition aura lieu le 22 septembre au parc de Saint-Cloud.



DR

Après treize ans d'absence, le Cross du Figaro traverse la Seine et troque le Bois de Boulogne, son site historique, pour le Domaine national de Saint-Cloud. Le parcours principal, long de 12 kilomètres, est ouvert à tous dès 16 ans. Les sportifs s'élanceront sur un terrain mixte fortement dénivelé, alliant portions de bitume, chemins de terre, herbe et stabilisé.

Deux courses de sept kilomètres sont aussi au programme : le Cross de Madame Figaro réservé aux femmes et celui du Figaro Étudiant. Les plus jeunes n'ont pas été oubliés avec les deux et trois kilomètres du Cross du Figaro Avenir, ouvert aux 10-15 ans. Les enfants de neuf ans et moins courront les 400 mètres du Petit Cross du Figaro, au profit de Médecin Chirurgie Cardiaque. Enfin, la marche n'est pas oubliée avec un parcours de six kilomètres.

Des animations ludiques et culturelles ponctueront la journée. Artistes de jazz, de musique classique, de théâtre ou encore de danse se succèderont sur une scène érigée pour l'occasion. Un village accueillera les participants avec des points de restauration et la présence d'exposants running. Les inscriptions sont limitées à 15 000 participants. Une partie des frais d'inscription sera reversée au Domaine pour financer l'entretien et la rénovation du lieu historique. ■ F.M. Toutes les renseignements sur cross.lefigaro.fr



Rueil-Malmaison

La 18^e édition du salon Nature et Jardins se tiendra les 28 et 29 septembre de 10 h à 19 h au parc de Bois-Préau. Les visiteurs pourront rencontrer 180 exposants paysagistes, pépiniéristes, décorateurs et outilleurs. Une exposition sera dédiée aux outils de jardin anciens. ■ Tarif : 5 euros. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. www.salonnaturejardinsrueil.com



La Traversée des Hauts-de-Seine - Paris se déroulera le 6 octobre prochain. Cette escapade en aviron de 34 km aura pour point de départ et d'arrivée la base nautique départementale de l'île de Monsieur, à Sèvres. Le parcours permet aux participants de revivre l'histoire de Paris et des Hauts-de-Seine, en passant devant l'esplanade des Invalides, la Tour Eiffel, le pont Alexandre-III, etc. ■ Tarif : 30 euros. www.aviron-iledefrance.org

Nanterre

Samedi 28 septembre, l'association Musique pour tous organise la 15^e édition de Musica-brac. La vente ou l'achat d'instruments sera ouverte de 10 h à 19 h au 8 rue Anatole-France pour les particuliers comme pour les professionnels. ■ www.musiquepourtous.com



Sceaux

Course à pied, marche mais aussi animations en tout genre seront proposées au public dimanche 29 septembre à l'occasion des Virades de l'Espoir, de 9 h à 17 h 30 au parc de Sceaux. Cette journée nationale est organisée par l'association Vaincre la Mucoviscidose afin de collecter des fonds et de sensibiliser le public à cette maladie génétique qui atteint les voies respiratoires et le système digestif. ■ www.viradeparcdesceaux.org

Antony



La 27^e édition de la foire aux fromages et aux vins a lieu du 13 au 15 septembre dans le quartier de Saint-Saturnin. 170 exposants, venus de toutes les régions de France, feront découvrir leurs produits. Pour ses 150 ans, le roquefort Société sera mis à l'honneur. Au programme des festivités : cours de cuisine en plein air, paniers garnis à gagner, apéritifs et dégustations. ■ www.ville-antony.fr



Chaville

La « rando de l'extrême » revient le samedi 21 septembre. À l'initiative du comité départemental de la randonnée pédestre et du comité départemental du tourisme des Hauts-de-Seine, la randonnée sportive La Bossapas s'étend sur 33 kilomètres et 1 100 mètres de dénivelé cumulé à partir de la gare de Chaville et à travers les forêts de Fausses-Reposes, Meudon et Clamart. ■ Tarifs : 6 euros ou 3 euros pour les licenciés. ■ Renseignements et inscriptions www.rando92.fr

Suresnes



Avec une scénographie imaginée pour l'occasion par Laforaine et Tada Machine, la Cité-jardins accueillera le 30^e Festival des vendanges les 5 et 6 septembre. Plus de 25 compagnies assureront le spectacle tout au long du week-end. Artistes de rue, musiciens mais aussi danseurs se succéderont pour cette édition anniversaire. Avec plus de 150 artistes et 30 000 spectateurs, le festival des vendanges est le premier festival d'arts de la rue d'Île-de-France. La Grande Parade des artistes donnera le coup d'envoi des festivités. ■ www.suresnes.fr



La Défense

Rendez-vous vendredi 20 septembre à 21 h 30 pour la troisième édition du spectacle pyrotechnique gratuit proposé par Defacto, l'établissement public qui gère le quartier d'affaires. Conçu par l'agence Les Petits Français, le show Espace propose un voyage à travers le temps, des origines de l'univers à la conquête spatiale, en passant par l'apparition de la vie et même... les extraterrestres. Plus de 40 minutes de spectacle avec, pour toile de fond, la Grande Arche. ■ www.ladefense.fr



© GETTY IMAGES

DR

Rueil-Malmaison

« Marchons et collectons pour la Ligue », c'est le slogan de la marche contre le cancer, organisée le dimanche 6 octobre par la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie de Rueil-Malmaison. Le départ des trois parcours de 8, 13 et 20 km, ouverts à tous, sera donné au centre de loisirs Belle Rive. ■ www.fnacueil.com



Suresnes

Le trophée des courses hors stade reprend à la rentrée avec la 40^e Foulée suresnoise le dimanche 15 septembre. Rendez-vous à partir de 7 h 30 place du 8-Mai-1945 pour quatre courses dont le 10 km qualificatif pour le championnat de France. Chaque année, le personnel de l'hôpital Foch se mobilise pour sensibiliser les participants et le public de l'épreuve au don d'organes pour sauver des personnes malades.

Autres rendez-vous à venir : la corrida des vendanges à Bagneux le 29 septembre, la course pédestre de Neuilly le 6 octobre, les Farandoles de Nanterre le 12 octobre, les 10 km de Saint-Cloud le 13 octobre et la Foulée verte de Fontenay-aux-Roses le 20 octobre. ■

Plus d'informations sur www.hauts-de-seine.net, rubrique sports et loisirs.



Vauresson

Dimanche 6 octobre, c'est parti pour la deuxième édition de l'Ecorun, des courses à pied et randonnées pour tous 100 % nature dans l'Ouest parisien. Au programme trois courses : « La Vauressonnaise » de 7 km réservée aux femmes, deux parcours de 12 et 20 km et « La Rando des forêts », une marche nordique de 20 km. Les départs seront donnés au haras de Jardy et les arrivées se feront sur les terrains de sport Yves-du-Manoir à Vauresson. Une partie des inscriptions sera reversée à l'Office national des forêts. ■

www.ecorun.fr



Le Cross du FIGARO

new balance.

41^e ÉDITION
NOUVEAU FORMAT

22 SEPTEMBRE 2013
DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD

6 PARCOURS | 15 COURSES | 40 CLASSEMENTS

Des courses pour toute la famille

INSCRIVEZ-VOUS SUR

www.crossdufigaro.com



 hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



 oooshop.com

RMC
INFO TALK SPORT


new balance.



Course - Santé - Forme
joggeur

MECENAT CHIRURGIE CARDIAQUE

www.mecenat-cardiaque.org




COVIVE DISTRIBUTIONS

Ils succèdent à Pierre Berbizier et Gonzalo Quesada.

Inséparables depuis dix ans, Laurent Labit et Laurent Travers sont les nouveaux entraîneurs du Racing Metro 92 depuis le début de la saison 2013-2014.

Champions de France l'an dernier avec Castres, ils ont l'ambition de mener le club des Hauts-de-Seine à la victoire en Top 14 mais aussi en H Cup.



34

© CCG92/Olivier Ravoire

Duo ciel et blanc

24 Restauration
Les broderies de Le
Nôtre renaissent

28 Entretien
Sylvie Cadolle

30 Reportage
À Nanterre, une
ferme entre les tours

**Le chantier de quatre hectares
a débuté à l'automne 2012 pour
s'achever à la rentrée 2013.**





Les broderies depuis le toit du château, un point de vue idéal pour suivre l'avancement du chantier pendant un an.

Sceaux, une histoire de broderies

Pour le 400^e anniversaire de la naissance de Le Nôtre, **le conseil général a recréé l'œuvre du jardinier royal**. Les broderies de buis seront inaugurées le 14 septembre après un an de travaux.

Opération coup de poing ce jour-là au domaine de Sceaux. Malgré une pluie menaçante et des températures loin d'être estivales, aux quatre coins du chantier de quatre hectares, une soixantaine de jardiniers bêchent, taillent, râsent, ratissent... Il reste un

peu plus de deux mois avant l'inauguration. Les travaux ont débuté à l'automne 2012. Initialement prévus pour s'achever au printemps, ils ont pris du retard, la faute aux intempéries. « *Cet hiver nous avons eu deux grosses séquenances de quinze jours de neige qui ont arrêté le chantier, sans oublier un petit saupoudrage au début*

du printemps, explique Christian Lemoing de la direction des Parcs et Jardins du conseil général. *Le chantier aura donc été difficile en raison d'une météo difficile.* » Mais tout doit être prêt pour les Journées du Patrimoine mi-septembre. Le domaine de Sceaux, propriété du Département, fréquenté chaque année par deux

millions de visiteurs, aura alors « *retrouvé sa dimension historique et patrimoniale sans négliger sa fonction de parc urbain* », ambition annoncée par Patrick Devedjian lors du lancement de ce projet. Des restaurations similaires ont déjà eu lieu à Vaux-le-Vicomte et Versailles, deux domaines aménagés au XVII^e siècle par André ►



« Plus on est près du château, plus les végétaux sont bas et taillés avec des formes architecturées. Plus on s'éloigne, plus les masses végétales montent et sont traitées naturellement. »

► Le Nôtre, le grand représentant de l'art du jardin à la française.

Une œuvre majeure

« A Sceaux, le premier jardin est créé à partir de 1670, date à laquelle Colbert, principal ministre de Louis XIV, devient propriétaire du domaine. Mais la composition initiale est assez restreinte, raconte Pierre-André Lablaude, architecte en chef des Monuments historiques qui dirige le chantier alto-séquanaise. Une deuxième campagne de travaux a lieu entre 1683 et 1690. Le domaine appartient alors à Colbert de Seignelay, le fils ainé de Colbert. Sachant que Le Nôtre meurt en 1700, c'est l'état de référence qui nous a paru le plus significatif. C'est donc de ce jardin que l'on s'est inspiré. » Ce jardin, c'est plus exactement la grande perspective Ouest qui s'étend sur plus d'un kilomètre

de la façade du château jusqu'aux limites du parc, « une des œuvres majeures d'André Le Nôtre » selon M. Lablaude. Elle rassemble en effet toutes les caractéristiques du jardin à la française : symétrie, étagement en terrasse, conquête de l'horizon, présence de l'eau sous différentes formes... « Les parterres sont conçus pour être vus depuis le rez-de-chaussée surélevé ou le premier étage du château, précise l'architecte, comme des tapis décoratifs déroulés sous les fenêtres. En découle un autre principe, ce que Voltaire appelaient « du peigné au sauvage ». Plus on est près du château, plus les végétaux sont bas et taillés avec des formes architecturées. Plus on s'éloigne, plus les masses végétales montent et sont traitées naturellement. » Pour respecter la composition de Le Nôtre, le chantier se divise donc en deux secteurs : un

parterre bas, le plus éloigné du château, aménagé en pièces coupées de gazon et un parterre haut où sont restaurées les broderies de buis qui avaient disparu depuis deux siècles. « C'est au XIX^e siècle, alors que la famille de Trévise fait reconstruire le château de Sceaux que les broderies - qui n'étaient plus entretenues depuis la Révolution - sont définitivement remplacées par de grands compartiments de pelouses bordés d'ifs. »

Quand les ifs disparaîtront

Avant d'en arriver aux plantations et semis, de nombreuses étapes préparatoires ont été nécessaires : travaux de terrassement, mise à nu du site, étape qui consiste à retirer tous les anciens végétaux, intervention sur les différents réseaux et enfin, étude topographique pour calquer sur le terrain le plan des

broderies reconstitué à partir de documents d'époque. « À l'aide d'une station de géomètre installée au pied du château et d'un ordinateur portable, détaille M. Lemoing, nous avons planté un piquet à l'emplacement de chacun des cinq mille points GPS que nous avions renseignés. Le Nôtre peut nous envier, lui qui utilisait un système de quadrillage et de cordeau. Grâce à la technologie, nous avons surtout gagné en rapidité. » Les cent vingt-cinq mille buis sont arrivés de Hollande par semi-remorques – il en a fallu sept – courant mars. Pour faciliter les plantations et par la suite l'entretien, des voliges métalliques ont été installées dans la terre. « Avant, nous utilisions sur ces parcelles près de soixante dix mille plantes chaque année pour deux fleurissements par an. Les coûts d'entretien ne seront donc pas plus élevés avec les brode-



Une fois les broderies restaurées, l'entretien se limitera essentiellement à des travaux de taille.

ries puisqu'ils se limiteront essentiellement à des travaux de taille. » Lente repousse, longévité et résistance aux tailles répétées sont les qualités qui avaient fait du buis le végétal de prédilection dès le XVII^e siècle. Même chose pour les ifs. À Sceaux, deux cent cinquante de ces arbres de 1,50 m achetés en Charente complètent le décor, taillés en topiaire, c'est-à-dire de façon presque sculptée.

« Pour conserver malgré tout une mémoire des époques plus récentes, les grands ifs qui sont un peu l'image de Sceaux aux yeux du public ont été conservés, souligne Pierre-André Lablaude. Ils ont plus de cent ans et devraient disparaître dans quelques décennies. Nous avons donc parallèlement rétabli à côté les topiaires qui existaient au XVII^e siècle. Quand les anciens ifs disparaîtront, ceux-là auront grandi. » Enfin, dernière

composante essentielle du chantier, du gazon a été semé sur plus de 9 500 m². Restent ensuite les finitions. Ce jour-là, à l'aide de brouettes et de pelles, des jardiniers déversent entre les plantations de la grave, un mélange de sable et de gravillons, et de la chamaotte, de la brique pilée provenant de Beauvais comme à l'époque de Le Nôtre. Immédiatement, grâce aux contrastes de couleurs et de

textures, les motifs des broderies ressortent. Les courbes et contre-courbes, rinceaux et autres fleurons se dessinent. Mises bout à bout, toutes ces circonvolutions du buis représentent au total... six kilomètres de linéaire végétal. ■

Émilie Vast.

Photos : Willy Labre

Toutes les informations sur l'année Le Nôtre au domaine de Sceaux sur applis. hauts-de-seine.net/anneeLeNotre

1613



date de naissance d'André Le Nôtre mort en 1700

4 ha



la superficie du chantier sur les 180 que compte le domaine

125 000



buis plantés aux côtés de 250 ifs

(topiaire)

art de la taille
qui s'apparente à de
la sculpture
de végétaux

“Les trajectoires familiales sont de plus en plus complexes”



Sociologue, **Sylvie Cadolle** travaille sur la famille, ses mutations, ses représentations... Un thème abordé ce mois-ci dans le cadre de **Questions de famille**, le service en ligne du conseil général.

HDS Quelles sont les évolutions que connaît la famille ?

SC : La grande évolution, c'est l'affaiblissement du mariage. Le mariage était autrefois le fondement de la filiation. Or, le nombre de naissances hors mariage est passé de 6 % en 1972 à 11,4 % en 1980 et 45,2 % en 2005. Aujourd'hui, plus d'un enfant sur deux naît hors mariage. Parallèlement, le nombre de divorces augmente. Il est passé de trente mille par an dans le milieu des années soixante à plus de 125 000 en 2003. L'indice de « divortialité » s'élève à plus de 42 %. Un enfant sur trois voit ses parents divorcer.

HDS D'où les familles monoparentales...

SC : Aujourd'hui, 20 % des familles sont monoparentales. Et 85 % des enfants de parents séparés vivent avec leur mère. Mais il faut faire attention à cette notion souvent critiquée car elle regroupe des situations extrêmement différentes. Pre-

nons un enfant qui vit en résidence alternée chez ses deux parents, une semaine chez l'un, une semaine chez l'autre. Si sa mère vit seule par exemple, pour les démographes, c'est une famille monoparentale. Or, la situation de cet enfant n'a rien

catif des deux côtés, mais majoritairement du côté des mères. Encore aujourd'hui les femmes s'occupent plus que les hommes du ménage et des enfants et s'investissent moins dans leur vie professionnelle. Par conséquent, elles gagnent moins. Quand les

bien-être et de l'éducation de leurs enfants. Les rôles de genre jouent encore beaucoup. Aujourd'hui on demande aux pères d'inventer un tout autre mode de paternité, la paternité isolée. C'est d'autant plus difficile s'il s'agit d'un très jeune enfant ou d'un adolescent. Dans les faits, un père séparé sur deux voit son enfant moins d'une fois par mois et plus les enfants sont grands moins ils voient leur père...

HDS Qu'en est-il de la résidence alternée ?

SC : Depuis 2002, la loi française sur le divorce est formelle : l'enfant a le droit de conserver ses deux parents. Le divorce ou la séparation ne change rien à l'exercice de l'autorité parentale qui reste conjointe. C'est pour cela que l'on a mis autant d'espoir dans la résidence alternée. L'objectif est de garder un père présent, actif. Mais, c'est terriblement difficile surtout sur le long terme. C'est aussi très coûteux

Le principal souci des familles monoparentales, c'est le manque d'argent

à voir avec celle d'un enfant qui n'a plus de père.

HDS Pourtant cette notion est très utilisée...

SC : Oui, parce qu'elle correspond à un problème social. Le principal souci des familles monoparentales, c'est le manque d'argent. Dans notre société, pour élever un enfant, mieux vaut avoir deux salaires. L'appauvrissement consécutif au divorce est signifi-

coupes se désunissent, les mères qui vivent avec leurs enfants se retrouvent donc plus perdantes financièrement que les pères.

HDS Pourquoi sont-ce les femmes qui ont majoritairement la garde des enfants ?

SC : Peu de pères demandent la résidence habituelle de leurs enfants. En général, les hommes sont responsables du niveau de vie de la famille et les femmes du



et extrêmement contraignant car cela suppose une proximité géographique...

HDS L'autre « nouveau » type de famille, ce sont les familles recomposées.

SC : Les familles recomposées ne sont pas une nouveauté. Sauf qu'autrefois, il s'agissait surtout de remariages après veuvage. Actuellement, une famille sur dix est recomposée. En moyenne, les hommes « recomposent » plus que les femmes et plus rapidement. Parmi les enfants qui vivent dans ces familles, 37 % habitent chez leur père et 63 % chez leur mère.

HDS Apparaît alors le beau-parent...

SC : Autrefois, le beau-père et plus encore la belle-mère souffraient d'une mauvaise réputation. Prenant la place d'un parent décédé, ils étaient soupçonnés de vouloir écarter l'enfant de leur conjoint pour préserver leurs propres intérêts. C'est l'histoire de Cendrillon. Au

XX^e siècle, le veuvage est devenu moins courant et à partir des années 70, avec la banalisation du divorce, les familles recomposées ont acquis une nouvelle image. Mais la réalité est beaucoup plus complexe. Avant, le rôle du beau-parent était clair. Il devait se substituer au parent disparu. Aujourd'hui, il faut trouver une place. C'est surtout difficile pour les belles-mères. Leur rôle est particulièrement ingrat. On attend d'elle le même dévouement qu'une mère mais elles n'ont pas les mêmes gratifications en échange.

HDS D'autant que le beau-parent n'a ni droit ni devoir...

SC : C'est dans le but de préserver au mieux les liens de l'enfant

avec son « parent extérieur », celui qui ne réside pas avec lui, que la loi de 2002 ne prévoit ni droit ni devoir spécifique entre beau-parent et bel-enfant. Et le mariage du beau-parent avec le parent de l'enfant ne change rien à la situation. Il y aussi la possibi-

HDS Faut-il combler ce vide juridique ?

SC : Je l'ai pensé à un moment mais j'en suis revenue. Ceux qui en avaient vraiment besoin, ce sont les enfants de couples homosexuels. Aujourd'hui, avec le mariage et la possibilité d'adoption pour le conjoint, ce problème est réglé. Les trajectoires familiales étant de plus en plus complexes, donner un statut aux beaux parents, c'est leur attribuer un droit de visite après une rupture. Est-ce bien raisonnable ? Il faut faire attention pour l'enfant à ne pas multiplier les personnes envers qui il a des droits et des devoirs. Il faudrait plutôt simplifier les démarches pour obtenir une délégation d'autorité parentale. La loi de 2002 prévoit qu'un parent puisse donner une délégation d'autorité parentale à un tiers qui participe régulièrement à l'éducation de l'enfant. Ce tiers peut être le nouveau conjoint, un grand-parent, une tante... Cette délégation d'autorité parentale permet à ce tiers d'effectuer des tâches d'éducation usuelle : signet le carnet scolaire, emmener l'enfant chez le médecin, l'inscrire à une activité sportive... Mais tout cela relève, selon moi, du cas par cas. ■

Propos recueillis par

Émilie Vast.

Photos : Jean-Luc Dolmaire

Retrouvez le service en ligne Questions de famille consacré à la famille sur www.hauts-de-seine.net

Erratum

Contrairement à ce que nous écrivions dans notre entretien du numéro de juillet, Sarah Hartley n'est pas neurochirurgienne mais médecin généraliste, praticien hospitalier à l'unité du sommeil de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches et coordonnatrice du réseau Morphée.

La Ferme du Bonheur

un lieu où l'on (se) cultive

À Nanterre, ce lieu en marge est à la fois une ferme et un lieu de **création artistique** imprégné d'utopie communautaire.
C'est aussi un projet social en permanente réinvention.



Notre reportage vidéo
à la Ferme du Bonheur sur
votre tablette numérique
et video.hauts-de-seine.net



Tonte écologique
par les moutons de la ferme.

Deux immenses portes en bois surmontées d'une énorme cloche en bronze marquent l'entrée. De chaque côté, un vieux piano à demi enterré. Pour arriver jusqu'ici, le visiteur a dû longer l'autoroute, passer devant la maison d'arrêt et les anciennes papeteries de la Seine, contourner la cité Anatole-France et l'université Paris-Ouest. Sur le papier, la Ferme du Bonheur est une « structure associative pluridisciplinaire » : culture sous toutes ses formes, agriculture, écologie, action sociale, pédagogie... Dans la réalité, c'est un « joyeux bordel », sourit son fondateur Roger des Prés. « Je pourrais parler des

heures, des jours, des semaines... je ne pourrais pas raconter la Ferme du Bonheur. C'est une entité vivante. Ici rien n'est définitif. » Le maître des lieux propose donc un petit tour du propriétaire. L'entrée donne juste à côté de la bergerie. Il faut ensuite slalomer au milieu de petits jardins et vergers pour déboucher au cœur de la ferme. Entre la Favela Théâtre – sorte de grange de dix mètres de haut réaménagée avec cheminée et pigeonnier - et la Salle de Bal – halle métallique entièrement boisée à l'intérieur -, deux bâtiments en dur à « l'architecture pifométrique » selon leur concepteur, une grande table en bois carrée avec quatre bancs, lieu de réunion dans tous les sens du terme. « Ici

c'était la cour des garçons », raconte Roger des Prés, agriculteur urbain, metteur en scène, écrivain, comédien... La ferme est sortie de terre il y a vingt ans en lieu et place d'une ancienne école primaire. Au sol, par endroits, « les vestiges de la rangée de toilettes ». Sur 2 500 m² cohabitent brebis, chèvres, poules, lapins, pigeons, paons et une truie, Hélène. L'âne Momo est mort il y a quelques mois « une pomme et du foin dans la gueule ». « Ça faisait vingt-deux ans qu'il était avec moi. Aujourd'hui j'aimerais bien avoir des vaches laitières, rêve Roger des Prés, comme un enfant qui écrit au Père Noël. Et des chevaux aussi. Les derniers que j'ai eus étaient des percherons. » En attendant, les boxes sont vides.

La carrière sert de salle de cinéma en plein air et de dancefloor électro. « Mon but c'est de n'avoir ici que des espèces en voie de disparition ou anciennes, poursuit-il. Et un de mes fantasmes ce serait de pouvoir organiser un Salon de l'agriculture parallèle. » Hélène par exemple est une truie Blanc de l'Ouest, une race en déclin. Il n'y en a plus que neuf cents comme elle en France. Dans le clapier, des lapins chèvres côtoient des Sablés des Vosges, deux espèces rares.

Fermiers du dimanche

En dehors de l'étable, du foin stocké, de l'outillage... s'est aussi accumulé avec le temps tout un bric-à-brac : une collection de voitures hippomobiles, des ►



La carrière,
dancefloor,
salle de cinéma
en plein air.



En plein travail dans le PRÉ,
le parc rural expérimental.

► caravanes dont l'une est un ancien salon de coiffure du Tour de France... Cette année, alors que Roger des Prés a fêté ses cinquante ans, la Ferme, elle, en a eu vingt. « La différence c'est qu'il y a beaucoup plus de salariés, aujourd'hui, treize exactement. Deux raisons à cela. D'une part le salariat responsabilise et d'autre part il permet à des gens de vivre de leur travail. » Une trentaine de bénévoles prêtent aussi régulièrement main forte sans oublier les « wwoofeurs », des travailleurs volontaires, souvent étrangers, qui participent à l'exploitation agricole en échange du gîte et du couvert. Parmi les salariés, deux personnes, chacune diplômée dans son domaine, ont été embauchées en emploi-tremplin : une élèveuse-soigneuse pour s'occuper des bêtes et une jardinière-maraîchère. Car l'association a aussi un champ de 2,5 hectares au-dessus de l'autoroute A 14. Sur ce PRÉ, pour parc rural expérimental, une demi tonne d'herbes,

céréales, fruits et légumes est produite chaque année avec l'aide des fermiers du dimanche qui viennent aider toute les semaines. Ils sont plus de mille cinq cents à s'être relayés en 2012. Au fond du champ, un baraquement tagué. Il a été construit en quelques jours à partir de déchets locaux par douze gamins du bidonville de Kliptown à Soweto, banlieue de Johannesburg. Ils avaient été invités trois semaines à Nanterre dans le cadre du festival de cinéma sud-africain Eat My Dust durant lequel certains films ont été projetés dans le baraquement sur une télé alimentée par une batterie 12 volts. C'était juste après le dernier bal électro de la saison qui avait rassemblé lui mille huit cents personnes. « Selon certains sites internet, on est le troisième meilleur spot electro en Europe », s'amuse Roger des Prés. Du cinéma, de la musique, mais aussi de la danse, du théâtre, des arts plastiques, la programmation culturelle de la Ferme est à

l'image du lieu : organique, éclectique et insolite. Le Département la soutient d'ailleurs chaque année au travers d'une subvention qui s'élève en 2013 à plus de dix-neuf mille euros.

Lauréat ESS

Mais ce qui occupe le personnel de la Ferme ces derniers mois, c'est tout autre chose. L'association doit ouvrir début octobre une table d'hôte, nouveau projet soutenu par le conseil général cette fois dans la cadre de sa politique d'économie sociale et solidaire (ESS) à hauteur de quatre-vingt mille euros dont cinquante mille euros en fonctionnement. Entre 2001 et 2004, la Ferme avait eu déjà son restaurant : « On était référencé dans plein de guides comme Le Routard, raconte Roger des Prés. À la fin, on faisait jusqu'à cent vingt couverts par soir. On accueillait cinq mille personnes par mois. Et on assurait en plus un service de traiteur. » Comme à l'époque, la nouvelle table d'hôte va proposer différentes formules : brasserie les midis en semaine, buffet le week-end lors des événements culturels, de temps en temps des brunchs dominicaux, des repas d'excellence et une fois par mois, une soupe populaire. Produits de saison issus de l'agriculture locale, bio ou commerce équitable, politique tarifaire juste, tri des déchets recyclés sur place, la dimen-

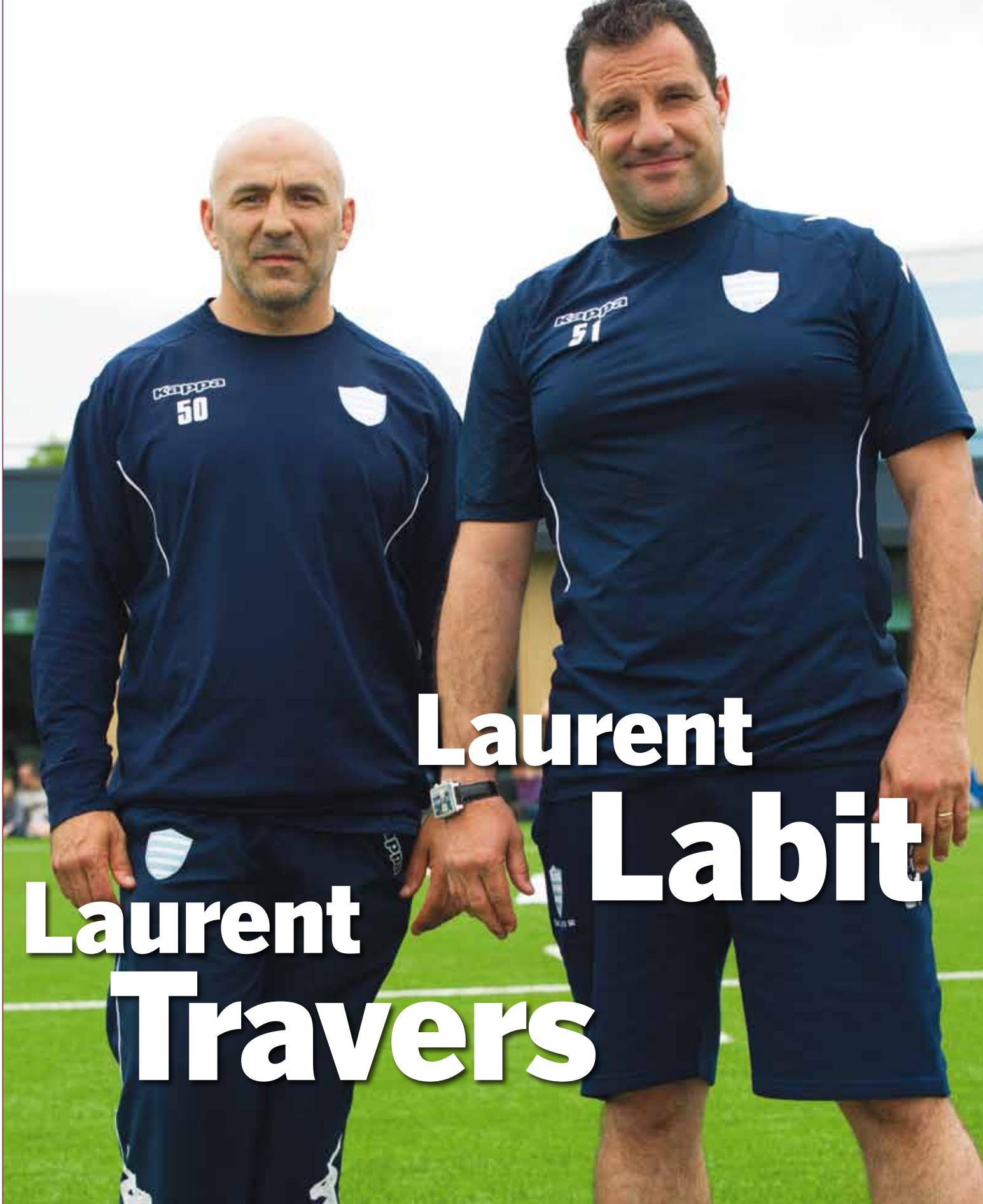
sion économique ne l'emportera pas sur les principes de la Ferme du Bonheur. « Notre objectif c'est de pérenniser la structure et de la rendre en grande partie autofinancée, explique Christophe Hérard, administrateur de la Ferme du Bonheur. La table d'hôte doit nous permettre de financer nos autres activités. » Elle doit permettre aussi de pérenniser trois emplois et d'en créer quatre autres. L'association espère atteindre l'équilibre financier six mois après l'ouverture. En parallèle des actions d'éducation et de sensibilisation seront organisées. La ferme collabore déjà avec des groupes scolaires, des maisons de retraite, des foyers de travailleurs, des personnes handicapées. Les projets ne manquent pas. À plus ou moins long terme, la Ferme du Bonheur aimeraient augmenter ses rendements et produire chaque année huit cents lapins, cinq mille yaourts, cent kilos de miel avec la création d'un mur de ruches, deux tonnes de céréales, fruits et légumes ou encore proposer aux entreprises, bailleurs sociaux et syndicats de propriété un service de tonte écologique avec ses moutons. À titre personnel, Roger des Prés travaille sur un film consacré à Jean Genet qui reprend un spectacle qu'il avait créé en 1996. Ici, rien n'est définitif en effet. ■ **Émilie Vast.**
Photos : Olivier Ravoire
lafermedubonheur.over-blog.net



La table d'hôte devrait ouvrir début octobre.



La ferme occupe depuis vingt ans 2 500 m² derrière l'université de Nanterre. Le lieu atypique est fait de bric et de broc.



Laurent Travers

Laurent Labit

CHAMPION DE FRANCE AVEC CASTRES, LE DUO A PRIS LES COMMANDES DU RACING METRO 92 CET ÉTÉ. SON OBJECTIF EST TOUJOURS LE MÊME : GAGNER.

Qui se ressemble s'assemble ». L'adage ne s'applique pas à Laurent Labit et Laurent Travers. Eux, ce serait plutôt « l'union fait la force ». Le premier naît en mai 68 en Haute-Garonne à Revel. C'est là qu'il découvre le rugby. En 1987, il rejoint Castres où il évoluera comme arrière pendant neuf ans et remportera un titre de champion de France en 1993. Colomiers, Béziers, Bordeaux, Gillac, le rugbyman enchaîne ensuite les clubs pendant huit ans avant de devenir entraîneur de Montauban ou plutôt co-entraîneur.... Laurent Travers lui aussi est né en 1968 en octobre à Sarlat-la-Canéda en Dordogne. Comme son compère, le talonneur débute dans le club local. Mais c'est avec le CA Brive qu'il devient champion d'Europe en 1997. Toujours en Corrèze, il coache l'équipe des moins de 21 ans, puis part entraîner l'ASM Clermont-Auvergne de 2001 à 2003 avant de raccrocher les crampons. Quand un ami commun le présente à Laurent Labit qui cherche un homologue pour s'occuper des avants à Montauban, il est en effet revenu à son premier métier, la banque, et est directeur régional au Crédit agricole. Il ne sera pas resté bien longtemps éloigné des terrains. « Le rugby c'est notre profession, sourit Laurent Travers. Mais c'est avant tout une passion. On joue depuis qu'on a cinq ans. Alors pouvoir vivre de sa passion, c'est une chance. » Deux ans après l'arrivée du duo, Montauban est champion de Pro D2 et accède au Top 14. En 2008, le club se qualifie même pour la Coupe d'Europe. « Stabiliser et conquérir », c'est ainsi que Laurent Travers résume la méthode du binôme qui, après cinq années dans le Tarn-et-Garonne, sera appelé en 2009, non loin de là, à Castres. Le CO vient de terminer à la douzième place du Top 14. Mais le travail des deux Laurent porte ses fruits immédiatement. Le groupe se qualifie pour les barrages deux années de suite. En 2012, il atteint les demi-finales et finit en 2013 par accéder à la

Avec Castres, on a fait partie du haut du tableau pendant quatre ans. On est venu ici pour essayer de faire la même chose : être performants. À nous de tout faire pour que cela fonctionne le plus rapidement possible. Il y a beaucoup d'ambitions, de l'envie, de l'exigence mais il faut aussi de la patience. La mise en place prendra peut-être un peu de temps mais l'objectif est de lutter avec les meilleurs. »

finale du championnat, ce qu'il n'avait pas fait depuis 1995, et à remporter le titre, le quatrième de son histoire. « Le fait d'avoir un titre ne nous donne pas plus de certitudes, souligne Laurent Travers. Il ne faut pas penser qu'on est les meilleurs du monde. »

Leur arrivée au Racing Metro 92 avait été annoncée très tôt dans la saison. « C'est un projet que l'on a choisi, rappelle Laurent Labit. C'est un privilège de pouvoir décider. On est très satisfaits d'être ici. Il y a de l'excitation et de la motivation. » « Contrairement à ce qui a pu être dit, on a trouvé un club comme on peut en trouver en province, familial et convivial. » Pour la saison 2013-2014, quatorze nouveaux joueurs portent le maillot ciel et blanc dont de nombreux internationaux. « Nous avons constitué cet effectif pour pouvoir gérer deux compétitions, explique Laurent Labit, le Top 14 et la H Cup ». « Ces joueurs nous les avons choisis, assume son compère. Si cela ne fonctionne pas, nous serons responsables. L'équipe est belle sur le papier. Mais ça ne suffit pas. Il faut qu'elle soit bonne sur le terrain. Que les joueurs aient envie de jouer et de gagner ensemble. » Leur objectif reste le même : la conquête. « Mais ça peut vouloir dire beaucoup de choses, tempèrent-t-ils : la conquête des six premières places, la conquête du titre maintenant ou sur trois, quatre ans... » La méthode non plus ne changera pas. « Il y a une phrase qui dit "Il vaut mieux mourir avec ses convictions qu'avec celle des autres", avance Laurent Travers. On a nos convictions et notre façon de faire, elles seront les mêmes. » Seule différence : l'arrivée de Ronan O'Gara, l'ancien ouvreur irlandais, au sein du staff. « On voulait, au bout de huit ans de collaboration, intégrer quelqu'un dans l'encadrement pour avoir une vision extérieure et nous remettre un peu en question, justifie Laurent Labit. Surtout, on voulait amener une touche sur la technique individuelle un peu plus pointue. Ronan veut se lancer après dans la carrière d'entraîneur. Il voulait voir comment on manage une équipe. » Il devrait être à bonne école. ■ **Émilie Vast**

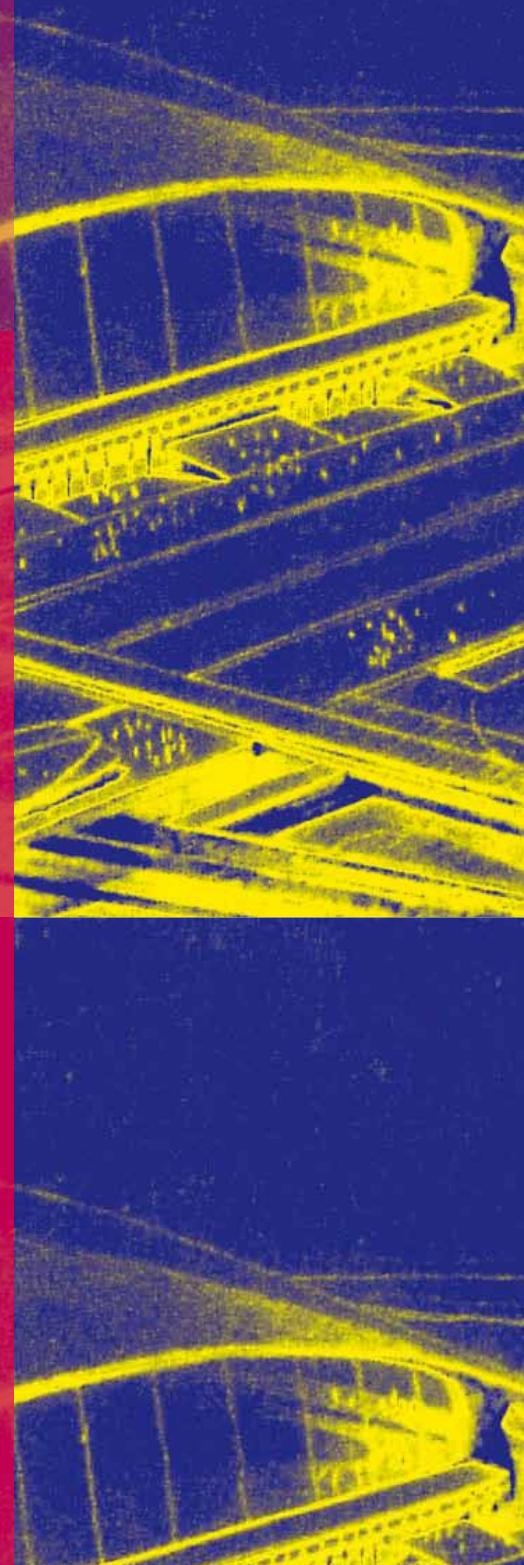
09 SEPT. 2013 - 30 MAI 2014

Trois siècles de création

XVIII^e-XX^e siècles
dans les Hauts-de-Seine

EXPOSITION

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DES HAUTS-DE-SEINE



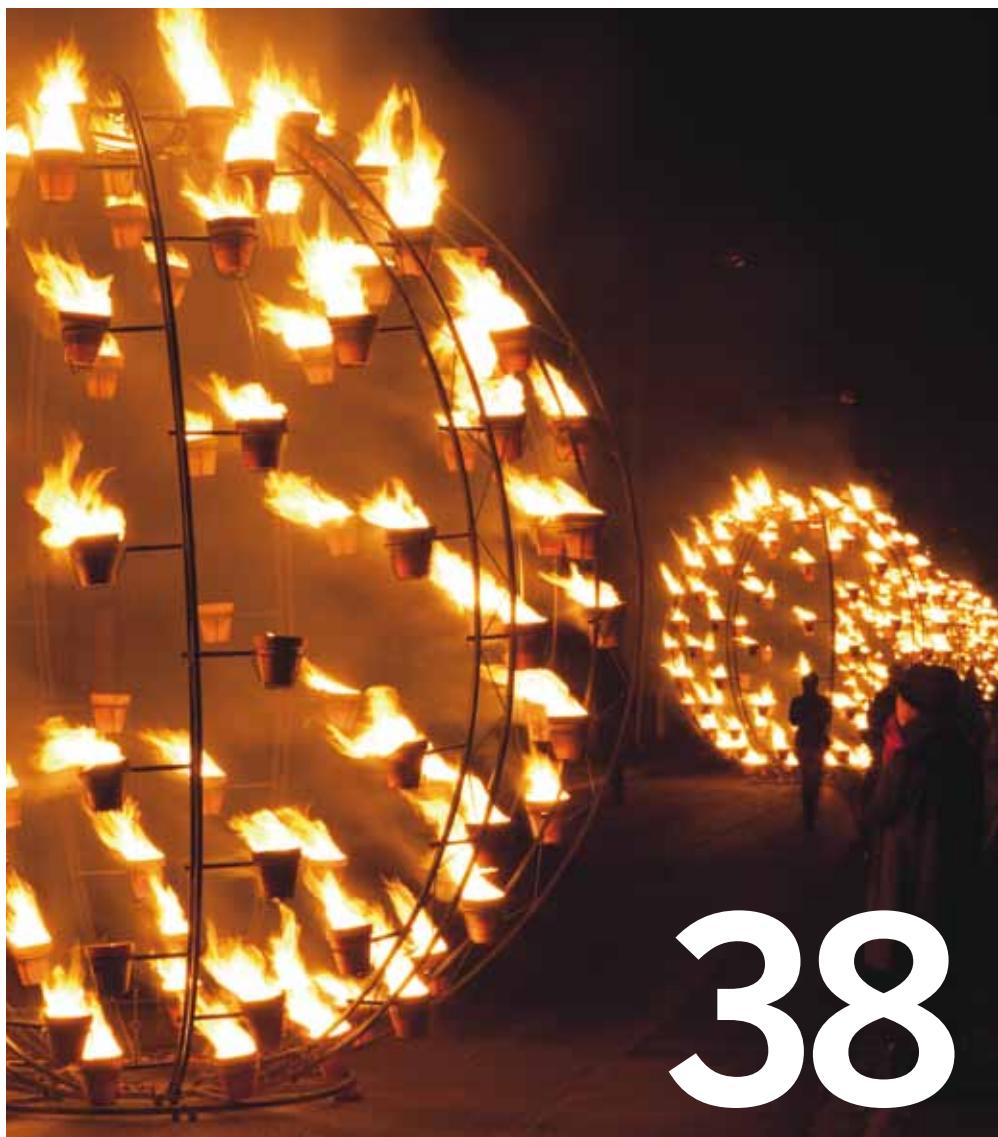
137, avenue Joliot-Curie
92023 Nanterre cedex

/Archives.hautsdesene

<http://archives.hauts-de-seine.net>

Cette exposition est organisée par le Conseil général des Hauts-de-Seine

Les Journées européennes du Patrimoine se dérouleront les samedi 14 et dimanche 15 septembre. L'occasion de découvrir la richesse culturelle et historique des Hauts-de-Seine à travers la visite des musées départementaux : le musée de l'Île-de-France à Sceaux, Albert-Kahn à Boulogne et la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry. De nombreuses visites guidées et des animations seront proposées gratuitement au public. Temps fort du week-end : l'inauguration des parterres de broderies restaurés au domaine de Sceaux avec la perspective de Le Nôtre « enflammée » par la Compagnie Carabosse.



© VINCENT MUTEAU

38

Ambiance de fête pour le patrimoine

42 Reportage
Dans le repaire de Jean Arp

46 Portrait
Olivier Meyer, homme de deux théâtres



Pleins feux sur le patrimoine

© BORIS ABALAIN

Les samedi 14 et dimanche 15 septembre, les Journées du Patrimoine sont le prétexte à **des événements exceptionnels dans les trois musées départementaux.**

Quatre hectares r é a m é n a g é s c o m m e a u temps où Colbert de Seignelay était propriétaire du domaine de Sceaux seront dévoilés au public le 14 septembre. Du premier étage du Château, transformé en belvédère, le public bénéficiera d'un point de vue privilégié sur ces parterres de broderies restaurés. Le temps d'une soirée, à 21h,

la magie du feu embrasera le Domaine de Sceaux : le site sera magnifié par une installation, imaginée par la Compagnie Cababosse, un tunnel de flammes formé de pots de feu suspendus partira dans l'axe du Château et s'achèvera par une sphère flottant au-dessus du bassin central. Le public pourra se promener librement pendant la durée de ce spectacle d'une heure qui transfigurera la partie haute de la perspective Le Nôtre, axe créé

par le célèbre jardinier du Roi-Soleil. Par ailleurs, le Pavillon de l'Aurore, situé comme son nom l'indique à l'Est du domaine, sera ouvert durant ces deux journées et des visites guidées permettront aux visiteurs de découvrir le trésor que recèle cet édifice bâti au début des années 1670. D'inspiration italienne, il a été rendu célèbre grâce à sa coupole peinte par Charles Le Brun, en 1672. Enfin, outre les collections du Musée de l'Île-de-France acces-

sibles en entrée libre, un grand jeu de piste dominical sera l'occasion de découvrir le patrimoine protégé du domaine de Sceaux, et notamment un buste en bronze réalisé par le sculpteur Claude Abeille érigé dans le bosquet de Pomone depuis le mois de juillet.

Les trésors du MAK

À Boulogne, le musée Albert-Kahn invite pour sa part le public en coulisses à la rencontre du savoir-faire mis en œuvre



Au programme, un spectacle de feu pour célébrer Le Nôtre au domaine de Sceaux, le danseur John Degois à la Maison de Chateaubriand ou encore des conférences-visites pour présenter les maisons traditionnelles japonaises du MAK.



© CC92 / MUSÉE ALBERT-KAHN

pour la sauvegarde, la restauration et la numérisation de la plus grande collection de plaques autochromes au monde, les premières photographies couleurs. Ces Archives de la Planète sont une mémoire du monde mis en images grâce à l'intuition du mécène Albert Kahn. Démarche patrimoniale s'il en est, elle s'applique également aux kilomètres de films noir/blanc et couleurs et aux documents (carnets des opérateurs, etc.) qui accompagnent les autochromes. Le public pourra découvrir le laboratoire des Archives de la Planète scénographié avec le matériel d'époque (1900 - 1930) et explorer les collections grâce au système multi-média Fakir dont la partie exclusivement réservée aux chercheurs sera accessible (photographies, films, objets et documents papier). Des ateliers de restauration permettront d'expliquer les différentes techniques de sauvegarde et de numérisation. À 15 h 30, samedi

et dimanche, des conférences-visites auront lieu pour présenter les deux « fabriques traditionnelles japonaises » importées par Albert Kahn entre 1894 et 1900 et qui seront prochainement restaurées. De même côté jardin, les conférences se tiendront autour des végétaux exceptionnels, objets de soins spécialisés et constants pour conserver le visage initial de la propriété d'Albert Kahn et servir la métaphore végétale qui le sous-tend.

Enfin, les expositions en cours, - à l'intérieur du musée, *À la recherche d'Albert-Kahn*, et dans le jardin, *Un arrière-goût de paradis*, 3^e volet du festival de photographie contemporaine - seront libres d'accès pendant tout le week-end.

Cent ans à la Vallée-aux-Loups

À la Maison de Chateaubriand c'est l'histoire de la protection du site que le public va pouvoir dé- ➤



Domaine de Sceaux



Albert-Kahn, musée et jardin



Maison de Chateaubriand - La Vallée-aux-Loups



À NE PAS MANQUER

CÔTÉ MUSÉE

La **coupole du pavillon de l'Aurore** peinte par Charles Le Brun, *Le Festin de Didon et Énée* de François de Troy.



CÔTÉ MUSÉE

La **collection d'autochromes** la plus importante au monde.



CÔTÉ MUSÉE

La **méridienne** sur laquelle Ingres fit poser madame Récamier, la tour Vélleda...



CÔTÉ JARDIN

Les **broderies d'André Le Nôtre** et le **grand canal**, modèle réduit de celui réalisé à Versailles et qui a récemment servi de décor pour une des scènes du film de Benoît Jacquot *Les Adieux à la reine*.



CÔTÉ JARDIN

Le **jardin japonais** et son pont rouge, les maisons traditionnelles japonaises...



CÔTÉ JARDIN

L'écrivain planta lui-même des espèces, lui rappelant ses souvenirs de voyage : **cèdre du Liban**, platane de Grèce, cyprès chauve de Louisiane, tulipier, catalpa...



Les Archives mémoire du patrimoine

► couvrir. C'est en effet en 1914, que le docteur Le Savoureaux et son épouse Lydie Plekhanov ont pris possession de la demeure. Ils vont y ouvrir une « maison de santé », créer la Société Chateaubriand en 1930, animer un salon littéraire et protéger le site de la Vallée-aux-Loups jusqu'à obtenir qu'il soit classé en octobre 1939. Mais les Journées du Patrimoine ne seront pas que tournées vers le passé. Le 15 septembre, c'est le danseur de hip-hop John Degois qui, lors de trois performances fera vibrer les lieux dans un solo intitulé *J'ai tout compris mais faut qu'on m'explique !* Pour le reste, des visites guidées du site (documents d'archives et photographies à l'appui) et balades commentées à l'Arboretum, à l'Île verte et dans le parc Chateaubriand, visites de la collection nationale de convolvulacées créée par le botaniste Patrick Blanc, sont au programme des 14 et 15 septembre. ■ Alix Saint-Martin

Le programme complet des Journées du Patrimoine dans les trois musées, propriété du Département, sur www.hauts-de-seine.fr Pour les autres événements dans les Hauts-de-Seine : www.journees-dupatrimoine.culture.fr

L'exposition des Archives départementales, *Trois siècles de création dans les Hauts-de-Seine*, ouvre son premier volet le 9 septembre. Jusqu'au 20 décembre.

La nouvelle exposition des Archives départementales, à Nanterre, illustre l'histoire du département des Hauts-de-Seine à travers la création littéraire, artistique, architecturale mais aussi technique. De Beaumarchais à la première de *Figaro*, en 1734 à Gennevilliers, à Abel Gance tournant dans les studios devenus mythiques de Boulogne-Billancourt, c'est un long inventaire culturel éclectique, émaillé d'affiches de théâtre, de témoignages liés aux grands noms ayant vécu un temps sur ce territoire, qui attend les visiteurs. *Trois siècles de création* évoque aussi les compositeurs (Ravel, Marcel Landowski, etc.),

les grands sculpteurs tels que Rodin à Meudon, Arp à Clamart, Dubuffet à l'île Saint-Germain (la *Tour aux Figures*) ou Moretti à La Défense. Du XX^e siècle, nous viennent notamment des photographies liées au 7^e art comme des affiches de cinéma. Le patrimoine artisanal, en particulier celui des maîtres verriers, n'est pas oublié : fonds des ateliers, dessins préparatoires... ou encore le patrimoine industriel avec des prototypes de véhicules du début du XX^e siècle...

Quant au patrimoine architectural, l'un des plus riches du département, il est constellé de noms célèbres venus y construire, de Le Corbusier à Jean Nouvel en passant par Mallet-Stevens...

L'exposition passe en revue les lieux célèbres, les curiosités urbanistiques, les monuments remarquables ou plus intimistes comme la maison d'Armande Béjart (XVII^e siècle) classée et devenue musée d'art et d'histoire à Meudon.

Le pôle de La Défense

Mais évoquer l'architecture dans les Hauts-de-Seine passe inévitablement par La Défense. De 1948, date de la naissance des grands projets d'aménagement du site, jusqu'à nos jours où ce quartier d'affaires est devenu une référence européenne en matière de pôle architectural, l'exposition dévoile la genèse de sa construction grâce aux fonds des agences d'architecture : plans, dessins, photos, maquettes, permis de construire... Parmi ces documents originaux, le public découvrira l'esquisse au pastel de la Tour Nobel en 1961 (premier immeuble construit à La Défense, devenu Tour Initiale) et celle du hall d'entrée du Cnit signées Jean de Mailly, l'un des trois architectes de ce bâtiment emblématique.

Quant à l'envers du décor des Archives départementales, il sera en partie accessible au public lors des Journées européennes du Patrimoine. Le public pourra visiter sur deux niveaux les magasins de conservation des documents. ■

A. St-M.

Plus d'informations sur archives.hauts-de-seine.net. Les 14 et 15 septembre, pour les Journées européennes du Patrimoine, entrée libre de 14 h à 18 h. Visites de l'exposition et de magasins de stockage des Archives.



LA

RECHERCHE D'ALBERT KAHN

INVENTAIRE AVANT TRAVAUX

EXPOSITION 18 JUIN 2013 - 21 DÉC 2014

DÉCOUVREZ LA VIE ET L'ŒUVRE DE L'ÉNIGMATIQUE MONSIEUR KAHN

Comme dans une enquête, les contours de cette personnalité complexe se dessinent au fil de l'exposition. Le banquier philanthrope a constitué, avec ses Archives de la Planète, la plus grande collection de photographies en couleurs du début du XX^e siècle, autant de témoignages d'un monde en proie au changement.



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

Albert-Kahn, musée et jardin

albert-kahn.hauts-de-seine.net

10-14, rue du Port
92100 Boulogne-Billancourt





À Clamart dans le jardin de Jean Arp

Sur les hauts de Clamart, à quelques encablures du musée Rodin, l'**Atelier de Jean Arp et Sophie Taeuber** est un des rares exemples de maison d'artiste ayant survécu à ses créateurs.



Grimpez en direction des bois jusqu'au cube d'aspect rugueux et monacal qui s'élève 21 rue des Châtaigniers et vous voici arrivé devant la maison dessinée en 1927 par Sophie Taeuber, assurément un des lieux les plus singuliers des Hauts-de-Seine. Maison toute simple : tout comme l'épure pour ses lignes, la sobriété est de mise pour ses matériaux : pierre meulière locale non taillée, béton, fenêtres en coursives, balcons décrochés de la façade. Au sein du vaste mouvement de l'art abstrait, Sophie Taeuber et son époux, Jean Arp, qui vont y vivre et y travailler, font

figure d'artistes libres. Sous la bannière de la modestie, de la générosité et de l'humour, le couple a produit dans sa maison-atelier de Clamart une œuvre d'une créativité remarquable.

Arp et Taeuber mènent en effet une quête parallèle à celle des peintres Kandinsky, Malevitch, Mondrian ou Brancusi : leur refus de toute représentation figurative ouvre les portes à l'imaginaire. Pour Taeuber, dont l'art protéiforme l'a conduite à explorer l'univers de la danse et des arts textiles, puis le dessin, la peinture, l'architecture, le design, les arts décoratifs... les « rythmes plastiques » s'inscrivent dans

des « réalités architecturales » et la liberté ne va pas sans cadre. Arp, lui, demeure profondément dadaïste dans sa démarche ; il est d'ailleurs, avec Tristan Tzara, un des fondateurs de ce mouvement précurseur du surréalisme. Inlassablement, il façonne de nouvelles formes en une succession infinie de métamorphoses... À Clamart, le terrain d'expériences artistiques de la maison-atelier ne suffit bientôt plus, les sculptures envahissent le jardin et deux petits bâtiments sont construits en limite de clôture pour les « ateliers de plâtres ». En 1959, Arp achète la maison voisine 23 rue des Châtaigniers pour accueillir ▶



Les ateliers de plâtres au fond du jardin face à la maison cubique dessinée en 1927 par Sophie Taeuber.

► sa bibliothèque. Depuis, une salle de lecture s'est ouverte pour les chercheurs ainsi qu'un important centre de documentation sur les deux artistes. Au rez-de-jardin, le visiteur découvre la petite librairie de la Fondation, accessible par les reliefs sculptés dressés dans l'espace entre la maison-atelier et les ateliers de plâtres. Ces derniers contiennent une grande partie de la collection des 114 plâtres

attribués par le Centre Georges-Pompidou afin de rétablir la vocation initiale des ateliers. Le conseil général a soutenu l'importante rénovation de tous les bâtiments, entreprise entre 2003 et 2012.

Visite des lieux

En entrant dans la maison-atelier cubique, le regard est frappé par la modernité des volumes. Les espaces sont identiques, super-

posés sur trois niveaux, d'un seul tenant, ouverts horizontalement et verticalement par l'escalier formant une diagonale. Au rez-de-chaussée, côté rue, l'entrée se fait par l'ancien atelier de Jean Arp, relié à celui du rez-de-jardin - qui servait aussi de cuisine et de salle à manger - et à celui du premier étage qui était celui de Sophie Taeuber. La petite chambre du couple est devenue prolongement

de l'espace d'exposition. Peu de lieux dégagent une atmosphère aussi harmonieuse. Les œuvres s'y dévoilent au rythme de chacun dans l'intimité préservée d'une maison et l'hospitalité du jardin. Une impression confirmée par Claude Weil-Seigeot, présidente de la Fondation Arp : « Voir l'œuvre dans la lumière de l'atelier où elle est née permet une compréhension plus fine et plus forte



que de la regarder dans l'éclairage impersonnel, voire écrasant d'un musée... »

Métamorphoses

Au milieu de leur mobilier minimaliste, le visiteur découvre les sculptures d'Arp, leurs socles originaux, les collages, papiers déchirés, dessins préparatoires et peintures... qui font écho à ceux de Taeuber, cette dernière antici-

pant ou répondant aux recherches poétiques et plastiques de son époux par sa création personnelle - dessins, peintures, maquettes de travaux décoratifs ou d'architecture... - créations textiles et mobilier modulable *design*. Après la mort accidentelle de Sophie Taeuber en 1943, Jean Arp inconsolable écrira : « nos jalons de lumière devaient indiquer les chemins vers l'espace, la profondeur, l'infini... »



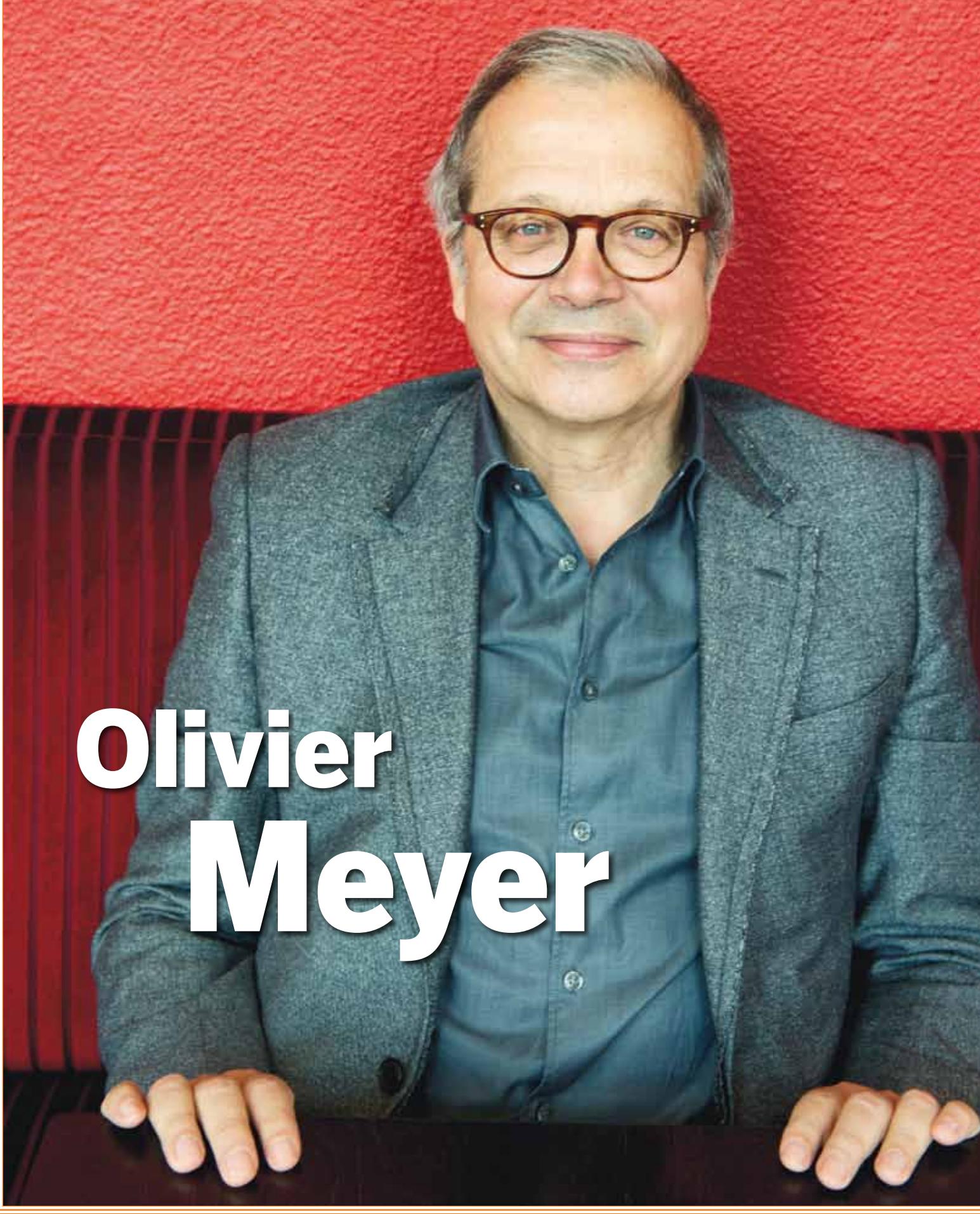
Comment s'y rendre ?

En transports en commun : ligne C du RER, autobus 169 et 289, arrêt Meudon-Val Fleury.
Fondation Arp, 21 rue des Châtaigniers à Clamart.
Ouverture au public les vendredis, samedis et dimanches de 14 h à 18 h. www.fondationarp.org

« L'accrochage que nous présentons jusqu'en 2014 s'intitule : « Arp, Taeuber, la métamorphose » car ce thème est essentiel, fondateur même, dans le travail des deux artistes, précise Claude Weil-Seigeot. En effet, Arp interagit aux travaux de Taeuber par la métamorphose de ses formes sculptées dans les matériaux les plus divers, elle-même les reprend pour les soumettre à un répertoire personnel de formes sobres et géométriques, savamment architecturées. Certaines attributions sont d'ailleurs problématiques pour les pièces ayant été créées à quatre mains. La métamorphose est à l'œuvre dans l'intimité chaleureuse de cette maison-atelier. Sensation similaire au fond du jardin où l'exposition se poursuit dans les ateliers

de plâtres. Les titres donnés aux grandes formes blanches sont le verbe même du poète-sculpteur qui établit ainsi une communication naturelle avec le visiteur. Celui-ci découvre en particulier les *Concrétions*, ou fossiles des années 30, qui ont marqué un tournant dans l'œuvre plastique de Jean Arp. Le sculpteur poète provoque un déplacement comique du sens en isolant les mots et les objets - nombril, œil, œuf, virgule, moustache - de leur contexte habituel. Il donne « chair » à l'objet inerte, au caillou, à l'oiseau... en saisissant pour modèle des formes organiques, élémentaires, qui deviennent tour à tour femme ou poisson, algue ou nuage... ■

Alix Saint-Martin.
Photos : Olivier Ravoire

A portrait of Olivier Meyer, a middle-aged man with short grey hair and blue eyes, wearing dark-rimmed glasses, a teal button-down shirt, and a grey blazer. He is seated in front of a red textured background, with his hands resting on a dark surface in front of him.

Olivier Meyer

HOMME DE DEUX THÉÂTRES, LE CRÉATEUR DU FESTIVAL SURESNES CITÉS DANSE MET SON ÉNERGIE AU SERVICE DE SA GRANDE PASSION : LES ARTISTES.

Toute la vie s'explique par des rencontres », se plaît à rappeler Olivier Meyer, directeur du théâtre Jean-Vilar de Suresnes et de l'Ouest Parisien à Boulogne. La formule s'applique parfaitement à sa propre existence. Après des études de gestion et un passage par le journalisme, la rencontre avec Roland Hubert, le producteur n°1 de variétés en France au milieu des années 1970, va bouleverser son destin. « Il cherchait un administrateur de tournée pour Julien Clerc et je ne voulais pas rester dans le monde de l'entreprise ordinaire », explique Olivier Meyer. Quatre-vingt-dix concerts plus tard, il pense avoir trouvé sa voie. « Roland Hubert m'a alors donné la possibilité de monter une tournée avec les étoiles de l'Opéra de Paris en Amérique du Sud. » Le spectacle est un triomphe. L'homme crée son entreprise de production de spectacles en 1978, « ça a très bien fonctionné, on est allé jusqu'à faire cinq cents représentations par an ». Les tournées s'enchaînent, « avec Noureev en Amérique du Sud, Higelin en Afrique, CharlÉlie Couture en Asie ». C'est à cette époque qu'il rencontre sa femme Brigitte Lefèvre, aujourd'hui directrice de la danse de l'Opéra de Paris. La société produit également des spectacles dans plusieurs théâtres parisiens avec par exemple, Alex Métayer. En vingt-quatre ans, Meyer Productions organisera plus de cinq mille six cents représentations en France et à l'étranger. En 1990, Olivier Meyer prend les rênes du théâtre Jean-Vilar. « Je m'occupais de l'Orchestre national de jazz qui était en résidence à Suresnes. On m'a proposé de monter un projet, ça m'a amusé et j'ai été choisi. » Un nouveau défi qui ne lui fait pas peur. « De 1990 à 2002, j'ai fait deux choses en même temps en séparant bien les deux domaines, poursuit-il, grâce à mon frère associé qui gérait la société Meyer Productions. Puis ça s'est compliqué en termes de production privée, je ne pouvais pas faire ce que je voulais, j'ai décidé d'arrêter l'entreprise. Mais je ne pouvais pas rester seulement à Suresnes. » Le désormais ex-producteur se voit vite confier la direction du théâtre de

**Un désir de théâtre
s'exprime**

**aujourd'hui. Et nous
essayons d'y
répondre au mieux.**

**On ne peut pas
faire ce métier sans
plaisir, sans
conscience du
privilège que l'on a.
Parce qu'il faut
répondre à l'élan et
à l'enthousiasme
des artistes, à leur
désir d'inventer. On
peut vivre sans
théâtre, sans les
artistes, mais on vit
moins bien.**

l'Ouest Parisien (TOP), à Boulogne, en 2005. Au quotidien, la gestion de deux théâtres demande, cela va sans dire, une certaine organisation. Olivier Meyer n'y voit, lui, que des avantages. « Cela permet une grande diversité dans la programmation. Les deux programmes sont absolument différents. Évidemment, il y a certaines contraintes. L'aspect financier bien sûr, mais il faut aussi respecter le cahier des charges de la ville (seulement du théâtre à Boulogne, un projet pluridisciplinaire à Suresnes NDR), tenir compte des outils techniques à disposition notamment en termes de capacité et des réalités sociologiques du quartier. À Boulogne par exemple, nous pouvons faire des séries de représentations, c'est plus compliqué à Suresnes. »

Olivier Meyer est avant tout un homme passionné par son métier, soucieux de mettre en avant la création artistique : « le théâtre n'est pas seulement un lieu d'accueil, c'est aussi un lieu de production et de création. Il n'est vivant que si l'on donne aux artistes la possibilité d'inventer de nouveaux spectacles. » Donner la possibilité aux artistes d'inventer est précisément le domaine où il excelle. Deux festivals d'envergure ont ainsi vu le jour à Suresnes et à Boulogne : Suresnes Cités Danse qui, dès 1993, réunit hip hop et danse contemporaine, art de la rue et culture dite « légitime », puis, plus récemment, Seules... en scène au TOP : « deux marques qui donnent une identité à chacun des deux théâtres ». Des « formats » innovants aussi qui témoignent de sa capacité à allier exigence artistique et succès populaire. Enfin, avec la naissance en 2007 du pôle de production et de diffusion de la danse hip hop, Cités Danse Connexions, créé avec le soutien du conseil général, il concrétise sa volonté de transmettre aux nouvelles générations sa passion de la création artistique.

Pas question pour autant de s'arrêter là, Olivier Meyer fourmille toujours d'idées nouvelles. Ainsi son nouveau projet pour la rentrée : Open Space, un spectacle musical sur le monde de l'entreprise mis en scène par Mathilda May, à découvrir du 10 au 20 octobre à Suresnes-Jean-Vilar. ■ **Florence Mazet**



Shanghai, Chine, 1992

© MARC RIBOUD

La force du regard

Marc Riboud, de livre en livre, revisite 60 ans de photos en 80 images
extraites de six albums célèbres du grand reporter. Du 2 octobre au 17 novembre à la Maison des Arts d'Antony.

L'exposition présente les photographies extraites des livres *Nord Vietnam*, *Les Trois Bannières de la Chine*, *Huang Shan, les Montagnes célestes*, *La Femme japonaise* : un choix volontairement centré sur l'Extrême-Orient que Marc Riboud a parcouru toute sa vie pour l'agence Magnum et par passion, puis en indépendant. Les photographies de deux autres livres, *Abécédaire* et *1,2,3 chiffres*, conçus en collaboration avec sa femme Catherine Chainne, seront affichées à hauteur d'enfant. L'exposition rend compte de l'acte créateur mais aussi de la mise en page et de l'enchaî-

nement visuel de ses livres. Marc Riboud est un « photographe paysagiste » à la manière des peintres lettrés chinois. Habité par les notions de vide et de plein, ses clichés sont empreints d'une veine humaniste toute en retenue. Ce qui n'exclut pas que l'inattendu traverse le champ du photographe qui, attentif, saisit le détail qui va faire basculer avec subtilité la scène quotidienne, ou l'événement tragique, du côté de la vie et de la drôlerie. Un regard décalé qui allège et sublime avec tendresse la condition humaine. ■ A.St.-M. www.ville-antony.fr/maison-des-arts

Idéal classique

Le musée des Avelines présente, du 10 octobre au 2 mars, *Édouard Dantan, peintre du XIX^e siècle (1848-1897)*. Cette rétrospective rassemble une soixantaine d'œuvres illustrant la variété du travail de l'artiste. Avec une touche à la Vuillard, Dantan décrit *Un coin de la chambre des enfants au petit jour*, ou rend d'un pinceau précis et coloré l'atmosphère animée de la gare de Saint-Cloud ou encore, aussi fidèlement qu'une photo sépia,

représente *les Mouleurs dépouillant la statue du chien Rio*. Cette huile sur toile, exposée au Salon de 1896, montre une scène d'atelier - une des spécificités de Dantan - située dans la verrière de sa maison à Saint-Cloud. L'hommage silencieux à un père et à un oncle sculpteurs se double ici de l'allusion aux références artistiques de Dantan, admirateur d'Alexandre d'Antioche et de Praxitèle dont son art découle. ■ A.St.-M. www.musee-saintcloud.fr

La station de Saint-Cloud (vue de chez la Pozzo), 1880, Musée des Avelines.



Jubilatoire et grinçant

À Malakoff, du 18 septembre au 3 novembre, la Maison des Arts présente une vaste installation de la plasticienne Marlène Mocquet qui déploie son univers fantasmagorique construit à base de peintures, de dessins et de céramiques. Une jungle de formes exubérantes, farfelues et colorées dont les centaines d'yeux vous regardent en racontant des aventures surprises, drôlatiques, sans queue ni tête, pour le plaisir de l'invention à l'état pur... mais terrifiantes aussi, avec chimères et monstres cruels qui tels de nouveaux Gremlins ne songent qu'à s'entre-dévorer. Sur le mode onirique et terriblement enfantin, l'artiste semble s'adresser en miroir à nos contemporains. ■ maisondesarts.malakoff.fr



Triple A (détail), 2012.

© ANNE-CATHERINE BECKER-ECHIVART

L'art à la bouche

À partir du 13 septembre, la Biennale d'Issy-les-Moulineaux rassemble autour de la thématique *L'art du goût - le goût de l'art*, les œuvres de 55 artistes et les créations de grands chefs étoilés.

Tel un plantureux repas dont le menu afficherait la dégustation de 55 mets aussi savoureux qu'ironiques, cette biennale propose une vision subtile et multiple de l'art du goût. Les regards drôles ou critiques des plasticiens, sculpteurs, peintres, vidéastes, photographes... et grands chefs, explorent les notions de gastronomie et de surconsommation avec gourmandise. La pomme originelle se décline en *Nature morte Decaux* (François Boisrond), en *Bio versus OGM* (José Man Lius), en *Grosse pomme croquée* (Julien Gudéa). Dans l'objectif de Christelle Mas, endive et aubergine sont les pistolets de *Bonnie & Clyde*, et les Assiettes érotiques de Sophie Sainrapt sont l'équivalent pictural des écrits de Georges Bataille. *Triple A*, de la photographe Anne-Catherine Becker-Echivart, représente *La Cène...* de la finance où, en guise d'apôtres,

douze poissons s'agitent en costume de la City. Caroline Secq compose son *Buffet de la mer*, avec des bidons et déchets récoltés sur la plage... Les gourmandises de l'enfance sont détournées en *Sucettes ouririques* au zirconium par Thoji Choi, en peintures sur *Nounours Haribo* par Stéphane Gautier. Avec *Le Cuisinier et son double*, le photographe Philippe Martineau associe l'extrême sophistication des plats « œuvres d'art éphémères », aux *Portraits* de leurs créateurs (les chefs Pierre Gagnaire, Joël Robuchon, Guy Savoy). Les « plats-signatures » d'Alain Passard s'illustrent de collages originaux comme ses *Asperges à la verticale...* Bref, un art contemporain joyeusement critique et épicerien, goulu et « goûtu » à déguster sans modération. ■ Alix Saint-Martin
Du 13 septembre au 10 novembre au musée de la Carte à jouer et du 15 octobre au 17 novembre à la médiathèque. www.biennaledissy.com

Jeune Crédit

À Montrouge, du 17 octobre au 6 novembre, faites le tour d'horizon des nouvelles tendances de l'art européen avec la Biennale de la Jeune Crédit Européenne. En déployant hors de l'Hexagone l'activité de découverte et de tremplin du Salon de Montrouge, cet événement a fédéré depuis 2000 un réseau de villes et d'institutions culturelles. L'édition 2013/2015 de la biennale présentera 48 artistes dans huit pays dont Montrouge est la première étape. Suivront Hambourg, Maastricht, Klaipeda, Budapest, Côme, Figueras, Amarante. La sélection française est composée des six derniers lauréats du Salon de Montrouge : Momenceau, Chanson, Potter en 2012, et Pluvial, None Futbol Club, Seinturier en 2013. Le grand prix JCE, remis par un jury international lors du vernissage à Montrouge, permettra aux trois lauréats de bénéficier d'une bourse et d'exposer à Art Bruxelles en 2014. ■ A.St.-M.

www.ville-montrouge.fr



© SALVATORE TULIPANO



© GARACHE

Papier chiffon

À la Maison des Arts de Châtillon, l'exposition *La taille douce aujourd'hui, vue par l'Atelier René Tazé*, révèle, du 18 septembre au 20 octobre, l'art de la gravure. Le public pourra découvrir les œuvres des grands noms qui ont fréquenté l'Atelier : Picasso, Titus-Carmel, Barcelo, Yan Pei Ming, Garache, Sempé... et celles des six élèves du maître d'art René Tazé. L'exposition montrera comment cette mystérieuse technique permet d'obtenir une estampe imprimée sur papier pur chiffon, grâce à un subtil équilibre technique, entre morsure et douceur ! ■ maisondesarts-chatillon.blogspot.com



© MARIE-ELISE LARÈNE

Vibratoire

Au centre culturel de Courbevoie, du 25 septembre au 19 octobre, l'exposition *Images émitives* offre la vision des grands pastels de la céliste Marie-Elise Larène. Avec la poétique de Gaston Bachelard comme référent et « *le ciel comme vocable* », l'artiste traduit plastiquement la palette indicible des sentiments : l'émotion, l'ivresse, le mystère et la beauté de la vie, la quintessence d'une quête vibratoire... La lumière vient irradier avec bonheur l'inexprimable, l'aérien, contenu dans ses paysages imaginaires. Sous le titre *Coup de foudre*, d'autres pastels de formats différents seront exposés, du 14 au 26 octobre, à la galerie de la Maison des jeunes et de la culture de Neuilly. ■ www.sortiracourbevoie.com

En scènes

Dix ans déjà pour la biennale *Rueil en scènes*, qui fait sortir les spectacles partout en ville pour aller à la rencontre du public. Trente pièces, classiques, contemporaines, en petit comité ou en grand appareil sont au programme à des tarifs très mesurés. Grande scène du Tam, Ariel, centres culturels Edmond-Rostand et Athénée, médiathèque Jacques-Baumel, château de la Petite Malmaison ou église de Buzenval, vous serez forcément quelque part. Lever de rideau le 4 octobre avec Molière et *Trois Variations de mise en scène « Le Médecin malgré lui »* (compagnie Les Larrons). Dernière le 20 octobre : *La Pelle du large*, d'après Homère par la compagnie Philippe Genty. ■ Tout le programme sur www.tam.fr

Groenland

À Boulogne, le festival de photographie contemporaine du musée Albert-Kahn aborde son dernier quartier dans les jardins, du 17 septembre au 3 novembre. L'artiste invitée est cette fois la Finlandaise Tiina Ikonen. Ses images du Groenland, en particulier celles du peuple Inuit, « *communauté qui affronte un environnement où la nature est dominante, où les notions de survie... priment* », lui ont procuré une notoriété internationale. En totale cohérence avec l'objectif des Archives de la Planète créées par Albert Kahn en 1912, il y a un siècle. ■ www.hauts-de-seine.net

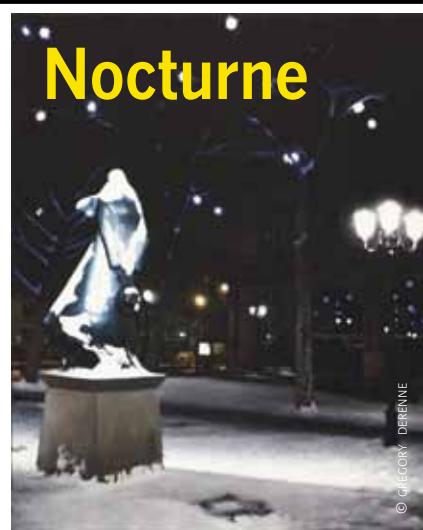


© TIINA IKONEN

Du 4 au 27 octobre, les 18^e Rencontres d'art contemporain invitent le peintre Gregory Derenne à exposer ses *Vues nocturnes*, soit une trentaine de peintures à l'huile, à la villa Saint-Cyr de Bourg-la-Reine. Derenne campe ses décors par la photographie, capturant des lieux citadins

et universels (églises, bars, plateaux de télévision, vitrines...) une fois vidés de leur population, pour se les approprier ensuite par la peinture, sur des toiles de coton noir. Surgit alors un dialogue personnel avec la notion de solitude que quelques lumières jalonnent. ■ www.bourg-la-reine.fr

Nocturne



© GREGORY DERENNE



Noor

« Liberté », fut sa dernière parole. C'était au camp de concentration de Dachau le 14 septembre 1944. Noor Inayat-Khan avait trente ans. Cette héroïne de la lutte contre les nazis avait été arrêtée à Paris alors qu'elle y avait été envoyée comme opératrice radio par les services secrets britanniques. Et si elle était née à Londres en 1914, elle avait passé son enfance et sa jeunesse à Suresnes avant de revenir en Angleterre pour entrer en résistance. Sa ville lui rend hommage. Une exposition évoque cette personnalité hors du commun, née d'un père indien, grande figure spirituelle, et d'une mère américaine. Un destin qui inspira de nombreux films et livres. ■ Du 10 au 28 septembre. Médiathèque de Suresnes.

© DR

Urbain

La 12^e édition du Festival International du film de Châtenay-Malabry « Paysages de cinéastes » se déroule du 6 au 14 septembre. Le festival permet à tous les publics de découvrir des œuvres venues de tous les horizons avec le paysage comme l'un des principaux éléments de création cinématographique. Cette année les paysages urbains seront à l'honneur. Au programme de ces neuf journées : près de quarante films, trois compétitions, sept remises de prix, des rencontres avec les professionnels du cinéma... La soirée d'ouverture intitulée « Lumières de paysages » aura lieu dans le parc de la Maison de Chateaubriand avec la projection d'un film en avant-première et en plein air en présence de nombreux invités et des membres des différents jurys. ■

Programmation détaillée et composition du jury : www.cac-le-rex.fr



Humour



DR

Le 24^e festival du court métrage d'humour de Meudon aura lieu du mardi 1^{er} au dimanche 6 octobre. Depuis plus de vingt ans, ce festival a pour vocation de découvrir les réalisateurs de demain, de valoriser le patrimoine et de sensibiliser le jeune public à cet espace de liberté et d'expression qu'est le court métrage. Le festival propose également des rencontres avec les professionnels. Près de trois cents courts métrages ont été visionnés. Neuf ont été retenus cette année et seront soumis à un jury de professionnels, un jury de collégiens et au public qui décerneront cinq prix à l'issue du festival. En ouverture, sept films muets, loufoques et déjantés seront projetés accompagnés par les musiciens du quartet Bjurs-trom. ■ www.festivalmeudon.org



Cube Day

Le Cube, centre de création numérique d'Issy-les-Moulineaux, ouvre samedi 21 septembre sa nouvelle saison avec son rendez-vous annuel : *Happy Cube Day*. Dès 14 h, petits (à partir de 6 ans) et grands pourront s'initier gratuitement à la création numérique sous toutes ses formes avec des ateliers, des workshops, des installations artistiques et des rencontres « jeunes talents ». Le Cube inaugurera aussi sa nouvelle exposition *Out the box* consacrée à l'école de l'image Gobelins. À partir de 21 h, la révélation électro-pop Thomas Azier clôturera cet *Happy Cube Day* en offrant un concert. ■ www.lecube.com

DR

Brodeuses

La maison du Père Joseph, à Rueil, accueille du 2 au 15 octobre l'exposition de l'atelier Au fils d'Indra de Pondichéry. 160 toiles brodées main seront présentées et proposées à la vente. La collection représente l'Inde ancienne au travers de broderies de poèmes anciens, de fresques... ; l'Inde d'aujourd'hui avec des toiles représentant des scènes de vie dans les villages, marchés, fêtes... ainsi que des reproductions d'oiseaux, de jardins ou de fleurs. Créé en 1969 par deux françaises, Nicole Durieux et Marie-Rose Carlié, l'atelier Au fils d'Indra permet aux 265 brodeuses « de vivre dignement avec leur famille ». ■ www.atelier-indra.org



DR

Journée du CHEVAL haras de Jardy

Marnes-la-Coquette

Dimanche 22 sept 2013 | Gratuit
Baptêmes | Spectacles équestres

Concours de saut d'obstacles international CSI** • 20 au 22 sept •

Avec la participation des centres équestres des Hauts-de-Seine

Renseignements : **01 47 01 35 36**
www.hauts-de-seine.net  



La Journée du Cheval est un événement proposé par le Conseil général des Hauts-de-Seine

Aux collèges Guy-Môquet à Gennevilliers et République à Nanterre, les projets de Soutien aux Initiatives Locales rencontrent un franc succès. Mis en place par le conseil général, le dispositif Siel permet aux élèves de développer de nouvelles connaissances, en partenariat avec un organisme local extérieur au collège. Pour l'année scolaire 2012-2013, 145 projets Siel avaient été accordés, concernant 83 collèges et plus de 11 000 élèves.



Siel, mon collège !

58 Numérique
L'ENC Hauts-de-
Seine généralisé

62 Étudiants
4 200 nouveaux
logements d'ici 2019



Les collèges à Siel ouvert

Sensibiliser à l'environnement, développer un projet culturel ou artistique, autant d'orientations contenues dans **le programme de soutien aux initiatives éducatives locales**, mis en place par le conseil général.

Les élèves du collège Guy-Môquet à Gennevilliers répètent la mise en scène de leur comédie musicale, sous la direction d'un chorégraphe.



Opén your book please*. Dans une salle du rez-de-chaussée du collège Guy-Môquet, à Gennevilliers, un cours d'anglais semble commencer. En réalité, les élèves et leur enseignante sont en pleine répétition. Encadrés par leurs professeurs de musique, d'anglais et de français, ils sont une vingtaine, de la 5^e à la 3^e, à se rassembler chaque mardi en fin d'après-midi pour répéter une comédie musi-

cale qu'ils ont eux-mêmes écrite en s'inspirant de leur vie quotidienne. La création de ce spectacle s'inscrit dans le cadre d'un projet Siel, un dispositif de soutien aux initiatives éducatives locales (voir encadré) mis en place par le conseil général. « La pièce s'est montée en deux ans, explique Luc Perrin, enseignant de musique et porteur du projet. Vingt élèves sur plus de 150 candidats ont été recrutés sur casting. Les élèves se sont rapidement sentis impliqués grâce aux six mois d'écriture du scénario puis à la distribution des rôles. » Pour mener à bien ce projet, les professeurs ont fait appel à un professionnel, une des spécificités du dispositif Siel. C'est un chorégraphe et metteur en scène reconnu, Raphaël Kaney Duverger,

qui dirige les opérations. Ancien élève du collège, il apporte son savoir-faire. « Mettre en contact le professionnel et l'amateur permet une véritable transmission, confie l'intervenant. Tout se fait naturellement, le choix des chansons dans le répertoire actuel comme la danse. L'investissement des apprentis comédiens est excellent. » Un avis partagé par Luc Perrin : « les élèves sont passionnés par ce qu'ils font ». Rien n'est laissé au hasard dans la mise en scène : le mouvement des chaises signifie le changement de décor. Raphaël Kaney Duverger insiste sur le travail de déplacement et le jeu de regards. Après la partie théâtrale, place au chant et aux chorégraphies. Mélant des scènes de vie en classe et des éléments de fiction, le spectacle dure

un peu plus d'une heure, rythmé par huit chansons et cinq danses.

S'ouvrir au monde extérieur

« L'objectif est de travailler sur un temps long, de l'apprentissage de la langue française à travers l'écriture aux matières artistiques, analyse le professeur de musique. Outre l'ouverture culturelle, l'atelier comédie musicale véhicule aussi des valeurs comme le dépassement de soi, le courage, la persévérance. » À quelques semaines du jour J, en cette fin d'année scolaire, tout n'est pas encore au point. Des stages de mise en scène et de danse ont eu lieu pendant les vacances « pour pallier les contraintes de temps mais aussi faire découvrir aux adolescents un lieu extérieur au collège », justifie le metteur ►

© CG92/JEAN-LUC DOMAIRE



Qu'est-ce que Siel ?

Le dispositif de Soutien aux Initiatives Educatives Locales (Siel) permet aux collèges de monter des projets éducatifs fondés sur un partenariat local, une association ou un intervenant extérieur qui amène son savoir-faire. Le projet doit mettre en œuvre une ou plusieurs des sept compétences du socle commun, c'est-à-dire les savoirs et savoir-faire que tout collégien doit acquérir pendant sa scolarité (par exemple : la maîtrise de la langue française, les principaux éléments de mathématiques et de culture scientifique et technologique, etc.). Pour l'année scolaire 2012-2013, 145 projets Siel avaient été accordés, concernant 83 collèges et plus de 11 000 élèves. La subvention Siel peut aller jusqu'à 4 000 euros par projet. □



► en scène. Une subvention a été allouée par le conseil général afin de financer l'intervenant et le matériel nécessaire à la représentation. Le collège bénéficie d'un autre projet Siel, développé autour du théâtre dans une classe Segpa.

Ludique et pédagogique

Au collège République, à Nanterre, c'est hors de la salle de classe que s'effectue le projet Siel. Chaque jeudi après-midi, les neuf élèves de l'Ulis – une classe accueillant des élèves handicapés - se rendent à la mare pédagogique et au potager qu'ils ont créés pour « *agir en faveur de la biodiversité* ». « *La biodiversité étant au programme de 6^e, nous souhaitions mettre en place un outil de plus pour observer la faune et la flore qui nous entourent* », précise l'instigateur du projet Christophe Tiévant, professeur de SVT. « *Les élèves veulent du concret, mais ont beaucoup de mal à aller à l'extérieur. Mais ils s'investissent dans tout ce qui est pratique* », précise l'enseignante

de l'Ulis, Karima Ben Mohamed. Au programme de la séance du jour, la finalisation de l'aménagement de la mare et la poursuite des plantations du potager. Guillaume Humann, responsable pédagogie et formation à la Maison de la Pêche et de la Nature de Levallois, est l'un des intervenants extérieurs. Déjà animateur Siel dans des classes de Segpa de col-

lèges des Hauts-de-Seine, il a naturellement accepté de participer au projet et de faire partager ses connaissances. Il est accompagné d'Adrien Lefort, représentant de l'association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques des Hauts-de-Seine et de l'Ouest parisien. Les deux hommes guident les enfants à travers leur découverte de la nature. « *Pour*

les intéresser, il faut être ludique, commente Adrien. En général les élèves participent bien lorsqu'il s'agit de travaux manuels. » Guillaume et Adrien font observer les plantes de la mare aux enfants et leur parlent du rôle des animaux dans leur milieu. Les apprentis jardiniers se dirigent ensuite vers le potager, râteau en main, pour ajouter un peu de terre mouillée.



Des fraisiers, salades et pommes de terre ont été plantés lors d'une séance précédente.

Alors que la pluie commence à tomber, les élèves regagnent la classe. Ils dessinent le plan du potager pour préparer les prochaines plantations et réfléchissent à ce qu'il faudra mettre dans la mare (grenouilles, nénuphars...). « Les

séances en classe portent sur les aspects théoriques, souligne Mme Ben Mohamed. On explique par exemple qu'il faut favoriser différents types de minéraux pour attirer différents types d'insectes. » Dernier objectif de l'année : récolter les radis, laitues, pommes de terre, tomates et autres légumes du potager et faire en sorte que la mare fonc-

tionne toute seule. Et pourquoi ne pas compléter les installations l'an prochain avec un nichoir à insectes ? La classe pourra alors présenter le fruit de son travail à la rentrée à l'occasion de la semaine des sciences organisée en partenariat avec les écoles primaires de la ville. ■ **Florence Mazet**
* « Ouvrez votre livre s'il vous plaît. »

145



le nombre de projets Siel développés dans le département pour l'année dernière

4 000



le montant maximum de la subvention accordée par le conseil général pour chaque projet

Local

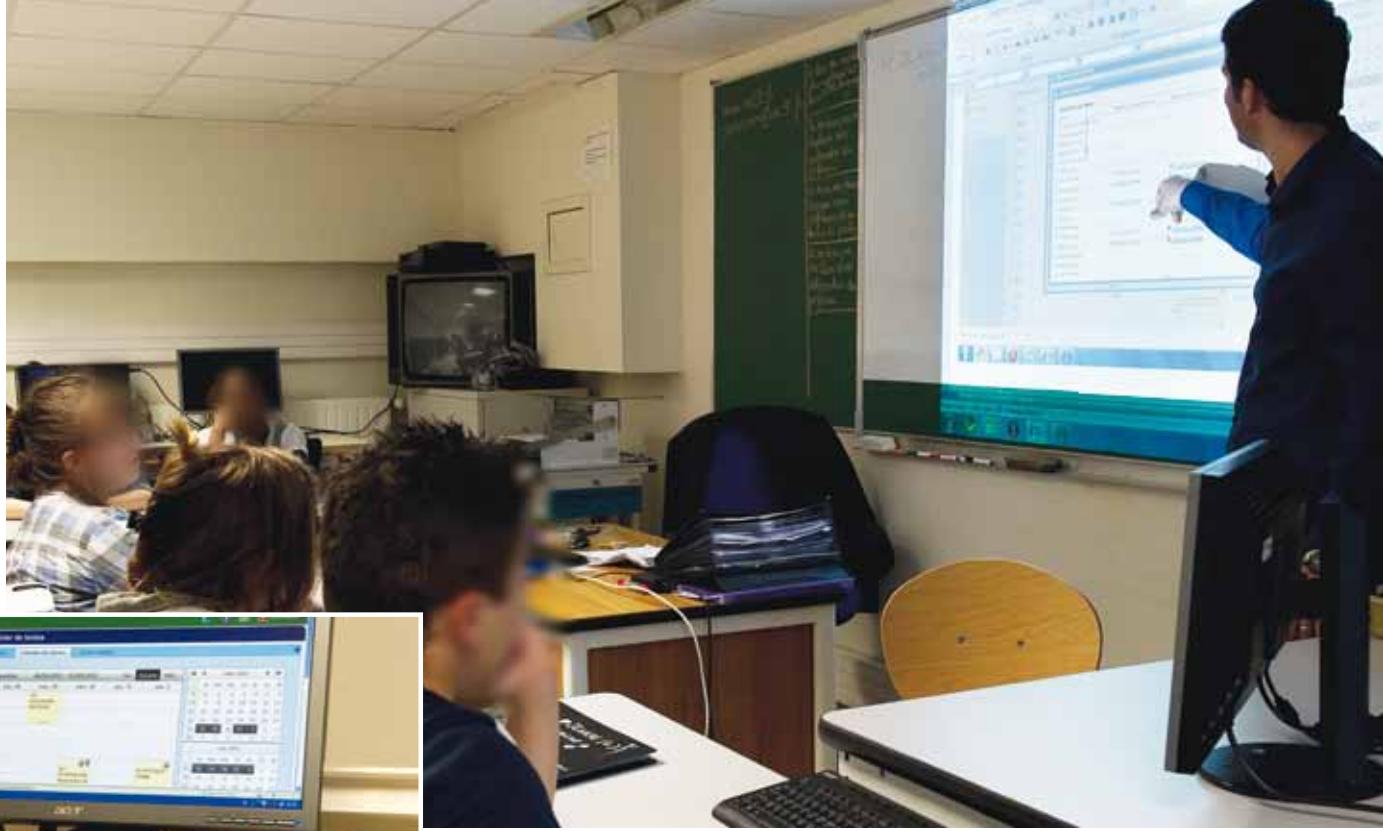


chaque projet Siel est mené en partenariat avec une entreprise ou association locale

11 000



le nombre d'élèves qui bénéficient de ce dispositif



Comment le numérique va changer l'école

Le programme Environnement Numérique des Collèges est désormais déployé dans **89 collèges publics**. Un outil important pour la vie scolaire mais aussi la pédagogie.

Mettre les technologies numériques au service de l'enseignement, telle est la philosophie du programme Environnement Numérique des Collèges (ENC) mis en place par le conseil général

fracture numérique. L'ENC comprend notamment une assistance technique ainsi qu'un réseau interne dédié, sécurisé et haut débit. En 2007, le conseil général expérimentait le programme dans quatre collèges des Hauts-de-Seine avant de le déployer dans

passé. La généralisation est en marche puisque les quatre derniers collèges volontaires seront équipés courant 2014, portant le nombre d'utilisateurs potentiels à 130 000.

« Le premier bilan est globalement positif, assure Florence Sylvestre,

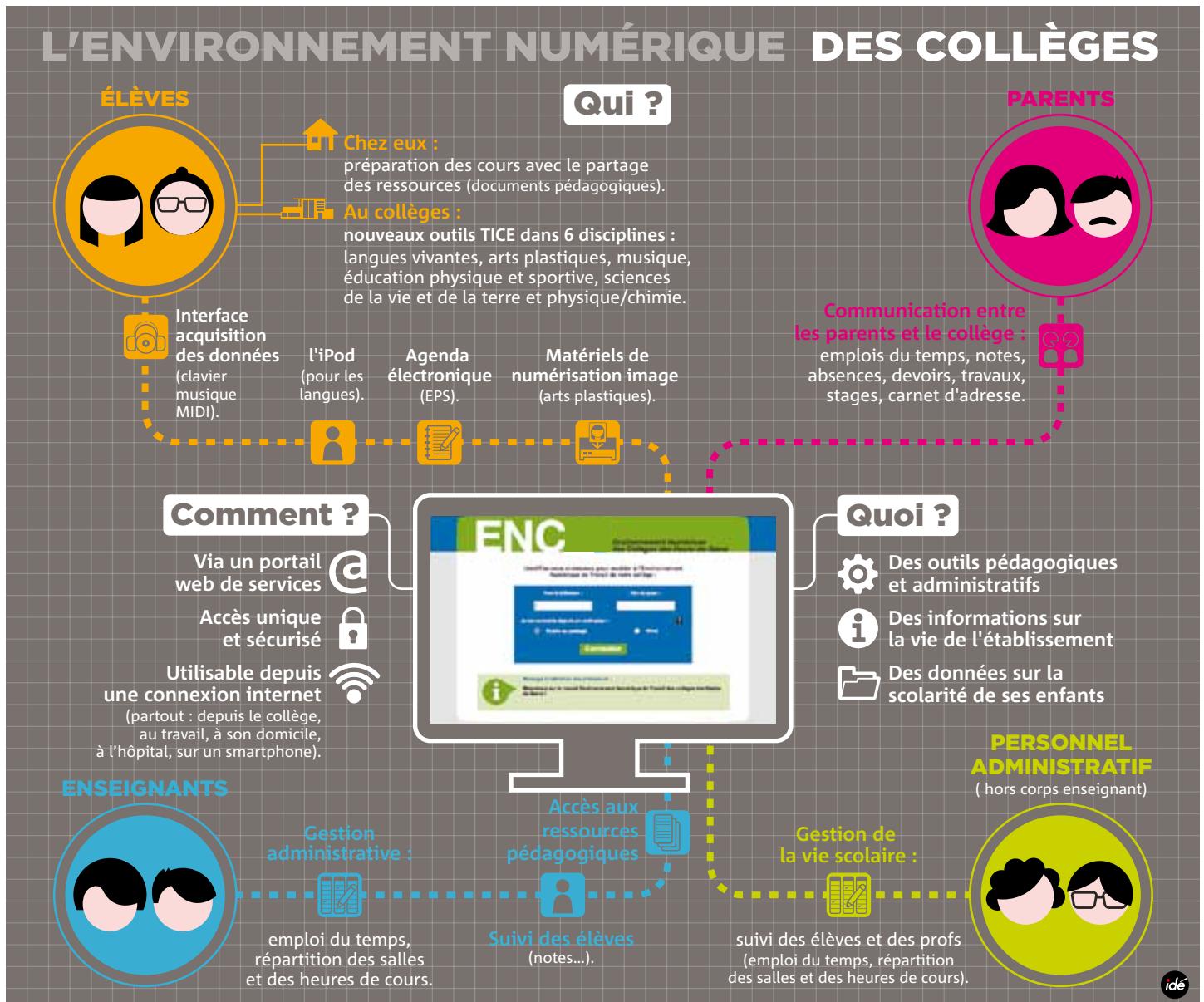
en bénéficiant d'un portail intranet. » En effet, l'Environnement Numérique de Travail (ENT) est un bureau virtuel pour toute la communauté éducative proposant des services adaptés à son profil. Ainsi les principaux et conseillers d'éducation peuvent y gérer les différents aspects de la vie scolaire, les professeurs y mettre en ligne des ressources pédagogiques consultables par les élèves depuis le collège ou de chez eux. Cahier de textes, absences, notes, devoirs...: tout est également accessible pour que les parents suivent la scolarité de leur enfant. « En deux ans, le nombre de visiteurs uniques est en nette progres-

« Les élèves sont désormais les premiers consommateurs du portail »

des Hauts-de-Seine en partenariat avec l'Éducation nationale. Objectifs pour le Département : la réussite scolaire et la lutte contre la

les établissements volontaires. À la rentrée scolaire, ce sont 89 collèges publics qui bénéficient de l'ENC, soit 21 de plus que l'an

directrice de projet ENC Hauts-de-Seine. Pour les collèges, l'intérêt est double : ils complètent et rajeunissent le parc informatique, tout



sion, poursuit Mme Sylvestre. *Les élèves sont désormais les premiers consommateurs du portail et les usages évoluent. Les services d'accès au cahier de textes et de consultation des notes restent majoritaires mais on assiste à une forte hausse du travail collaboratif, que ce soit entre professeurs, entre élèves ou les professeurs avec les élèves. »*

Un portail plus fonctionnel

Parmi les évolutions à venir de l'ENC, plusieurs portent sur les équipements des collèges. Les tablettes numériques seront expérimentées dans le cadre des classes

nomades, des salles multimédia élargies à 30 postes lorsque la configuration des locaux le permet. Les tableaux numériques interactifs seront remplacés par une nouvelle génération de vidéoprojecteurs. Enfin, le réseau Très Haut Débit sera exploité progressivement.

Concernant l'ENT, les innovations à la rentrée seront principalement d'ordre technique, avec une simplification et une amélioration du portail, notamment en terme d'ergonomie (icônes, barre de tâche...). Une nouvelle page d'authentification intégrera la nouvelle identité

du conseil général et offrira la possibilité pour la collectivité de communiquer sur les actions en direction des collégiens et des familles. Un lecteur de vidéo intégré sera également disponible. Parmi les fonctionnalités, il sera dorénavant possible de créer une page web publique et d'accéder à la presse étrangère. Pour le personnel de vie scolaire, le nouveau portail permettra une gestion simplifiée des parcours des élèves en situation de handicap ayant des emplois du temps spécifiques. « *Après la phase de déploiement, on peut enfin passer à la pédagogie,*

précise Florence Sylvestre. Les professeurs sont donc les leviers pour la réussite du projet. Ils doivent repenser leurs enseignements pour les adapter au numérique. Et l'implication du chef d'établissement est primordiale, notamment en ce qui concerne la formation au portail et aux outils numériques. » L'ENC représente un investissement pour le Département de 200 000 euros par collège en moyenne, soit 340 euros par collégien. Le coût de fonctionnement par collège (connexion internet et assistance technique) est estimé à 34 000 euros par an. ■ **Florence Mazet**



Vers des établissements moins énergivores

Réduire de 30 % la consommation, c'est l'objectif que s'est fixé le conseil général en signant son **premier contrat de performance énergétique**. Un outil testé dans six collèges.

Les quatre-vingt dix-huit collèges publics des Hauts-de-Seine représentent à eux seuls 63 % de la consommation énergétique du conseil général. Pas étonnant donc que le Département ait choisi, en octobre 2011, six d'entre eux - Édouard-Manet

à Villeneuve-la-Garenne, André-Malraux à Asnières, Guy-Môquet à Gennevilliers, Jean-Jaurès à Levallois, Pierre-Brossolette à Châtenay-Malabry et Paul-Landowski à Boulogne - pour expérimenter ce que l'on appelle un contrat de performance énergétique (CPE). Concrètement, jusqu'à mainte-

nant, lorsqu'il avait besoin d'effectuer des travaux de réhabilitation dans ses établissements, le conseil général avait recours à une maîtrise d'œuvre traditionnelle, sans aucune garantie en terme d'économies d'énergie. Avec le CPE, il y a, pour le prestataire, une obligation de résultats sous

peine de pénalités. Pour cette expérimentation dont le coût est de dix-sept millions d'euros, le groupement choisi Johnson Controls / Idex énergies s'est ainsi engagé à réduire au minimum de 23 % la consommation de chaque établissement, de 33 % la consommation globale et de 45 % les



© CG92/OLIVIER RAVOIRE

Dans les trois premiers collèges, dont Pierre-Brossolette à Châtenay-Malabry, les travaux nécessaires ont été effectués durant les vacances d'été.

émissions de gaz à effet de serre. Tout en garantissant le confort des usagers.

Après une année d'étude, ont été effectués cet été les travaux nécessaires dans trois collèges : Boulogne, Châtenay et Asnières (les trois autres suivront l'an prochain). En dehors du remplacement d'une façade amiantée au collège Landowski et de l'installation de brise-soleils au collège Brossolette, les aménagements sont les mêmes partout : amélioration de l'éclairage, installation de volets motorisés, mise en place d'un système de GTB (gestion technique de bâtiment)... Grâce à différents capteurs et sondes, seront gérés la ventilation, le chauffage et l'éclairage. Lorsque le taux de CO₂ dépassera une valeur seuil par exemple, les fenêtres seront ouvertes entre deux cours pour renouveler l'air. La température, elle, sera maintenue à 18°C dans les salles vides et portée à 20 °C dès qu'une présence sera détectée. Pour plus d'efficacité, le prestataire assurera également la main-

tenance dans les établissements et fera de la sensibilisation auprès des collégiens, enseignants et personnels administratifs.

« Les résultats devraient être visibles rapidement, souligne Nicolas Deschamps, directeur général adjoint au conseil général. Selon les termes du contrat, la consommation énergétique doit baisser de 18 % la première année. L'objectif de 33 % doit ensuite être atteint au bout de deux ans ». Si le test est concluant, les contrats de performance énergétique pourraient être généralisés. L'assemblée départementale a déjà approuvé en juin 2012 le principe d'une « deuxième vague » qui concernerait trente collèges, les bâtiments centraux - dont l'hôtel du Département - à Nanterre et d'autres sites départementaux, soit plus de 300 000 m² et un tiers des consommations énergétiques de l'ensemble du patrimoine du conseil général. Le coût du projet est estimé entre quatre-vingt et cent vingt millions d'euros. ■

Émilie Vast

63 %



ce que représentent les 98 collèges publics dans la consommation énergétique du conseil général

6



le nombre de collèges qui expérimentent le contrat de performance énergétique

- 33 %



de consommation globale et - 45 % de gaz à effet de serre, ce sont les objectifs fixés par le CPE

17 M€



le budget consacré à cette expérimentation



Notre reportage vidéo sur
votre tablette numérique
et video.hauts-de-seine.net

LOGEMENT ÉTUDIANT

Une nouvelle impulsion

Le conseil général et l'État se sont engagés à produire **4 200 logements étudiants** dans le département d'ici 2019.

Une nouvelle convention pour le développement de l'offre sociale de logement étudiant dans le département a été signée au début de l'été par le président du conseil général Patrick Devedjian et le préfet des Hauts-de-Seine Pierre-André Peyvel pour la période 2013-2019. Elle vient prolonger le protocole signé en octobre 2008 entre le conseil général et le ministère de l'Enseignement supérieur qui courrait jusqu'à fin 2013 avec un objectif de 3000 logements étudiants. Cet accord porte notamment sur la restructuration de la résidence Jean-Zay à Antony. « 1 080 logements seront réhabilités ou reconstruits sur le site de la résidence Jean-Zay à Antony », explique Georges Siffredi, vice-président du conseil général chargé de la politique de la ville et président de la communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre, responsable de

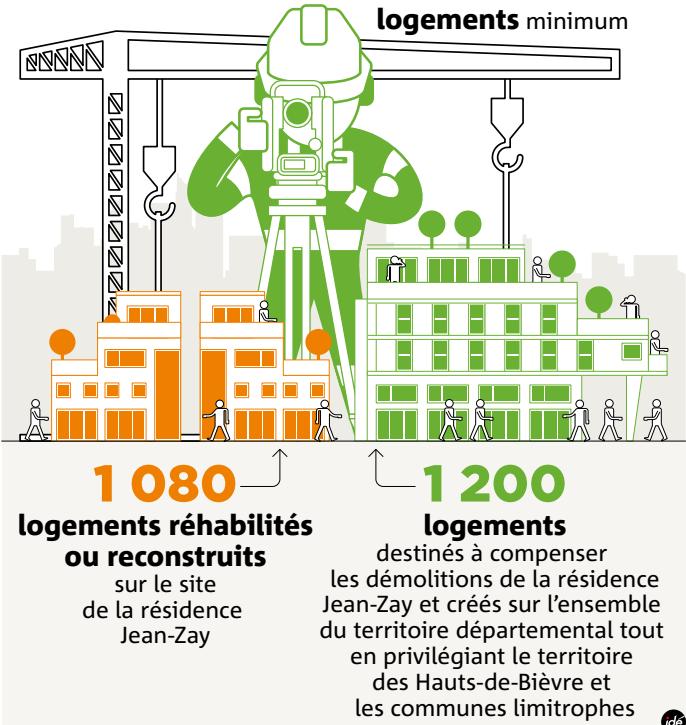
la maîtrise d'ouvrage. Le projet de réhabilitation du bâtiment A, piloté par l'architecte Jean Nouvel, a reçu une subvention du conseil général de cinq millions d'euros. Les nouveaux logements seront autonomes et d'une surface minimale de 16m², les loyers y seront plafonnés à 19 euros le m².

« Jusqu'à présent, la résidence était fermée sur elle-même et se dégradait », souligne Jean-Yves Sénant, maire d'Antony. Construire 1 080 logements étudiants permettra à la ville d'aménager un nouveau quartier de 10 hectares environ, qui intégrera 500 logements de famille en plus des appartements destinés aux étudiants. » 1 200 autres logements étudiants seront construits pour compenser ceux de la RUA, en privilégiant l'agglomération des Hauts-de-Bièvre et les communes voisines, ainsi que 3 000 logements en plus, soit la production de 4 200 logements sociaux pour

3 000 logements
répartis sur l'ensemble des Hauts-de-Seine

Objectif de production de logements sociaux pour étudiants :

4 200 logements minimum



étudiants au total dans le département d'ici 2019 avec un objectif intermédiaire de 3000 logements au 1^{er} mai 2017. Sur l'ensemble du territoire des Hauts-de-Seine

depuis 2008, 2 100 logements ont été décomptés dans l'objectif du premier protocole, dont près de 1 340 doivent être livrés pour cette rentrée. ■ Florence Mazet

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Quel avenir pour Léonard-de-Vinci ?

À l'issue d'un débat au conseil général sur la gestion du pôle universitaire Léonard-de-Vinci, le 21 juin dernier, Patrick Devedjian a estimé qu'il n'y avait plus désormais que « deux options » pour l'avenir de cet établissement d'enseignement supérieur créé en 1995 à La Défense à l'initiative du conseil général. « Nous ne pourrons pas donner l'année prochaine une subvention équivalente à celle de cette année, a-t-il souligné. Il faudra soit favoriser l'émergence d'un pôle d'enseignement, en cédant,

les locaux, par exemple pour un euro symbolique à la condition de maintenir la vocation initiale du site, soit vendre ce bâtiment remarquablement situé en fonction de l'offre la plus intéressante pour le Département. »

Une étude de potentiel du site doit être lancée. Elle devra « envisager toutes les possibilités et proposera des scénarialisations de ces solutions prenant en compte les aspects techniques, juridiques et financiers. »

Après la reprise en gestion directe par le conseil général de l'ensemble immobilier du pôle

universitaire le 1^{er} janvier 2013, M. Devedjian avait demandé un état des lieux qui a donc été communiqué le 21 juin à l'Assemblée départementale. Ce rapport précise que « dans le cas d'une évolution du site vers d'autres destinations, différente de celle de l'accueil d'établissements d'enseignement supérieur, un délai de 3 à 5 ans sera nécessaire afin de prendre en compte les délais de fin des études pour les scolarités déjà commencées par les étudiants ou leur déménagement vers des sites alternatifs ». ■



© CG92/Olivier Rayon



Les travaux en cours sur la voirie départementale



BOULOGNE-BILLANCOURT

RD 1 - quai du 4-septembre, entre le viaduc de l'A13 et le pont de Saint-Cloud, abattage d'arbres et terrassements.



RUEIL-MALMAISON / GARCHES

RD180 - Aménagement de la rue du Colonel-de-Rochebrune entre le rond-point Henri-Régnault et le rond-point des Suisses.
Les travaux ont débuté **en janvier** pour une durée de **10 mois**.



MARNES-LA-COQUETTE

Poursuite des travaux de la promenade des Quatre-Forêts sur le site du Stade de la Marche. Les travaux ont débuté **en juin 2013** pour une durée prévisionnelle de **12 mois**.



Consultez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.net/travaux



CHÂTILLON - CLAMART - FONTENAY-AUX-ROSES - CLAMART - MEUDON

Les aménagements urbains se poursuivent sur le tracé du **tramway T6**, entraînant des modifications des conditions de circulation. En outre, la **RATP** continue d'installer le **système de guidage** et à mettre en place les masts supportant la ligne aérienne de contact sur plusieurs zones, ce qui pourrait occasionner ponctuellement des **restrictions de circulation**.
Toutes les informations sur : www.tramway-chatillon-viroflay.fr

2 km

VAL-D'OISE

SEINE-SAINTE-DENIS

PARIS

YVELINES

ESSONNE

VAL-DE-MARNE

idé

BOURG-LA-REINE

RD 920 - Avenue Raymond-Aron entre le carrefour de la Duchesse-du-Maine et la Croix-de-Berny.
Les travaux ont débuté en **octobre 2012** pour une durée prévisionnelle de **12 mois**.



CHÂTENAY-MALABRY

Réalisation des demi-diffuseurs complémentaires de l'A86 sur la RD 63 rue Jean-Baptiste-Clément. Les travaux ont débuté **fin 2012** pour une durée prévisionnelle de **19 mois**.



ANTONY - BOURG-LA-REINE

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

Droit à la restauration scolaire toujours d'actualité



Catherine Margaté
Présidente du groupe communiste et citoyen
www.groupe-communiste92.org

A lors que le constat est mauvais depuis la mise en place de la privatisation de la restauration scolaire dans les collèges du département : répercussions financières avec une augmentation très importante du coût du repas pour certaines familles, erreurs de facturation qui s'accumulent, baisse de la qualité des repas et baisse aussi du nombre de collégiens bénéficiant de l'aide départementale à la demi-pension, Patrick Devedjian poursuit son aveuglement pour le privé en élargissant l'externalisation de la restauration scolaire des collèges.

Ceci sans concertation avec les élus ni les équipes de direction des collèges, agents techniques départementaux, collégiens et parents d'élèves pourtant les principaux intéressés.

Les objectifs affichés de cette privatisation : maîtrise de la base des rationnaires via l'Environnement Numérique des Collèges, calcul du tarif social simple et lisible pour les familles, modernisation de la restauration via une délégation de service public par un seul prestataire, étendue en 2018 aux deux Unités Centrales Production pour le centre du département qui ne posent pourtant aucun problème !

Ces objectifs interrogent d'autant plus qu'aucun ne s'appuie sur le rôle et l'aide que représentent les collèges par leur proximité avec les élèves et leur famille, ni sur les personnels infiniment plus performants en termes de qualité relationnelle pour améliorer l'inscription, le taux de fréquentation, le règlement des factures et les conditions de restauration.

Comment croire que tout ceci n'ait pas d'impact sur le taux de fréquentation de la restauration lorsque nous constatons un taux très inégal dans notre département avec 91 % de collégiens demi-pensionnaires à Saint-Cloud et seulement 22 % à Villeneuve-la-Garenne ? Depuis de nombreuses années, les élus communistes et citoyens interviennent pour que le plus grand nombre de collégiens bénéficient du droit à prendre un repas au collège. Le droit de ne pas être exclu de la restauration scolaire pour des raisons financières est un acte de santé publique et de prévention, un signe fort de notre volonté de combattre l'exclusion. Faire vivre ce droit élémentaire, pour chaque jeune, est donc toujours d'actualité. ●

GROUPE PARTI SOCIALISTE, EUROPE ÉCOLOGIE, LES VERTS

Rentrée : où se logeront nos étudiants ?



Guy Janvier
Conseiller général de Vanves
www.ps92.com et guyjanvievannes.typepad.fr

En juin 2013, près de 86 % des candidats au baccalauréat ont obtenu le précieux sésame pour accéder aux études supérieures. Notre département accueillera une partie de ces nouveaux étudiants, notamment au sein de l'Université publique Paris-Ouest. Toutefois, le manque de logements étudiants n'est pas nouveau : cette année encore, nombreux seront ceux qui n'y auront pas accès.

La priorité de la majorité UMP-UDI du Département n'est pas à la réalisation de logements étudiants. Lorsque du « foncier » est disponible, les projets se tournent vers du logement de standing, inaccessible à la majorité des Alto-Séquanais, notamment les plus jeunes.

C'est ce que nous a démontré l'accord survenu entre l'État, le Département, la communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre et la ville d'Antony concernant la Résidence Universitaire Jean-Zay d'Antony (RUA). Cette résidence était, jusqu'à présent, la plus grande résidence universitaire d'Europe avec 2 049 logements, soit 15 % des capacités d'accueil d'Île-de-France. La nouvelle convention entérine la destruction de deux bâtiments et la rénovation seulement d'un troisième. Il n'y aura donc plus que 1 080 logements

étudiants dans la résidence Jean-Zay après rénovation et reconstruction. Pour compenser les suppressions, les différents signataires de la convention se sont engagés à la réalisation de 4 200 nouveaux logements dans le département, dont 1 200 sur le territoire de l'agglomération des Hauts-de-Bièvre.

Cet accord fait totalement fi de l'engagement qui avait été obtenu par les élus socialistes des Hauts-de-Seine et la Région en vue de la rénovation totale de la Résidence, pour laquelle le conseil régional participait à hauteur de 20 M€. De fait, le nouveau projet se prive d'un financement régional important alors même que Jean-Paul Huchon, président de la Région Île-de-France, avait décreté que « *l'augmentation de l'offre de logements pour les étudiants est une priorité régionale* ». ●

Compte tenu des désengagements importants de la majorité UMP-UDI en matière d'action sociale que nous ne cessons de dénoncer, nous resterons vigilants afin que les objectifs affichés en matière de logement social étudiant soient atteints ! ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, UDI ET APPARENTÉS)

Une rentrée placée sous le signe de la modernité



Christiane Barody-Weiss
Vice-présidente du conseil général
chargée des affaires scolaires
www.elus-majorite92.com

Côté construction, le Département modernise les locaux des établissements scolaires : après la livraison du collège de Sèvres, le Département ouvre un gymnase adapté à la pratique des collégiens et accessible également aux associations. Le collège Descartes à Antony bénéficie d'une reconstruction complète dont la livraison est prévue en janvier 2014. Par ailleurs, au collège Maison-Blanche à Clamart, les travaux de construction d'un nouveau gymnase vont commencer à l'automne 2013.

Côté Éducation, une innovation, les « Classes créatives », une occasion proposée aux collèges de mener avec leurs élèves un projet interdisciplinaire sur la citoyenneté. Ce thème se décline du particulier (la commune et son territoire local) à l'universel (La Fayette, héros de l'indépendance américaine et promoteur de la Déclaration des Droits de l'Homme). Les collégiens utiliseront des supports originaux « mail art » ou « art posté », en décorant des enveloppes et des cartes à l'instar de certains correspondants dès le XVII^e siècle, ou, version plus moderne, en illustrant des courriers électroniques.

Côté informatisation, tous les collèges disposent du

portail d'Environnement Numérique de Travail (ENT) depuis la rentrée 2013. Les parents peuvent désormais communiquer directement par mail avec l'établissement et suivre la scolarité de leur enfant sur le site du collège en toute confidentialité. Les élèves, de leur côté, accèdent à leurs devoirs et aux cours en ligne. Le Département déploie également des matériels, en moyenne 130 ordinateurs par collège, des vidéo-projecteurs en nombre et des matériels innovants comme des balado-diffuseurs pour l'apprentissage notamment des langues. Les premières classes équipées de tablettes numériques font à cette rentrée leur apparition dans trois collèges.

En complément, pour lutter contre la fracture numérique, le Département met également à la disposition de collégiens boursiers, 150 ordinateurs recyclés afin de permettre l'accès à l'outil numérique au plus grand nombre. ●

Un redécoupage partisan



Jean-Loup Metton
Vice-président du conseil général
chargé des transports
www.elus-majorite92.com

En 1964, François Mitterrand, qui voulait incarner l'opposition au général de Gaulle écrivait un essai afin de dénoncer la pratique du pouvoir de ce dernier qu'il considérait comme personnel. Dans cet essai, *Le Coup d'État permanent*, François Mitterrand s'attaquait au premier des Français de l'époque, Charles de Gaulle, devenu selon lui un chef d'État tout-puissant. En 1981 le même Mitterrand ne manqua pas de pratiquer un pouvoir très personnel...

L'essai de François Mitterrand allait-il être prophétique pour la majorité actuelle ? Trois exemples l'illustrent :

Le 18 mai dernier, une nouvelle loi portant sur le nouveau mode de scrutin des conseillers généraux était promulguée. Au-delà de la sémantique qui change, car il ne faut plus dire conseillers généraux mais conseillers départementaux et quitte par la même occasion à balayer d'un trait une partie de l'histoire de France, cette loi apportera de profonds changements.

Non content de vouloir modifier en profondeur et à leur avantage la carte des cantons, la gauche s'est aussi attaquée au Sénat. Afin de s'assurer une majorité plus large à la chambre haute,

la majorité socialiste a décidé de changer la règle du jeu du mode de scrutin des sénateurs. Enfin, il y a aussi la Métropole de Paris. Illustration d'une technocratie complexe, qui éloignera les citoyens de la démocratie.

S'agissant des prochaines élections départementales, celles-ci seront au scrutin binominal paritaire. Nous voterons donc pour un duo de candidats de sexes différents. Mais cette loi impose un redécoupage du territoire, divisant par deux le nombre des cantons. C'est là que les grandes manœuvres commencent. Car il serait naïf de penser que l'esprit partisan ne guide pas la future carte électorale. Car la tentation est là de se tailler des cantons sur mesure, soit pour s'assurer une meilleure assise électorale, soit pour glaner de nouveaux sièges.

Notre Département est exemplaire à bien des sujets. Il est depuis son origine géré de manière prudente et efficace. Malgré ces changements profonds qu'on nous annonce, notre majorité restera vigilante et aura à cœur de préserver notre Département de ces prochains tumultes. ●

Le Conseil général recrute

Mettez vos compétences au service de grands projets

■ Un Analyste financier (H/F)

Sous la responsabilité du chef de service du budget en charge du secteur Education Culture Bâtiment, vous êtes chargé(e) du dialogue de gestion avec les différents gestionnaires durant les phases de préparation et d'exécution du budget.

PROFIL : expérience dans le domaine des finances publiques locales et des marchés publics ; Maîtrise de la nomenclature comptable M52 ; Connaissance du progiciel financier Grand Angle ; Bonne maîtrise d'Excel ; Sens de l'analyse.

Réf : 79 HB.CL.13.123 - Poste basé à Nanterre

■ Des Responsables de centre de PMI (H/F)

Placé(e) sous l'autorité du cadre coordinateur de PMI, vous êtes chargé(e) d'organiser les activités du centre de PMI et de participer à la mise en œuvre de projets départementaux de prévention et de promotion de la santé de la famille et de l'enfant.

PROFIL : titulaire du diplôme d'Etat de puéricultrice ; Expérience confirmée en PMI notamment en protection de l'enfance ; Sens du travail en équipe ; Rigueur et organisation ; Qualités rédactionnelles.

Réf : 79 OS.CG.13.68 - 79 OS.CG.13.69 Poste basé à Gennevilliers

■ Un Chargé de travaux (H/F)

Au sein de l'Unité Ouvrages d'Art et Equipements de la Voirie, en charge du suivi du patrimoine des 250 ouvrages d'art et murs de soutènement appartenant au Département, vous êtes chargé(e) de travaux dans l'un ou plusieurs des domaines suivants : route, génie civil, ouvrages d'art, éclairage public et signalisations, démolitions et libérations des emprises.

PROFIL : maîtrise des techniques d'infrastructures en milieu urbain : génie civil, circulations douces, environnement ; Connaissances du fonctionnement des marchés publics et de la comptabilité publique ; Maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel, Exploitation d'Autocad) ; Titulaire du permis B.

Réf : 79 SR.AM.12.64 - Poste basé à Boulogne-Billancourt

■ Un Technicien PC SITER (H/F)

Au sein d'une équipe de 12 personnes, centrée autour d'un PC de régulation des feux tricolores relié aux 120 carrefours les plus importants des routes départementales (trafic de 30 000 à 50 000 véhicules/jour), vous aurez la charge de la gestion quotidienne des anomalies, de l'entretien préventif et curatif des contrôleurs de feux pilotés par une version nouvelle et performante de l'outil de gestion (SITER II).

PROFIL : formation spécifique à la maintenance des équipements du SITER II et à l'élaboration des fiches de procédures pour la maintenance de niveau 1 des bases de données (sauvegarde) ; Formation spécifique sur les équipements de régulation du trafic (contrôleur de carrefour) ; Connaissance des procédures administratives et des marchés publics ; Disponibilité (astreinte dans le cadre de la viabilité hivernale).

Réf : 79 SR.AM.12.239- Poste basé à Boulogne-Billancourt

Adressez votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général Hôtel du Département. Département Ressources Humaines et Modernisation - Service Emploi-Effectifs 2/16 bd Soufflot 92 015 Nanterre cedex. Indiquez la référence afférente au poste.

hdsguide

200 invitations
dans ce numéro. Voir page 75

Le guide culturel des Hauts-de-Seine

Théâtre

Les bourgeois, la cocotte et le bourgeon

Cela vous a des airs de fable coquine à la campagne, entre grenouilles de bénitier, cocottes à plumes et « *bourgeon qui crève de sève jusqu'à éclater* ». Une bourgeoisie bon teint, un fils pâle à faire peur, une demi-mondaine aux belles joues roses – et c'est soudain tout un monde qui s'écroule dans des cascades de rires, plus ou moins jaunes. *Le Bourgeon*, c'est tout Feydeau, mais un Feydeau un peu différent. Là où le vaudeville déclenche un cliquetis de quiproquos jusqu'à l'emballlement de la machine infernale, cette comédie rarement jouée pratique le mélange des genres. On y rit toujours autant ; ce serait difficile de faire autrement. Mais on s'y regarde aussi, un peu, juste histoire de vérifier qu'on en a vraiment fini avec ces conventions-ci et cette société-là. La bêtise reste chez Feydeau la chose la mieux partagée au monde, mais elle est si généreuse qu'elle cède parfois le pas à l'émotion. Formidable directrice d'acteurs, Nathalie Grauwin surprend en mettant en scène un Feydeau « *qu'on n'a pas l'habitude de voir, dans une scénographie très épurée : quatre chaises, un lustre et un peu de magie...* » ■

Le Bourgeon. Boulogne-Billancourt, Théâtre de l'Ouest parisien, du 4 au 13 octobre.



Cirque

Même pas peur

Risque ZérO ? Non, avec les galopins de la compagnie Galapiat, c'est tout le contraire ! Leur cirque est un monde peuplé de super-héros qui osent tout, et d'abord la vie. Colosses, roi, clown ou belle, les six artistes ont tous la même envie de vertige. Jonglerie, acrobatie, équilibre, « *le spectacle ne parle pas du risque : c'est un spectacle qui se risque* ». Sous chapiteau, temps fort et émotions de même. C'est Ferré qui le chantait : « *qu'on soit de la Balance ou du Lion, on s'en balance, on est des lions* ». ■ Risque ZérO. Espace cirque d'Antony, du 15 novembre au 8 décembre.



© NICOLAS PAGES

Musique

Jazz autrement

Il n'y a pas que les petits pois à Clamart, ni les *Oignons* de Sidney Bechet dans le jazz ! *Jazz in Clamart*, ce sont des couleurs sonores un peu différentes puisque joueront sur la scène du théâtre

© ARNAUD WEIL

Jean-Arp : l'accordéoniste Marc Berthoumieux et ses invités, dont Marcel Azzola ; puis Ibrahim Maalouf, accompagné de trois autres trompettistes initiés aux quarts de ton, au sein d'un tout nouvel ensemble à la fois énergique et méditatif. ■ *Jazz in Clamart*. Théâtre Jean-Arp, 15 octobre (Berthoumieux), 18 octobre (Maalouf).

Théâtre	68
Musique	70
Danse	72
Expos	73
Jeunesse	73

guide théâtre

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER NOMADE /AUDITORIUM GYMNASE DU COSOM Mercredi 20 et jeudi 21 Novembre 20h30 Terrible Bivouac de Pierre Guillois AUDITORIUM PAUL-ARMA Jeudi 17 Octobre 20h30 En v'là une drôle d'affaire

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Vendredi 27 Septembre 20h30 Le Journal d'Anne Frank • Vendredi 4 Octobre 20h30 Race • Mardi 8 Octobre 20h30 La Maîtresse en maillot de bain • Mardi 29 Octobre à 20h30 Joyeuses Pâques • Mardi 5 Novembre 20h30 Olivier de Benoist

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN Du vendredi 4 au dimanche 13 Octobre 20h30 Le Bourgeon • Du mercredi 16 au vendredi 18 Octobre 20h30 La Seule Certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute • Jeudi 7 et vendredi 8 Novembre 20h30 Magie d'ombres... et autres tours • Du mercredi 13 au samedi 16 Novembre 20h30 Le Laboureur de Bohême • Du jeudi 21 au dimanche 24 Novembre 20h30 Yerma

CHÂTEINAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Jeudi 5 Septembre 19h Présentation de la saison 2013-2014 - Mise en scène Pierre Guillois • Mardi 8 Octobre 20h30 Illumination(s) - Ahmed Madani • Mardi 15 Octobre 20h30 Yerma • Samedi 28 Octobre 20h30 Gaspard Proust tapine • Mercredi 6 Novembre 20h30 Fellag - Petits Chocs des civilisations • Mercredi 13 Novembre 20h30 Tout mon amour de Laurent Mauvignier • Vendredi 15 Novembre 20h30 George Kaplan - Frédéric Sonntag • Samedi 23 Novembre 20h30 Qui-vive • Mardi 26 Novembre 20h30 Invisibles de Nasser Djemaï • Du 23 Novembre au 8 Décembre Festival MAR.T.O.com

Création française

Roméo-san et Juliette-chan

Une histoire d'amour passion et de haines recuites, d'honneur vengeur et de sacrifice déchirant : le *Roméo et Juliette* de Shakespeare était depuis longtemps prêt pour le grand voyage vers la culture japonaise. Il n'attendait qu'une folie visionnaire pour l'oser. Celle d'Omar Porras, né Colombien, fondateur du Teatro Malandro à Genève. Là, avec sa silhouette de pirate infatigable, il déclenche les révolutions des planètes théâtrales, sème le trouble de l'improvisation, pratique le désordre comme une cérémonie rituelle. D'autant qu'il y a dans ce *Roméo et Juliette* une explosion d'imaginaire propre à nous faire douter, une fois de plus, de la réalité historique : Shakespeare est-il vraiment ce dramaturge des âges anciens



En travaillant au Japon avec la troupe du Shizuoka Performing Arts Center,

Oscar Porras réussit l'impossible confrontation entre création, tradition et destruction.

qu'on nous présente dans les manuels ? Ou bien quelqu'un venu d'ailleurs et de partout, traversant les cultures, les époques, les sensibilités avec pour seuls outils une langue inimaginable et la faculté, quasi divine, de créer à quatre cents ans de distance nos frères et sœurs d'aujourd'hui ? Et de les faire venir nous hanter, personnages de papier plus vrais que beaucoup de nos contemporains. Comme le

Roméo de Miyuki Yamamoto, jeune comédienne de 21 ans dont on n'oubliera jamais la métamorphose et la liberté. Alors qu'importe la contrainte des langues – le spectacle mêle français et japonais et est surtitré : lorsqu'ils s'appuient l'un sur l'autre, comme le génie sur l'audace, Shakespeare et Porras nous invitent au « vertige de l'ailleurs ». ■
Malakoff, Théâtre 71, du 8 au 19 octobre.

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Samedi 12 et dimanche 13 Octobre 20h30 Le Destin tragi-comique de Tubby et Nottuby • Du mercredi 6 au samedi 16 Novembre 20h30 Enfermées

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du vendredi 13 Septembre au vendredi 4 Octobre Hannibal • Du lundi 14 au samedi 19 Octobre Current Location • Vendredi 22 et samedi 23 Novembre 20h30 Avignon à vie

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mardi 15 et mercredi 16 Octobre Plan B
Du mardi 5 au samedi 9 Novembre Fritz Bauer - Dans le système judiciaire allemand, je vivais en exil.

LEVALLOIS

PETIT THÉÂTRE ODYSSEE Du mardi 24 au dimanche 29 Septembre Swollen Tongues • Du jeudi 10 au samedi 12 Octobre C'est la guerre
SALLE RAVEL Samedi 18 Octobre

MONTROUGE

LE BEFFROI Samedi 21 Septembre 20h30 Julien Cottreau (clown mime) • Dimanche 29 Septembre 16h Alex Lutz • Vendredi 11 Octobre 20h30 Le Roi se meurt

Les spectacles à ne pas manquer

CLASSIQUE

Hannibal

mise en scène Bernard Sobel. *L'Hannibal* de Christian Dietrich Grabbe égrène un compte à rebours de la démesure pour le général carthaginois. L'auteur, extra-terrestre du théâtre allemand mort à 35 ans en 1836, pousse la dramaturgie au-delà des limites du théâtre convenu. Un régal pour Bernard Sobel, de retour en invité dans le théâtre qu'il a dirigé pendant quarante ans.

Théâtre de Gennevilliers. Du 13 septembre au 4 octobre.

CRÉATION

La vie de bureau

Retour à la scène pour Mathilda May avec un projet hors normes. Sorte de théâtre musical chorégraphique qu'elle a conçu, composé et mis en scène, elle laisse à six comédiennes et comédiens le soin d'animer cet *Open Space*, bureau à ciel ouvert où rien ne se cache de l'absurdité des choses.

Théâtre de Suresnes Jean-Vilar, du 10 au 20 octobre.

CLASSIQUE

Macbeth

de Shakespeare.

Meule qui tourne dans le sang, l'ascension vers le trône du *Macbeth* mis en scène par Laurent Pelly tient de l'engrenage effrayant impossible à arrêter. Dans le labyrinthe de parpaings et de pensées prêts à s'écrouler, Thierry Hancisse, de la Comédie-Française.

Nanterre-Amandiers, du 13 septembre au 13 octobre.

CLASSIQUE

Les Amours vulnérables de Desdémone et Othello

d'après Shakespeare.

Malgré les mots comme dernière digue avant le raz-de-marée de la brutalité, Othello finira par tuer Desdémone. La mise en scène de Razerka Ben Sadia-Lavant regarde résolument vers l'Orient, avec sur scène Sapho au chant et Mehdi Haddab aux ouds. Comme toujours, Denis Lavant en Iago est irréprochable et fascinant.

Nanterre-Amandiers, du 14 au 29 septembre.

CONTEMPORAIN

Des Fleurs pour Algernon

d'après Daniel Keyes.

L'histoire d'un voyage trop humain : l'aller vers le génie d'un simple d'esprit. Et son déchirant retour. Œuvre culte, entre science-fiction et drame humain, devenue théâtre : incarnation plus encore qu'interprétation de Grégory Gadebois. Dans le cadre de *Rue en scènes*.

Rueil, TAM, 1er et 9 octobre.



© PACOME POIRIER/WKSPECTACLE

CONTEMPORAIN

Illumination(s)

d'Ahmed Madani.

Quotidien, fiction, réalité... Sur écran et sur le plateau, les existences rêvées, les espoirs déçus, les menaces, les rires de trois Lakhdar, trois générations d'hommes qui furent émigrés algériens et en conservent les cicatrices devenus français. Avec dix acteurs non professionnels du Val-Fourré.

Châtenay, La Piscine, 8 octobre.



© FRANÇOIS-Louis ATHENAS

VAUDEVILLE

Occupe-toi d'Amélie

de Georges Feydeau.

Parce qu'il doit provisoirement s'éloigner, il confie Amélie à son meilleur ami. Qui s'en occupe trop bien... Sous le prétexte d'un vaudeville coquin et déluré, Feydeau propose un beau portrait de femme libre à l'aube du XX^e siècle.

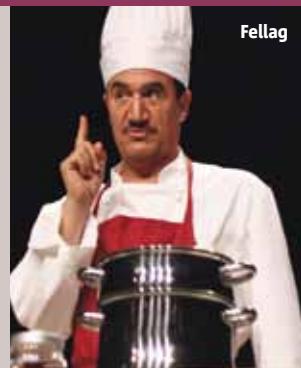
Puteaux, Théâtre des Hauts-de-Seine, 13 octobre.

CIRQUE

L'Autre & Demain je ne sais plus rien

Deux spectacles qui nous entraînent dans des mondes où les gens et les choses ne sont pas comme il se doit... *L'Autre*, de Claudio Stellato, joue du corps et des objets. *Demain, je ne sais plus rien*, de Sylvain Decure nous enferme dans un univers d'un mètre cube.

Châtenay, La Piscine, 13 octobre.



© SYLVAIN BOQUET

Fellag

ONE MAN SHOW

Petits chocs des civilisations

de et avec Fellag.

Les peurs, les préjugés, les apprivoisements : un spectacle de Fellag est toujours drôle et jamais monochrome. « *Je me suis dit, finalement la France, c'est une Algérie française qui a réussi.* » Une fine cuisine entre gaz hilarant et poil à gratter.

Châtenay, La Piscine, 6 novembre.

DANSE

Azimut

d'Aurélien Bory.

Nouvelle collaboration du chorégraphe avec les artistes du Groupe acrobatique de Tanger, fondé il y a dix ans avec Sana El Kamouni. Le saut, le vol, comme un rêve de théâtre : « *Nous avons les corps, nous avons l'espace, nous avons les fous, il nous reste alors à trouver le chemin, l'Azimut.* »

Sceaux, Les Gémeaux, du 17 au 20 octobre.

CONTEMPORAIN

Crush

de et avec Juliette Roudet.

Un petit rien, rien qu'un étage de plus dans le gratte-ciel qu'elle doit construire. Et voilà qu'une femme bascule dans l'incendie intérieur qu'on appelle *burn-out*. D'après *Sky Building*, de Magali Mougel. Violence, résistance, liberté, voix, musique, danse : un spectacle complet.

Suresnes, Jean-Vilar, du 19 octobre au 8 novembre.

CONTEMPORAIN

Enfermées

de Rona Munro.

Quand Fay a tué son mari, leur fille Josie avait dix ans. Dans la prison où la mère est enfermée depuis quinze ans, Josie lui rend visite pour la première fois. Rencontre au plus brûlant des tensions, signée d'une scénariste de Ken Loach.

Clamart, Jean-Arp, du 6 au 16 novembre.

CONTEMPORAIN

Tout mon amour

de Laurent Mauvignier.

Il y a la mémoire du père qui vient de mourir, comme un fantôme qui ne se tait pas. Il y a la douleur de la fille perdue qui revient hanter la famille. Et le frère élevé dans l'ombre spectrale de l'absente. Que faut-il croire, que faut-il oublier pour enfin vivre ?

Châtenay, La Piscine, 13 novembre.



Azimut

guide théâtre/musique

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS
Du vendredi 13 Septembre au dimanche 13 Octobre Macbeth • Du samedi 14 au dimanche 29 Septembre Les Amours vulnérables de Desdémone et Othello • Du vendredi 8 Novembre au vendredi 20 Décembre Phèdre • Du vendredi 15 Novembre au dimanche 8 Décembre La République de Platon

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Mardi 19 Novembre 20h45 La Liste de mes envies THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Mardi 8 Octobre 20h45 Inconnu à cette adresse • Dimanche 13 Octobre 16h Occupe-toi d'Amélie • Mercredi 06 Novembre 20h45 Race • Mardi 12 Novembre 20h45 Une journée ordinaire • Mardi 26 Novembre 20h45 Christelle Chollet, le nouveau spectacle

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Les lundis 30 Septembre et 14 Octobre Trois Variations de mise en scène 'Le Médecin malgré lui' • Les mardi 1^{er} Octobre et mercredi 9 Octobre 20h45 Des Fleurs pour Algernon • Les jeudi 3 Octobre et jeudi 10 Octobre 20h45 Souvenirs d'un gratteur de têtes • Du lundi 30 Septembre au dimanche 20 Octobre Rueil en scènes • Samedi 12 et dimanche 13 Octobre 20h45 L'Apprentie sage-femme • Mercredi 16 et jeudi 17 Octobre 20h45 Tout à vous, George Sand • Du vendredi 18 au dimanche 20 Octobre 20h45 Tabac rouge • Samedi 19 et dimanche 20 Octobre 20h45 La Pelle du large

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du jeudi 17 au dimanche 20 Octobre Azimuth • Du vendredi 8 au dimanche 24 Novembre Une saison au Congo

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR

Du jeudi 10 au dimanche 20 Octobre Open Space (création de et avec Mathilda May) • Du samedi 19 Octobre au vendredi 8 Novembre Crush • Samedi 9 et dimanche 10 Novembre L'École des femmes • Du vendredi 15 au dimanche 17 Novembre Déshabillez Mots, opus 2

Musique

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER NOMADE / AUDITORIUM SAINTE-MARIE Samedi 5 Octobre 20h30 Messe de Haydn

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Dimanche 17 Novembre 17h Ayo • Vendredi 22 Novembre 20h Dans les rues de Naples

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Les mardi 15 Octobre et vendredi 18 Octobre 20h30 Jazz in Clamart

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du jeudi 7 au dimanche 17 Novembre Swamp Club

LEVALLOIS

SALLE RAVEL Vendredi 13 Septembre 19h30 Les Arts Florissants (générale publique) : Musiques pour la Reine Caroline (Haendel) • Samedi 21 Septembre 20h30 Circus avec

Calogero, Stanislas, Philippe Uminski, Karen Brunon et Elsa Fourlon • Mardi 24 Septembre 20h30 Les Siècles - Ballets russes • Samedi 28 Septembre 20h30 Émilie Gassin • Samedi 05 Octobre 20h30 Jane Birkin • Dimanche 13 Octobre 18h Les Musicales - Trio Party • Mardi 15

Octobre 19h30 Les Arts Florissants (générale publique) : Le Jardin de Monsieur Rameau

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Mercredi 6 et jeudi 7 Novembre Wanderer Septet

Musique d'aujourd'hui

Tour operator

La saison de TM+, l'ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui en résidence à la Maison de la Musique de Nanterre depuis maintenant dix-sept ans, commence par un voyage. Un double « *voyage de l'écoute* » selon la formule de son directeur musical, le compositeur Laurent Cuniot. C'est-à-dire l'enchaînement sans interruption d'œuvres courtes, venues d'ici, d'ailleurs, de maintenant ou d'autrefois, qui se répondent et se regardent, dont on croyait connaître les couleurs et qu'on découvre inédites par la grâce du voisinage.

Le programme de *Métamorphoses* tourne autour de Benjamin Britten, de Jonathan Harvey et du musicien de tradition souffie Kudsi Erguner ; il a le goût du hautbois, le souffle des inspirations divines, la liberté des improvisations. Le lendemain, on déchire les clichés en mettant *En Miroir* Pierre Boulez et l'héritage romantique. Accompagnée de Webern et de Debussy, mise en résonance avec les dernières œuvres de Liszt, la musique austère de Boulez s'avère d'un lyrisme étonnant. Excursion inédite en territoires connus ou randonnée rêveuse vers des horizons lointains, ces deux concerts s'adressent en priorité à ceux qui aiment la musique contemporaine, à ceux qui ne l'aiment pas, à ceux qui croient qu'il n'y a plus rien depuis longtemps, à ceux qui pensent que tout commence maintenant, et à tous les autres pour qui la musique est nécessaire. Comme est nécessaire l'air du temps et des lieux. ■ Nanterre, Maison de la musique, 8 et 9 novembre.

Une très belle façon de s'appuyer sur l'histoire de la musique

pour explorer ses paysages intérieurs.



Les concerts à ne pas manquer

CLASSIQUE

L'Orangerie fait son festival

Dernier jour du 44^e festival de l'Orangerie de Sceaux, fondé en 1969. Avec le pianiste AbdEl Rahman El Bacha et, fidèle parmi les fidèles, le trio Pasquier, fondé en 1972. Programme : Schumann, Brahms, Mozart, Vasks et pour finir, *La Truite* de Schubert.

Domaine de Sceaux, 8 septembre.

CLASSIQUE

Carte blanche à Bruno Monsaingeon

On avait fini par l'oublier : le génial réalisateur des documentaires consacrés au génial Glenn Gould est aussi violoniste. En trio avec Alexei Shadrin au violoncelle et Emmanuel Christien au piano.

Montrouge, Le Beffroi, 13 septembre.

BAROQUE

Les Arts Florissants

direction William Christie
Deux répétitions générales publiques du célèbre ensemble dirigé par William Christie, le plus français des baroques américains, un membre de l'Académie des Beaux-Arts qui ne sera jamais académique. Moments rares autour de Haendel et de Rameau.

Levallois, salle Ravel, 13 septembre et 15 octobre.

CLASSIQUE

Missa Sancti Leopoldi

de Joseph Haydn.

Dernière œuvre composée par le vieux maître durant l'automne de l'invasion napoléonienne de 1805. « Malgré ces conditions bien tristes j'ai composé pour nos garçons de la maîtrise une nouvelle messe à l'occasion de la fête des Innocents, et j'ai cru comprendre qu'elle a plu. » À deux siècles de distance, grâce à la Maîtrise des Hauts-de-Seine,

Wanderer Septet

© J. PERRIN

l'aventure musicale continue.
Antony, auditorium Sainte-Marie, 5 octobre.

CLASSIQUE & JAZZ

Thomas Enhco et Vassilena Serafimova

Rencontres entre deux jeunes musiciens sur leurs frontières. Thomas Enhco, le fils de la soprano Caroline Casadesus, mêle le jazz de son piano aux rythmes des marimbas de la percussionniste Vassilena Serafimova. Transcriptions de classiques, compositions originales, traditionnels bulgares ou tangos, rien ne résiste à leur fougue.

Puteaux, Palais de la culture, 5 octobre.

DANSE

M. et M^{me} Rêve

d'après Ionesco

Comme en apesanteur, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault dansent Ionesco, en immergeant le théâtre de l'absurde dans un univers de corps réels et de sortilèges numériques.

Montrouge, Le Beffroi, 17 octobre.

CHANSON

Les Copains d'abord

par la compagnie Olivier Lacut.

À Puteaux, Olivier Lacut, Erik et Ludo Cabosse viennent en voisins, de Courbevoie. Chanter, jouer, dire, faire revivre l'ami Georges Brassens. Un hommage qui ne lui aurait pas défrisé la moustache, nom d'une pipe !

Puteaux, Palais de la culture, 15 novembre.

CRÉATION

Wanderer Septet

d'Yves Rousseau.

Le contrebassiste est en résidence au Théâtre 71. La saison dernière, il s'était occupé du cas de Léo Ferré et de Pierre Étaix. Cette fois, au sein d'un septet d'acolytes branchés jazz – au sein duquel le pianiste Édouard Ferlet et l'hôte des lieux Pierre-François Roussillon aux clarinettes – il s'offre Schubert ! Un spectacle écrit pour l'improvisation.

Malakoff, Théâtre 71, 6 et 7 novembre.

THÉÂTRE MUSICAL

Swamp Club

de Philippe Quesne.

Le Vivarium Studio fête son dixième anniversaire avec *Swamp Club* : l'histoire musicale d'un centre d'art en difficulté en train de perdre pied au beau milieu d'un marais plein de bestioles peu ragoûtantes. Dont des promoteurs immobiliers aux mandibules tranchantes.

Théâtre de Gennevilliers, du 7 au 17 novembre.



© ELIZABETH CARECCHIO

JEUNESSE

Frankenstein

de Fabrice Melquiot.

Mis en scène par Paul Delvaux, le *Frankenstein* de Mary Shelley renouvelle en musique les codes du genre. Sans rien perdre de son pouvoir de fascination et de réverie. Les marionnettes manipulées à vue y sont pour beaucoup, et la créature de plus de deux mètres y gagne un nom : Beurk. À partir de 8 ans.

Malakoff, Théâtre 71, 17 et 18 novembre.

WORLD

Ayo

Une musique métissée folk, soul, reggae, par une jeune artiste découverte en 2006 avec son premier album *Joyful*. La joie – qui

Ayo



© BORY

est aussi le sens de son nom de scène – se métisse elle aussi des douleurs de l'Afrique lors de cette nouvelle tournée.

Châtenay, La Piscine, 17 novembre.

DANSE

Käfig Brasil

de Mourad Merzouki.

Suite du parcours latin de la compagnie Käfig de Mourad Merzouki en compagnie de onze danseurs cariocas. Le chorégraphe a invité plusieurs de ses confrères pour cette pièce qui combine, dans l'énergie du hip-hop, force brute, poésie et corps hybrides. Époustouflant, comme d'habitude. Nanterre, Maison de la Musique, du 29 novembre au 1^{er} décembre.

Käfig Brasil



© MICHEL CAVALCA

guide musique/danse

MONTROUGE

ESPACE COLUCCI Vendredi 18 Octobre
20h30 Les Concerts de l'Orchestre
d'Harmonie de Montrouge
LE BEFFROI Vendredi 13 Septembre
20h30 Carte blanche à Bruno
Monsaingeon • Dimanche 6 Octobre
16h Ô-Celli (8 violoncelles) • Lundi 14
Octobre 20h30 Oxmo Puccino • Mardi
5 Novembre 20h30 Electro Deluxe •
Vendredi 15 Novembre 20h30 Béatrice
Rana • Mercredi 20 Novembre 20h30
Noa, Gil Dor et le Solis String
Quartet • Samedi 23 Novembre 17h
Les Chœurs de l'ex-armée soviétique

NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY Samedi
5 Octobre 20h30 Taïro • Vendredi
11 Octobre 20h30 The Coup •
Samedi 9 Novembre 20h30 Naomi
Shelton • Mercredi 2 Octobre 20h30
Oxmo Puccino • Vendredi 18 et
samedi 19 Octobre 20h30 Idir •
Vendredi 8 Novembre 20h30 TM+ :
Métamorphoses • Samedi 9
Novembre 19h30 TM+ : En miroir •
Mercredi 13 Novembre 20h30 Ensemble
Links : Drumming • Vendredi 22
Novembre 20h30 Lila Downs

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Samedi
5 Octobre 20h45 Thomas Enhco et
Vassilena Serafimova • Vendredi 15
Novembre 20h45 Les Copains d'abord
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
Mercredi 2 Octobre 20h45 Édith
VIEILLE ÉGLISE Dimanche 29 Septembre
10h30 Concert du dimanche : Les
frères Bouclier (violon & accordéon)
• Dimanche 13 Octobre 10h30 Concert
du dimanche : Chœur de filles
MidtVest/MidtVest Pigekor •
Dimanche 10 Novembre 10h30 Concert
du dimanche : Una Stella

SCEAUX

DOMAINE DE SCEAUX Jusqu'au
dimanche 8 Septembre Festival de
l'Orangerie



Biopic

Les arcanes d'Albert Kahn

Le musée départemental qui fut la propriété d'Albert Kahn va connaître une métamorphose d'envergure sous la conduite de l'architecte japonais Kengo Kuma. En attendant l'ouverture du chantier en janvier 2015, une exposition en forme « *d'inventaire avant travaux* » s'imposait pour tenter de faire le tour du patrimoine artistique et culturel du lieu. D'abord les jardins – français, japonais, forêts de couleurs – symboles de paix des peuples autour de la culture des mondes. Ensuite, l'épopée des *Archives de la planète*, des dizaines de milliers d'autochromes (premières photographies couleurs) et de films pris sur le vif, entre 1909 et 1931, par les opérateurs professionnels que le mécène envoie aux confins du monde d'hier pour servir la mémoire

de celui de demain. On connaît mal en revanche la personnalité d'Albert Kahn. Parce qu'il en faut une sacrée pour lancer aux quatre vents de l'aventure une fortune de banquier afin de constituer le témoignage physique d'un patrimoine avant disparition. Abondamment illustrée, l'exposition nourrit le mystère.

Ne manquez pas non plus, dans le même esprit de géographie humaine et en plein air, la quatrième et dernière séquence du festival de photographie contemporaine *Un arrière-goût de paradis* : Tiina Itkonen présente *Inughuit*, un travail sur la réalité du quotidien des Inuits au Groenland. ■ **Boulogne, musée et jardin Albert-Kahn. Festival de photographie, jusqu'au 3 novembre. À la recherche d'Albert Kahn, jusqu'à fin 2014.**

LES GÉMEAUX Vendredi 18 et samedi 19
Octobre 21h30 Moutin Factory Quintet

Danse

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Jeudi 3 et
vendredi 4 Octobre 20h45 Tant mieux si
la route est longue...

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Mercredi 13 et jeudi 14
Novembre Promenade obligatoire

MONTROUGE

LE BEFFROI Jeudi 17 Octobre 20h30
Mr et Mme Rêve avec Marie-Claude
Pietragalla et Julien Derouault

Adresses page 74

guide cirque/expos /jeunesse

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Dimanche 17 Novembre 16h30 Ballet de Lorraine : Made in America Du vendredi 29 Novembre au dimanche 1^{er} Décembre Käfig Brasil

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du vendredi 11 au dimanche 13 Octobre iTMOi (in The Mind Of Igor)

Arts de la rue/ Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE Du vendredi 15 Novembre au dimanche 8 Décembre Temps fort : Risque zéro

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Dimanche 13 Octobre 16h Double plateau : L'autre de Claudio Stellato + Demain je ne sais plus rien de Sylvain Decure

LA DÉFENSE

PARVIS Du jeudi 5 au samedi 7 Septembre La Défense Tour Circus

Exposition/ Conférence

ANTONY

MAISON DES ARTS Du mercredi 2 Octobre au dimanche 17 Novembre Exposition «Marc Riboud, de livre en livre»

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT-KAHN, MUSÉE ET JARDIN Jusqu'au dimanche 3 Novembre Regards sur les territoires fragiles • Jusqu'au dimanche 21 Décembre 2014 À la recherche d'Albert-Kahn

MUSÉE DES ANNÉES 30 Jusqu'au dimanche 29 Septembre Studio Beineix, l'envers du décor

ISSY-LES-MOULINEAUX

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER Du 13 Septembre au dimanche 17 Novembre La 10^{ème} biennale d'Issy : L'art du goût- Le Goût de l'art MÉDIATHÈQUE Du 15 Octobre au dimanche 17 Novembre La 10^{ème} biennale d'Issy : L'art du goût-Le Goût de l'art

LEVALLOIS

GALERIE DE L'ESCALE Du vendredi 6 au samedi 28 Septembre Levall'Art MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL Du vendredi 6 au samedi 28 Septembre Cosabert Parriaud, plasticienne textile

MALAKOFF

MAISON DES ARTS Du mercredi 18 Septembre au dimanche 3 Novembre Marlène Mocquet, artiste plasticienne

MONTROUGE

Du jeudi 17 Octobre au mercredi 6 Novembre Biennale Jeune Création Européenne

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD Du vendredi 20 Septembre au lundi 25 Novembre Sculptures de Timisoara

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Du jeudi 10 Octobre 2013 au dimanche 2 Mars 2014

Édouard Dantan, peintre du 19^{ème} siècle (1848-1897)

SCEAUX

DOMAINE DE SCEAUX Jusqu'au vendredi 13 Décembre Villes en scènes • Jusqu'au mardi 31 Décembre Le Notre à Sceaux

VILLENEUVE-LA-GARENNE

PARC DES CHANTRAINES Jusqu'au vendredi 13 Décembre Villes en scènes

Jeunesse

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Vendredi 4 Octobre 19h30 Iceberg

LEVALLOIS

PETIT THÉÂTRE ODYSÉE Samedi 5 Octobre 11h Anga fils du feu

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Dimanche 17 et lundi 18 Novembre Frankenstein

NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY Mercredi 20 Novembre 15h30 C'est très bien MAISON DE LA MUSIQUE Samedi 12 Octobre 15h30 Le Carnaval de Saëns

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Mercredi 16 Octobre 10h & 16h Le Pays des Grenouilles

Chorégraphie

Danse avec les animaux

On connaît déjà les cinq sens, Saint-Saëns et le sens dessus-dessous... *Le Carnaval de Saëns*, dernière création de la compagnie Gilles Verrièle, combine un peu tout cela, sous la forme inédite d'un bestiaire électro-chorégraphique à destination des petits et des grands.

Sur scène, autour de morceaux de Rubik's Cube déglingué, trois danseurs laissent glisser dans leur sillage turbulent leurs univers complémentaires. Julie Galopin est de formation classique, Bi Jia Yang de formation contemporaine et Lucien Reynes acrobate. À eux trois, ils réveillent le fameux *Carnaval des animaux* du vénérable Saint-Saëns, divertissement d'un très sérieux compositeur devenu tube malgré lui. Reconnaissons que la version électronique composée spécialement par Vlad Roda-Gil contribue pleinement à secouer la tradition ! En concentrant dans le vif des mouvements, dans la force naturelle des corps, dans la virtuosité des acrobaties, l'essence même des animaux,

le spectacle refuse l'imitation et la caricature. Une belle exigence naturelle qui a le don de faire pétiller la curiosité des plus jeunes et de ravir l'imaginaire des plus grands. ■ Nanterre, Maison de la Musique, 12 octobre (à partir de 5 ans).



Ce *Carnaval de Saëns* est un vrai spectacle de danse contemporaine

qui ne risque pas d'être confondu avec une galerie d'animaux empaillés

© F. LOVINO

guide adresses

ANTONY	BOURG-LA-REINE	GARCHES	MEUDON	ATELIER GROGNARD	
MAISON DES ARTS Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau 01.40.96.31.50 THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER Place Firmin-Gémier 01.41.87.20.84 www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr ESPACE CIRQUE D'ANTONY rue Georges-Suant AUDITORIUM PAUL-ARMA 140 avenue de la Division-Leclerc AUDITORIUM SAINTE-MARIE 2 rue de l'Abbaye CHAPELLE SAINTE-MARIE Place de l'Église ÉGLISE SAINT-SATURNIN Place de l'Église	L'AGOREINE 63 bis boulevard Joffre 01.46.63.76.96 CHÂTENAY-MALABRY	CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET 86 Grande-Rue 01.47.41.39.32 GENNEVILLIERS	MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON 11 rue des Pierres CENTRE D'ART ET DE CULTURE 15 bd des Nations-Unies 01.49.66.68.90 www.ville-meudon.fr MONTROUGE	6 avenue du Château de Malmaison CHATEAU DE MALMAISON avenue du Château de Malmaison 01.41.29.05.55	
ASNIÈRES	ÉCOLE CENTRALE 2 avenue Sully-Prudhomme 01.46.83.70.10 LE PÉDILUVE 254 avenue de la Division-Leclerc 01.41.87.20.84 www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr THÉÂTRE LA PISCINE 254 avenue de la Division-Leclerc 01.41.87.20.84 www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr	THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS 41 avenue des Grésillons 01.41.32.26.26 www.theatre2gennevilliers.com GALERIE ÉDOUARD-MANET 3 place Jean-Grandel 01.40.85.67.40 www.ville-gennevilliers.fr	ISSY-LES-MOULINEAUX	LE BEFFROI 2 place Emile-Cresp 01.46.12.75.70 LA DISTILLERIE 27 rue Maurice-Arnoux 01.42.53.23.24	SAINT-CLOUD
BAGNEUX	CHÂTILLON	ESPACE ICARE 31 boulevard Gambetta 01.40.93.44.50 www.espace-icare.com PACI 25 avenue Victor-Cresson 01.46.45.60.90 - www.paci.com LE CUBE 20 cours Saint-Vincent 01.58.88.30.00 www.leseiteducube.com MUSÉE DE LA CARTE À JOUER 16 rue Auguste-Gervais 01.42.23.80.60 www.issy.com/musee	NANTERRE	THEÂTRE DES AMANDIERS 7 avenue Pablo-Picasso 01.46.14.70.00 www.nanterre-amandiers.com MAISON DANIEL-FÉRÉY 10/14 bd Jules-Mansart 01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr MAISON DE LA MUSIQUE 8 rue des Anciennes-Mairies 01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr GALERIE VILLA DES TOURELLES 9 rue des Anciennes-Mairies www.nanterre.fr LA FERME DU BONHEUR Ariènes de Nanterre 220 avenue de la République 01.47.24.51.24	SCEAUX
BOULOGNE-BILLANCOURT	CHAVILLE	CLAMART	LA DÉFENSE	NEUILLY-SUR-SEINE	SÈVRES
MUSÉE DéPARTEMENTAL ALBERT-KAHN 14 rue du Port 01.55.19.28.00 - www.hauts-de-seine.net THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN 1 place Bernard-Palissy 01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr THÉÂTRE DE LA CLARTÉ 74 avenue du Général-Leclerc 01.46.05.18.40 www.theatredelaclarte.com CARRÉ BELLE-FEUILLE 60 rue de la Belle-Feuille 01.55.18.54.00 www.boulognebillancourt.com CENTRE GEORGES-GORSE 22 rue de la Belle-Feuille MUSÉE PAUL-BELMONDO 14 rue de l'Abreuvoir 01.55.18.69.01 www.museepaulbelmondo.fr	ESPACE RUTEBEUF 16/18 allées Léon-Gambetta 01.47.15.98.50	ESPACE RAYMOND-MORETTI 2 esplanade du Général-de-Gaulle - La Défense 1 01.41.45.01.82 www.ladefense.fr	LA GARENNE-COLOMBES	THEÂTRE DE NEUILLY 167 avenue Charles-de-Gaulle 01.55.62.60.35 www.neuillysurseine.fr THEÂTRE DES SABLONS 62-70 avenue du Roule 01.55.62.61.20 THEÂTRE LE VILLAGE 4 rue de Chézy 01.55.62.60.35 www.neuillysurseine.fr SALON DE L'HÔTEL DE VILLE 96 avenue Achille-Peretti 01.55.62.60.35 www.neuillysurseine.fr GALERIE KUNSTBUREAU 47 bis rue Madeleine-Michelis 01.47.22.05.63 www.kunstbureau.com AROA 38 bd d'Istanbul 01.74.63.00.72 www.aroa.fr	SÈVRES ESPACE LOISIRS 47 Grande-Rue 01.41.14.32.34 www.sel-sevres.org CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Place de la Manufacture 01.41.14.04.22
BOIS-COLOMBES	COLOMBES	CLICHY-LA-GARENNE	LE PLESSIS-ROBINSON	SURESNES	VANVES
GALERIE EN RÉ 10 place de la République 01.42.42.42.52 SALLE JEAN RENOIR 7 villa des Aubépines 01.47.81.37.97 T.A.C 4 rue Marie-Laure 01.42.42.01.83	L'AVANT-SEINE 88 rue Saint-Denis 01.56.05.00.76 www.lavant-seine.com MJC THÉÂTRE DE COLOMBES 96-98 rue Saint-Denis 01.56.83.81.81 - mjttheatre.com LE HUBLOT 87 rue Félix-Faure 01.47.60.10.33 THÉÂTRE DU PEUPLE NOIR Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns 01.47.75.94.90 www.chez.com/theatrepeuplenoir	MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE 20-22, rue de Châteaudun 01.72.48.45.68 www.mediatheque-lagarenne-colombes.fr MASTABA 1 10, avenue Rhin-et-Danube 01.72.42.45.74 www.mastaba1.fr	LEVALLOIS-PERRET	NEUILLY-SUR-SEINE	JEAN-VILAR 16 place Stalingrad 01.46.97.98.10 www.theatre-suresnes.fr
COURBEVOIE	ESPACE CARPEAUX 15 boulevard Aristide-Briand 01.47.68.51.50 www.sortiracourbevoie.com CENTRE CULTUREL 14 square de l'Hôtel-de-Ville 01.49.97.90.22 www.sortiracourbevoie.com MUSEE ROYBET FOULD 178 bd Saint-Denis 01.43.33.30.73	ESPACE RABEL 33 rue Gabriel-Péri 01.41.05.50.00 L'ESCALE 25 rue de la Gare 01.47.32.24.42 SALLE NALDINI 55 rue Paul-Vaillant-Couturier SALLE BERLIOZ 33 rue Gabriel-Péri 01.41.05.50.00	LEVALLOIS-PERRET	PUTEOUX	THÉÂTRE DE VANVES 12 rue Sad-Carnot 01.41.33.92.91 www.ville-vanves.fr
FONTENAY-AUX-ROSES	FONTENAY-AUX-ROSES	MALAKOFF	MALAKOFF	VILLE-D'AVRAY	VAUCRESSON
THEÂTRE DES SOURCES 8 avenue J.-et-M.-Dolivet 01.41.13.40.80	THEÂTRE 71 3 place du 11-Novembre 01.55.49.91.00 www.theatre71.com MAISON DES ARTS 105 avenue du 12-Février-1934 01.47.35.96.94	THEÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Place des Arts 01.47.32.24.42 www.tam.fr SALON RICHELIEU 13 bd Foch	RUEIL-MALMAISON	MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS Place Charles-de-Gaulle 01.47.50.37.50 CHÂTEAU 10 rue de Marnes 01.47.50.12.21 THEÂTRE DU COLOMBIER Place Charles-de-Gaulle 01.41.15.25.25	LA MONTGOLFIERE rue Jean-Salmon-Legagnier 01.47.93.53.40
VILLENEUVE-LA-GARENNE	ESPACE 89 157 bd Gallieni 01.47.98.11.10 www.culturevilleneuve92.fr				

400 places offertes

Écrire à HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispans • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.



La Seule Certitude que j'ai,
c'est d'être dans le doute

ANTONY

ASNIÈRES

Arts de la rue

Espace Cirque

Samedi 16 Novembre 20h30

Risque ZéroO

10 invitations

Le Laboureur de Bohême.

Jeunesse

Théâtre Armande-Béjart

Mercredi 6 Novembre 15h30

Petite Sirène (à partir de 4 ans)

5 invitations

Musique

Théâtre Armande-Béjart

Mardi 12 Novembre 20h30

Soirée Sidney Bechet

5 invitations

Lundi 18 Novembre 20h30

Les Chœurs de l'ex-Armée

Soviétique

10 invitations

Théâtre

Théâtre Armande-Béjart

Mardi 08 Octobre 20h30

La Maîtresse en maillot de bain

10 invitations

Mardi 05 Novembre 20h30

Olivier de Benoist

5 invitations

BOULOGNE-BILLANCOURT

Exposition

Albert-Kahn, musée et jardin

Jusqu'au dimanche 21

Décembre 2014

À la recherche d'Albert-Kahn

100 invitations

Théâtre

Théâtre de l'Ouest Parisien

Samedi 05 Octobre 20h30

Le Bourgeon

10 invitations

Jeudi 17 Octobre 20h30

La Seule Certitude que j'ai, c'est
d'être dans le doute

10 invitations

Jeudi 07 Novembre 20h30

Magie d'ombres... et autres tours

10 invitations

Magie d'ombres... et autres tours

Mercredi 13 novembre 20h30

Le Laboureur de Bohême

10 invitations

CHÂTEINAY-MALABRY

Théâtre

Théâtre La Piscine

Mardi 15 octobre 20h30

Yerma

5 invitations

Jeunesse

Théâtre La Piscine Vendredi

04 octobre 19h30

Iceberg

10 invitations

© CHRISTIAN GANET

septembre-octobre 2013- n°31 | **HDS.mag** | 75

L'ANNÉE LE NÔTRE

Conception et réalisation : Pôle Communication - Conseil général des Hauts-de-Seine - n° licence 2-1063009 / 3-1063010 - CG92/Ravoirde P.A. Labiaule, architecte en chef des Monuments historiques - de Carabosse, Boris Abalain - juillet 2013 - PP



SAMEDI 14 SEPTEMBRE À PARTIR DE 21H

INAUGURATION DES PARTERRES DE BRODERIES DU DOMAINE DE SCEAUX
UN SPECTACLE D'INSTALLATION DE FEU PAR LA Cie CARABOSSE

À L'OCCASION DES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



Toute la programmation
des Journées Européennes
du Patrimoine sur

www.hauts-de-seine.net

Le Domaine de Sceaux est une propriété du Conseil général des Hauts-de-Seine